ESSAI

SUR LA

DÉNOMINATION ARYENNE

PAR

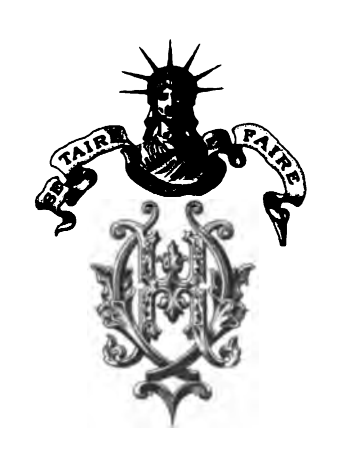
CHARLES TOUBIN,

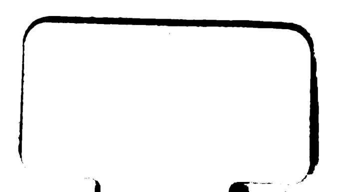
Officier de l'Instruction Publique.



MACON
IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES

1888.


SE TAIRE
FAIRE



205

ESSAI

SUR LA

DÉNOMINATION ARYENNE

MACON, IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES

ESSAI

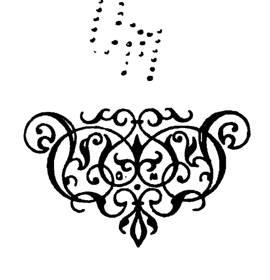
SUR LA

DÉNOMINATION ARYENNE

PAR

Charles TOUBIN,

Officier de l'Instruction Publique.

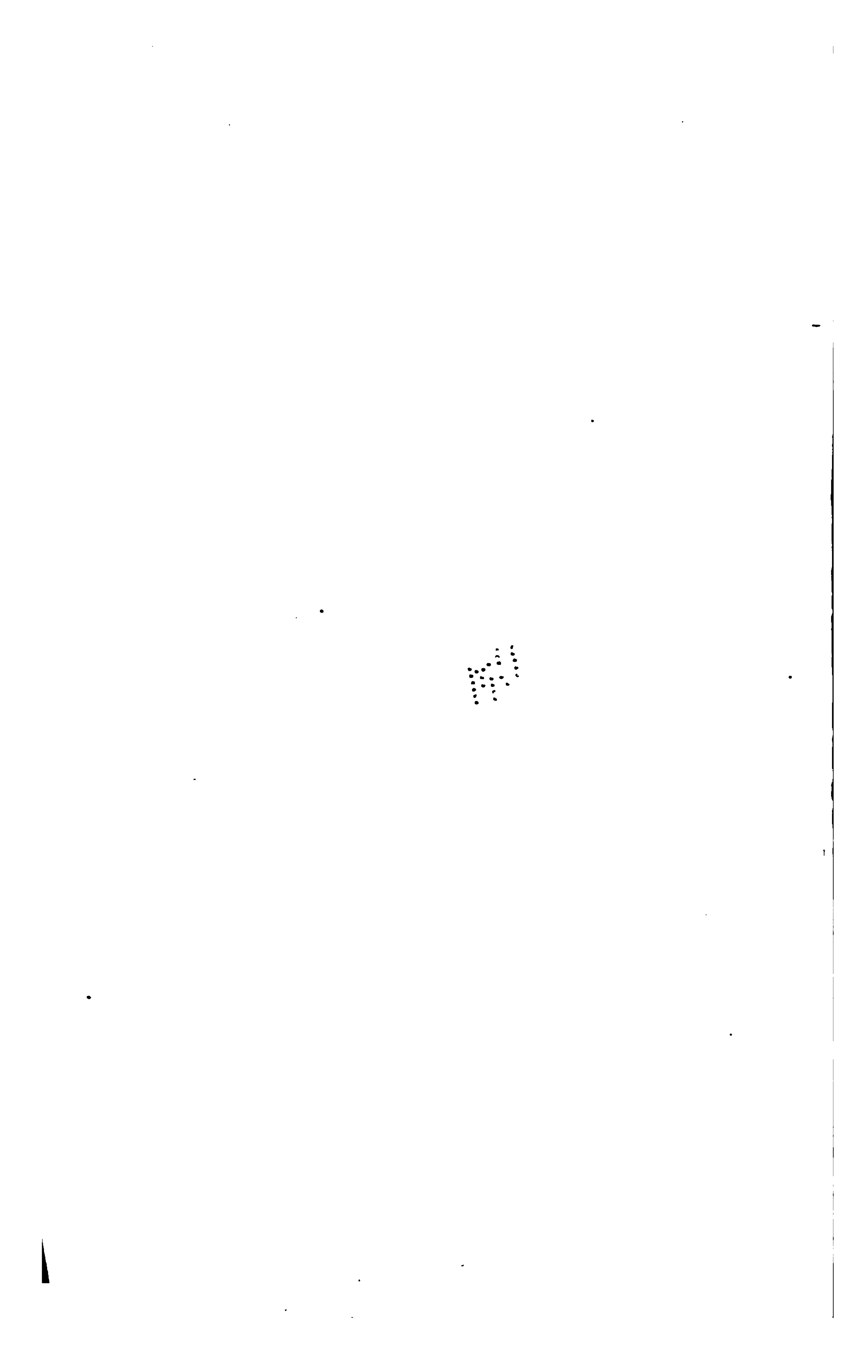


MACON

IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES

—

1888



AVANT-PROPOS

Sub verbis res.

Rien de plus humble, selon toute vraisemblance, que les commencements physiques, intellectuels et moraux de l'humanité. Sans aller jusqu'au darwinisme, il est permis de penser que l'état intellectuel des premiers hommes, dont les facultés supérieures étaient encore purement virtuelles, ne différait guère de celui des animaux proprement dits. Créé par de tels auteurs et dans de telles conditions, le langage ne pouvait être lui-même que bien imparfait et bien rudimentaire. Il paraît n'avoir consisté d'abord qu'en un certain nombre d'onomatopées, qui, développées plus tard et complétées peu à peu dans leur organisme, ont formé comme l'ossature des diverses langues aryennes. Pour ne citer qu'un exemple, la plupart des mots (on les compte par centaines) qui expriment dans ces langues l'idée du mouvement et du bruit causé par les divers mouvements, ont été engendrés par l'onomatopée *r* que Platon appelle déjà dans son *Cratyle* le signe et l'*organe de tout mouvement.* Où l'onomatopée n'était pas de mise, les premiers Aryens ont tourné la difficulté à l'aide de la dénomination dite *négative* ou *privative*. Ils avaient traduit les idées de fleuve, de rivière, et en général d'eaux *courantes* par divers vocables signifiant tous étymologiquement *ce qui*

va ; ils appelèrent les étangs, les marais, les lacs, *ce qui ne va pas* (eau qui ne va pas), dénomination qu'ils appliquèrent d'autre part, avec la même logique enfantine, aux idées de *lenteur*, d'*indolence*, de *paresse*, de *fatigue*, de *vieillesse*, de *maladie* et de *mort*. Quoi de plus naturel que d'appeler l'indolent et le paresseux *celui qui ne va pas*, et le malade, le vieillard, le défunt et l'homme accablé de fatigue, *celui qui ne va plus ?* On trouvera dans cet *Essai* un grand nombre de dénominations privatives de ce genre[1].

En entreprenant ce nouveau travail philologique, je me suis proposé pour but, non plus de faire œuvre étymologique proprement dite, mais de rechercher, sous l'infinie variété des formes aryennes, la raison d'être des diverses dénominations, ou, en d'autres termes, les raisons tirées des *choses* qui ont présidé à la dénomination de ces *choses* elles-mêmes. Prenons quelques exemples : l'idée *anse*, *baie* et *golfe* est exprimée dans le groupe aryen par un très grand nombre de vocables de formes diverses, mais qui tous signifient au fond, comme le fait parfaitement voir l'analyse étymologique, *courbure du rivage* ou simplement *courbure*. Toutes celles des langues indo-européennes dont j'ai quelque connaissance[2], donnent au *loup* deux noms différents, mais deux seulement : 1° *chien des bois* ou *chien sauvage*; 2° *destructeur*, nom qu'il partage dans certains idiômes avec le chacal et le renard[3]. Le *lapin* tire ses diverses dénominations des *bonds* qu'il fait et des *terriers* qu'il creuse; le *cheval*, de sa *crinière* et de la *rapidité* de

1. Voir plus loin les articles *mollesse*, *paresse*, *fatigue*, etc.

2. Je regrette vivement mon ignorance des langues slaves qui m'auraient été d'un puissant secours. *Vita brevis, ars longa*.

3. Sansc. *lôpâka*, chacal, *lôpâpaka*, renard; grec ἀλώπηξ, m. sens; lat. *lupus*; du sansc. *lup*, détruire, *lôpa*, destruction.

sa marche; le *chien* de ses *aboiements* et des services qu'il rend, soit en chasse, soit comme gardien des maisons; le *taureau* et le *bouc*, de leur rôle comme *reproducteurs;* le *mouton,* du *manteau* de laine qui couvre cet animal, de la *castration* qu'il subit et de l'instinct qui porte ces bêtes à *se serrer* le plus possible les unes contre les autres; les *oiseaux*, de la *rapidité* de leurs mouvements et de la faculté qu'ils ont de *s'élever dans l'air;* la *cigogne* et l'*hirondelle* de leur vol *circulaire;* le *pigeon*, le *ramier* et la *palombe*, de leur *fidélité* regardée par les anciens comme toute conjugale; la *mandragore*, de ses propriétés *narcotiques* et stupéfiantes; la *marguerite* et la *pâquerette*, de l'effeuillement de leurs pétales par les amoureux, pratique qui, vraisemblablement, est fort ancienne; la *balsamine*, de la singulière propriété qu'ont ses capsules arrivées à maturité de *lancer leurs graines*, dès qu'on les touche. Dans le corps de l'homme, la peau est *ce qui couvre;* les cheveux, *ce qui couvre la tête;* le visage, *ce que nous voyons* de la tête de la personne qui nous parle; l'œil, le *rond* ou *le petit rond;* les dents, *ce qui coupe*, *ce qui broie;* le cou, *ce qui porte la tête;* les bras, *ce qui porte;* les coudes et les genoux, *ce qui est courbé;* le nombril, le *centre du corps*, etc., et de même pour les autres mots de notre langue et des divers idiômes aryens, mots qui tous sont de véritables définitions [1] des choses qu'ils représentent. Ce genre de

1. Mieux qu'aucun autre dialecte aryen, le sanscrit donne la clef de ces significations intimes des mots, ce qui lui a valu l'honneur d'être pris généralement pour archétype de ces dialectes. Citons encore quelques exemples.

Le mot *lune* vient du lat. *luna*, mais d'où vient *luna* lui-même? Du sansc. *lûna*, part. pass. de *lû*, couper, échancrer; propr. l'*échancrée*, par allusion aux *échancrures* périodiques de ce satellite. Le français *rime*, all. *reim*, rattachés par les étymologistes, malgré la différence des sens, au lat. *rhythmus*, rhythme, ou au grec ἀριθμός, nombre, est formé du sansc. *ru*, sonner, et *amâ*, avec, ensemble; propr. *consonnance*. Le mot *rame*,

recherches est, du moins à ma connaissance, entièrement nouveau; puisse cet essai obtenir l'approbation des savants vraiment dignes de ce nom! Quant aux soi-disant philologues de l'époque étymologique officielle si ignorante

t. de marine, est formé du sansc. *rí*, aller, et du même *amâ*, par allusion à l'accouplement de ces instruments, étymologie qui explique également *boulet ramé* (boulets géminés); pigeons *ramiers* (ceux qui vont par couples), *rame de papier* (réunion d'un certain nombre de feuilles); *rame*, nom d'un convoi de bateaux sur certains canaux, et peut-être même le nom de la ville de *Rome* (également *ri amâ*) par allusion à l'*asile* ouvert, dit-on, par Romulus. Nos étymologistes n'expliquent pas ces derniers mots, mais ils rattachent, malgré la différence des sens, *rame* 1 au lat. *ramus*, rameau, qui aurait donné aussi *ramier*, parce que cette variété de pigeons a l'habitude de « se tenir dans les branches » (Littré, Brachet, etc.), habitude qu'il partage avec la presque totalité des oiseaux. Quant à *rame* de papier, ils le dérivent de l'arabe *risma* qui, après avoir signifié d'abord *paquet d'habits*, ce qui est son vrai sens, aurait pris plus tard celui de *ballot de papier*. Le lecteur choisira entre ces étymologies et celles que je propose pour les mêmes vocables. Le sanscrit explique de même, avec la plus grande facilité, *armailli*, d'*ari*, chef, et *mahi*, vache; propr. *chef* ou berger *des vaches*; — *brave*, du sansc. *pra*, en avant, et *vah*, aller; propr. *celui qui va en avant*, le jour de la bataille, qui marche au premier rang; — *canal*, *canon*, *canot*, *canne*, de *can*, fouir, creuser, d'où aussi le lat. *cuniculus*, lapin; v. fr. *connil*; — *carcan*, collier, du sansc. *karka*, gorge, cou; — *casque*, de *ka*, tête, et *sku*, couvrir, protéger; — *chenille*, de *çanæs*, lentement, et *il*, aller; — *couleuvre*, lat. *coluber*, de *kâla*, mort, et *br*, porter, apporter, le mot ayant désigné d'abord toute espèce de serpents; — *disette*, de la particule sansc. et grecque *dus* marquant la difficulté de faire une chose, et sansc. *ad*. manger; lat. *edere*; propr. temps *où il est difficile de manger*, de trouver à manger; — *meute*, du sansc. *mûta*, part. passé de *mû*, lier, attacher, qui a donné d'autre part le lat. *mutus* (celui dont la langue est *liée*) et le jurassien *mute*, moquette, oiseau *attaché* près d'un piège pour en attirer d'autres; — *preux*. du sansc. *pra*, en avant, qui se trouve également dans *brave*, et *is*, aller, — *salade*, de *çalatu*, vert; propr. *verdure*; — *serpent*, de *çarb*, tuer, etc., etc. L'impuissance de l'école étymologique, qui ne reconnaît au français d'autres paternités que le grec, le latin, l'italien et les langues tudesques, n'a jamais été mieux démontrée que par le récent ouvrage de M. Arsène Darmstetter, intitulé *Vie des mots*, ouvrage dans lequel on lit encore que *parole* vient de *parabole*; *esclave*, de *slave*; *truie*, de *trojanus porcus*, comme si *truie* et *porc* étaient la même chose; *galetas*, taudis, de *Galata*, palais de la Corne d'or à Constantinople; *grivois*, de *grivoise*, tabatière à râper le tabac; *tromper*, de *trompe* ou *trompette*; *cancan*, qui, en étymologie sanscrite, signifie *petit bruit*, *petite rumeur*, du lat. *quamquam*, quoique, et une foule d'autres vieilleries étymologiques, dont les écoliers de troisième ne veulent plus et qui font rire de nous les philologues étrangers.

en matière de langage et d'histoire et qui en est encore à croire que les mots ne sont que des combinaisons arbitraires de lettres et de sons, peu m'importent leurs jugements ; ce travail n'a pas été écrit pour eux.

Ch. TOUBIN.

ESSAI

SUR LA DÉNOMINATION ARYENNE

L'EAU[1]

Les eaux se subdivisent, comme on le sait, en eaux *courantes* et eaux *calmes* et *stagnantes*.

EAUX COURANTES[2].

Trois séries de dénominations dans les langues aryennes, dénominations tirées de la mobilité et de la rapidité des eaux, de leur sonorité et du mouvement ascensionnel des sources : 1° Sansc. *ka*, eau et en même temps toute chose mobile, d'où aussi le lat. *aqua* et le welsh *ach*, même sens ; — *ira*, même sens, d'*ir*, aller, lat. *ire ;* — *nira*, gr. mod. νέρον, du préf. sansc. *ni*, de haut en bas, et *ir* ci-dessus ; — *nara*, du même *ni* et *ar* ou *ri*, aller ; — *kilâla*, du sansc. *kêl*, aller, et *hala*, eau ; propr. *eau courante ;* — *sala*, de *sal*, aller ; — *hala* et *jala*, hindoustani *jal*, eau, variantes du précédent ; — *va* et *ha*, du sansc. *vah*, aller ; — *vêspa*, de *vês*,

1. On trouvera dans ce travail quelques étymologies différentes de celles que j'ai données dans mon dictionnaire. Il ne m'en coûte rien de me rectifier, quand je découvre une solution qui me paraît meilleure que celle que j'avais présentée d'abord.

2. Le sanscrit, j'ai déjà eu plusieurs fois l'occasion de le dire, a beaucoup plus de vocables que nos langues modernes pour exprimer les idées *premières*, telles que celles d'*aller*, de *manger*, etc., fait qui s'explique par l'éparpillement des premiers groupes aux époques où, les hommes étant encore peu nombreux, chaque famille ou chaque tribu pouvait s'adjuger sans conteste autant de terre qu'il lui en fallait pour sa nourriture et celle de son bétail. Chaque groupe primitif créa à sa façon ces mots de *première nécessité* et les versa plus tard au fonds commun. Langue conservatrice par excellence, le sanscrit a recueilli et gardé tous ces vocables qui se retrouvent à l'état de dissémination dans les autres langues aryennes.

également *aller*, qui a donné aussi l'allemand *wasser*, eau; — *payas*, du sansc. *pay*, synonyme de *vah* et *vês;* — *venna*, de *vên*, également *aller;* || hindoust. *darya*, fleuve, *târi*, eau; cornw. *dour*, fleuve; armor. *deûr* et *dour*, du sansc. *tur*, aller vite; || russe *vada*, et *vadi;* angl. *water*, du sansc. *vah* ci-dessus et part. augmentat. *ati;* || berbère *yeh;* v. fr. *yau*, du sansc. *yâ*, aller; || v. fr. *aive*, *yave*, *yauve*, *êve*, du sansc. *êva*, qui va, qui se meut; 2° Sansc. *rasa*, eau, de *ras*, retentir, résonner; *nada*, rivière, de *nad*, bruire, retentir, mot qui, nasalisé, a donné les noms de *Nantes*, *Nantuates*, *Nantua*, *Nans*, *Ornans*, etc.; *uda*, eau; gr. ὕδωρ, angl.-sax. *yddu*, du sansc. *u*, résonner, faire du bruit, et *dâ*, donner; propr. qui *fait du bruit;* || cornw. *avon*, rivière[1], nom de trois cours d'eau d'Angleterre, du sansc. *av*, synon. de *ras* et de *nad;* 3° Sansc. *ap*, eau; hindoust. et persan *âb*, de la préposition aryenne *â*, hors de, et sansc. *bû*, terre; || gr. πηγή, d'ἀπό, hors de, et γῆ, terre; || gaél. *uisge;* cornw. *isge*, eau et source, du sansc. *is*, aller; v. fr. *issir*, sortir, et sansc. *jya*, terre; gr. γῆ ci-dessus; || all. *born*, source, de *bohren*, percer; angl. *bore;* || irl. *bior*, source et action de *percer*.

LACS, ÉTANGS, MARAIS.

Proprement *eau qui ne va pas*, qui ne coule pas : hindoust. *ghayis*, marais; persan *ghadîr*, étang; arm. *géun*, du préf. priv. sancs. *kâ*[2], avec adoucissement régulier de *k* en *g*, et *is*, *tur* et *an*, verbes sanscrits signifiant tous trois *aller;* || angl. *fen*, marais, du préf. priv. sansc. *vi* et *an* ci-dessus; || lat. *lacus*; armor. *lagen*, *louch*, *loch;* gaél. et écoss. *loch;* welsh *llwch*; angl. *lake*, du préf, priv. aryen *l* et sansc. *aj*, aller; || gr. λεῖμαξ et λίμνη, marais, d'*l* ci-dessus et εἶμι, aller; || fr. *lette*, eau stagnante, d'*l* et sansc. *at* aller; || *flaque*, du préf. privat. sansc. *vi* et *layg*, aller; || angl. *marsh*, *moor*, *morass*, marais; holl. *moeras;* all. *moor*, du préf. priv. aryen *m*

1. Les verbes sanscrits ci-dessus ont servi à dénommer un grand nombre de cours d'eau : la *Saale*, la *Sala*, l'*Issel*, la *Vesle*, la *Vézère*, la *Vienne*, la *Wien*, affluent du Danube, le *Douro*, les deux *Doires*, la *Dore*, la *Thur*, la *Durance*, l'*Amou Darya* et le Sir. *Darya*, le *Tanaïs*, la *Tana*, le *Don*, le Danube (en allem. *Donau*), etc.

2. J'ai consacré à l'étude de ces divers préfixes privatifs de nombreuses pages de l'*Introduction* de mon *Dictionnaire étymologique*; je suis contraint d'y renvoyer le lecteur. Ma thèse concernant ces préfixes est la seule partie de mon ouvrage qui n'ait pas été combattue par la vieille école étymologique.

et sansc. *rî*, aller; || hind. *mostanga*, étang; lat. *stagnum;* arm. *stank;* gaél. *staing* et *stang;* écoss. et cornw. *stanc*, du préf. privat. aryen *s* et sansc. *tak*, aller, nasalisé en *tank* et *tang*, avec addition du sansc. *mahâ*, grand, dans *mostanga* (le grand marais) ; || all. *see*, lac, du même *s* privat. et sansc. *î*, aller. — L'allemand *morast*, marais, paraît être une sorte de superlatif de *moor* (*st*, caractérisque du superlatif allemand); propr. *eau tout à fait dormante*. L'armoricain *gwern* est peut-être formé du sansc. *kâ* pris dans le sens péjoratif qu'il a également et *arnas*, eau; propr. *mauvaise eau*.

LES MERS.

Trois principales dénominations de significations différentes : 1° Sansc. *mîra*, mer; russe *mor;* lat. *mare;* gaél. et irl. *muir;* welsh, cornw. et armoric. *môr;* all. *meer*, du préf priv. aryen *m* et *ma* et sansc. *îr*, aller; — *mandira*, également *mer*, de *mand*, dormir, et *ira*, eau; propr. *eau dormante*; || angl. *sea;* all. *see*, mot qui signifie en même temps *lac*, autre eau calme, d'*s* privat. et sansc. *î*, aller; || gr. πέλαγος; lat. *pelagus*, peut être de *pé* représentant par contraction le sansc. *payas*, eau, cigain *pai*, et *lag* signifiant *qui ne va pas* (voir plus haut *lacs* et *étangs*). 2° Gr. ὠκέανος; lat. *oceanus;* irl. *aigain*, du sansc. *ôga*, masse, masse d'eau; || cigain *paibaro*, de *pai* ci-dessus et *baro*, grand; hind. *bara*, même sens. 3° Gr. θάλασσα, du préf. augment. sansc. *ati* et gr. ἅλς, sel. Le gr. πόντος, mer, lat. *pontus*, paraît formé de *p* privat. et racine aryenne *ent*, *ant* signifiant *aller* (ital. *andare;* esp. *andar*), d'où également l'ital. et esp. *pantano*, marais[1]; propr. *eau qui ne va pas*. Les Grecs donnaient au dieu des mers le nom de Πωσειδῶν, du sansc. *payas* ci-dessus et *id*, gouverner, et les Latins celui de *Neptunus*, du sansc. *nabi*, chef, roi, et *denâ*, eau; propr. *roi des eaux*, *roi des mers*. La double signification du gr. κέλης, qui signifie en même temps *bateau léger* et *cheval de selle* (sansc. *kêl*, aller vite), a produit chez les Grecs la fausse conception du *Poseidôn*, protecteur des chevaux.

1. La locution Marais Pontins est un de ces pléonasmes comme il y en a dans toutes les langues.

LES ILES.

Deux dénominations principales, l'une tirée de la position de ces terres au milieu des eaux, l'autre de l'impossibilité d'aborder, avant la découverte de la navigation, dans celles d'entre elles que l'on apercevait des rivages du continent : 1° Lat. *insula;* all. *insel*, du lat., all., gaél., welsh, ital. et anglais *in*, dans, et sansc. *sala*, eau ; propr. *terre dans l'eau;* || angl. *island*, d'*is*, représentant peut-être le gaél. *uisg*, eau ; cornw. *isge*, et tudesque *land*, pays, d'où peut-être aussi *Islande*, à moins que l'on ne préfère voir dans la première partie de ce mot l'anglais *ice*, glace ; || cigain[1] *bhupai*, également île, de *bhu*, terre, et *pai*, eau ; propr. *pays dans l'eau.* 2° Gr. νῆσος, du préf. priv. νή et sansc. *as*, aller ; propr. *où l'on ne va pas;* || gaél. *innis*, également *île;* welsh *ynis;* cornw. *ennis;* arm. *enez*, d'*in* privatif et sansc. *is*, aller ; également terre *inaccessible*.

LES GOLFES.

Propr. *courbures* du rivage : lat. *sinus*, golfe, baie ; ital. *seno;* espag. *ensenada*, mots dérivés, avec adoucissement, du sansc. *kun*, se courber, être courbe, qui a donné d'autre part le lat. *sinus*, courbure, sinuosité ; || armor. *plêgvôr*, également *golfe*, de l'armor. *plêga*, courber, et sansc. *vari*, eau ; — *plêgmor*, du même *plêga* et armor. *môr*, mer ; propr. *courbure de la mer;* || angl. *bay*, golfe, baie ; armor. *baé* et *boé;* gaél. *bagh*, du sansc. *buj*, courber ; gaél. *bogh* et *bac;* armor. *baota;* all. *biegen;* angl. *bow;* || gaél *camus*, également *baie*, de *cam*, courbé ; écoss. *camy;* armor. *camm;* welsh *cam;* || all. *mehrbusen*, de *mehr*, mer, et *busen* dérivé de *buj* ci-dessus, qui a donné à la même langue *bogen*, arc, et *busen*, sein de la femme. Cf. lat. *sinus*, *golfe*, *baie*, *courbure* et *sein* de la femme ; || fr. *anse*, du sansc. *anc*, être courbe ; || gr. κόλπος ; ital. *golfo;* angl. *gulf;* fr. *golfe*, du sansc. *ka*, eau, et *ulva*, cavité.

1. Le *cigain* est la langue des *Cigains* ou Bohémiens. Le *bellau* est l'argot des peigneurs de chanvre du haut Jura. — *L'argot breton* est le jargon du pays de Tréguier et de la Roche-Derrien. — Le *manx* est le dialecte celtique de l'île de *Man*.

L'AIR.

Propr. *ce qui va*, ce qui est toujours en mouvement : sansc. *ka*, mot qui désigne également toute chose *mobile*; — *vi* et *vîka*, atmosphère, de *vi*, aller; — *vihâyas*, air, de *vih*, voyager, et partic. augment. *âya*; || gaél. *awyr*, d'*a* augment. et *vih* ci-dessus; || gr. ἀήρ; lat. et manx *aer*; armor. *ear*; angl. *air*, du même *a* augment. et sansc. *îr*, aller, lat. *ire*; || gaél. *eile*, du sansc. *îl*, all. *eilen*, aller vite. L'allemand *luft* est peut-être une contraction de *laufen*, courir, et particule augment. sansc. *ati* qui se retrouve dans le sansc. *vâta*, vent (*vâ*, souffler, et *ati*). Le grec αἰθήρ et αἶθρα, lat. *æther*, paraît formé de d'*âya* ci-dessus et sansc. *târa*, brillant, étincelant.

LE FEU.

Dénominations diverses, dont une d'origine religieuse : 1° Sansc. *ka*, feu, et en même temps toute chose *mobile*; — *ra*, du sansc. *r*, aller; *pâta*, de *pat*, aller rapidement; — *vaçi*, lat. *focus*, welsh *foc*; du sansc, *vakk*, aller; — *açira*, et *açara*, d'*açu*, rapide, et *ir*, aller; || hindoust. *âg*, du sansc. *ak*, aller, ou *açu*, rapide; — *atasch*, persan *atech*, du sansc. *at*, aller, et du même *açu*. 2° Sansc. et hind. *agni*, feu; lat. *ignis*; russe *agogne*, de la racine *ag* et *ac*, en haut (sansc. *agra*, sommet, faîte; gr. ἄκρος, etc.), et sansc. *nu*, aller; propr. *ce qui va en haut*, ce qui monte, par opposition à ceux des corps qui obéissent aux lois de la gravitation; — hind. *agan*, du même *ag* et sansc. *an*, synon. de *nu*. 3° Sansc. *ucij*, feu, d'*us*, briller et brûler; — *rêj*, même sens, de *rêj*, briller; *çôna*, feu, et en même temps *rouge*, *écarlate*; || zend *atar*, d'*a* augment. et sansc. *târa*, brillant; || gr. moderne φωτία, du gr. φῶς, lumière; || argot breton *rufan*; propr. *le rouge*, signification qui est aussi celle du bellau *rubbio*, également *feu*. 4° Sansc. *pava*, feu, de *pû*, moyen *pavê*, purifier; — *pavâka*, même *sens*, du même *pû* et *vaçi*, feu; propr. *feu purificateur*; || grec et cigain πῦρ et avec adoucissement régulier de *p* en *f*, all. et angl. *feuer* et *fire*, du même *pû*, purifier. 5° Védique *vahni*, feu et dieu du feu,

mot expliqué par Burnouf dans les termes suivants « celui qui porte l'offrande aux dieux », du sansc. *vâh*, porter, et *anna*, offrande. 6° Gaél. *daigh*, feu, du sansc. *dah*, brûler, détruire; gr. δαίω, brûler, consumer; propr. le *destructeur*; || sansc. *dahra*, de *dah* ci-dessus et *ra*, feu; propr. le *feu destructeur*; — *dahana*, du même *dah* et *anna*, céréale, récolte; lat. *annona*; propr. le *destructeur des récoltes*, d'où aussi l'irl. *athan* et *teine* signifiant tous deux *feu*; le welsh et cornw. *tân*, m. s.; l'armor. *tan*; le gaél. *teine*, et le bellau *teino*; || sansc. *buji*, feu, de *buj*, manger, dévorer; — *gâsi*, de *gas*, synonyme de *buj*; *êdas*, d'*ad*, manger, détruire; propr. *le dévoreur*; — *âçayâça*, mot qui signifie en même temps *feu* et *dévoreur de maisons*.

LE CIEL.

Quatre dénominations principales tirées de la forme ronde de la voûte céleste, de son élévation, de son éclat et de sa mobilité : 1° Sansc. *naba*, ciel; russe *nebo*, du sansc. *naba* et *nabi*, qui dans cette langue désignent diverses choses de forme *ronde*, telles que *nombril*, *roue* et *moyeu*; || cigain *cero*, ciel, de *ciro* et *ciras*, rond. 2° Sansc. *nâka*, ciel, de *nu*, aller, et racine aryenne *ac* marquant élévation, d'où aussi le sansc. *nâku*, montagne. 3° Sansc. *târisa*; cigain *tari*; gaél. *athar* et *adhar*, du sansc. *târa*, brillant, avec prosthèse d'*a* augmentatif dans *athar* et *adhar*; || sansc. *âstra*, ciel; persan *âsman*, même sens, du sansc. *as*, briller; || gr. οὐράνος, dérivé du védique *varûna* défini par Burnouf « l'asura du ciel étoilé ». 4° Sansc. *ka*, ciel, mot qui désigne en même temps tous les objets *mobiles*; — *carâcara*, également ciel, et en même temps *mobile*; — *jâ*, ciel et en même temps *mouvement rapide*; || armor. *êv*, ciel; angl. *heaven*, du sansc. *êva*, qui se meut; || all. *himmel*, du sansc. *êmi*, aller; gr. εἶμι.

Vertitur interea *cœlum*.

Ce dernier mot vient-il, comme on le dit généralement, du gr. κοῖλον, creux? Cette étymologie peut invoquer en sa faveur le sansc. *çûnya* qui signifie en même temps *creux* et *ciel*, mais le dictionnaire Bréal-Bailly écrit *celum* (et non *cœlum*) comme étant la plus

ancienne forme du mot et tout porte à croire que le véritable primitif est le sansc. *kél*, aller, aller vite, qui se trouve aussi dans l'irl. et gaél. *ceal*, également *ciel*, mot que les Celtes d'outremer n'ont certainement pas emprunté au grec.

LE SOLEIL.

Cinq dénominations principales tirées de la couleur de cet astre, de sa forme, de son mouvement, de sa chaleur et de son éclat : 1° Sansc. *aruna*, soleil et en même temps *rouge foncé;* — *hari*, soleil et en même temps *jaune;* — *sûnu*, all. *sonne*, angl. *sún*, du sansc. *côna*, rouge, écarlate. 2° Sansc. *cakra*, soleil et en même temps *rond*, *disque*. 3° Sansc. *ka*, soleil et en même temps *mobile; pâta*, de *pat*, aller rapidement. 4° Sansc. *tapana*, de *tap*, brûler, *tapa*, chaleur; — *mihira*, hindoust. *mihr*, du sansc. *mi*, jeter, lancer, et *ra*, feu, chaleur; propr. celui *qui émet de la chaleur;* — *arka*, d'*ark*, brûler, réchauffer. 5° Sansc. *manimat*, de *manh*, briller, et partic. augment. *ati;* — *bâsu*, *bâsad*, *bâsanta*, de *bâs*, briller; — *bâskara*, d'un fictif *bas*, lumière (gr. φῶς) dérivé de *bâs* ci-dessus et *kara*, ce qui fait, ce qui produit; propr. l'astre *qui produit la lumière*; — *baswat*, de *bas* ci-dessus et *vat*, entourer, envelopper; — *bâswara* (*varh*, couvrir, renfermer); propr. *foyer de lumière;* — *bêna*, de *bâna*, brillant; — *banemi*, de *bâ*, briller, et *nêmi*, cercle; propr. *disque brillant;* — *hêli*, gr. ἥλιος; armor. *héol*, mots congénères de l'all. *hell*, clair, lumineux, *helle*, clarté, et du gr. σέλας, éclat, σέλαω, briller; — *çuci*, également soleil, de *çuc*, briller; — *súri* et *surya*, même sens, hind. *súraj*, lat. *sol* par adoucissement régulier d'*r* en *l*, du sansc. *súr*, briller, luire, d'où aussi le gaél. *solus*, lumière; || gr. Φοῖϐος, lat. *Phœbus*, de φῶς, lumière, et sansc, *vah*, porter, apporter; || gaél. *bal*, soleil, du sansc. *bâla*, brillant. Le sansc. appelle encore le soleil *naḅaccaxus* ou *œil du ciel; ina*, mot qui signifie en même temps *maître* et *seigneur; adri* ou le *mesureur* par allusion aux cadrans solaires, etc.

LA LUNE.

Quatre dénominations principales tirées de la couleur de cet astre, de son éclat et de la lumière qu'il répand, de l'échancrure pério-

dique qui le caractérise dans notre système solaire et enfin de l'habitude qu'avaient la plupart des peuples anciens de diviser l'année d'après les révolutions de ce satellite de la terre : 1° Sansc. *gœra*, lune et en même temps *jaune clair*, *blond;* — *hari*, lune et en même temps *jaune*, terme qui désigne également le *soleil;* || gaél. *gealach*, de *geal*, blanc; propr. *la blanche* par opposition au soleil nommé dans quelques langues *le rouge*. 2° Sansc. *kanda;* hindoust. *chand* et *chanda;* cigain *kanda*, du sansc. *cand*, briller, resplendir ; — *bâsanta* et *bêna*, noms donnés également au soleil (voir ci-dessus) ; — *râkâ*, pleine lune, de *raj*, briller; || persan *bâdr*, du sansc. *bâ*, lumière, et *dara*, qui porte, qui apporte ; || gr. σελήνη, de σελάω, briller; || lat. *Diana*, du védique *dyu*, également briller, d'où aussi le lat. *dies;* — Phœbe, gr. Φοίβη, féminin de Phébus et Φοῖβος et signifiant aussi *qui apporte la lumière*. 3° Cornw. *luir*, lune ; welsh *lloer;* armor. *loer* et *loar*, du sansc. *lû*, couper; || lat. *luna*, du sansc. *lûna*, part. passé de *lû* ci-dessus ; propr. *la coupée*, *l'échancrée*. 4° Sansc. *mâs*, lune; persan *mâh*, du sansc. *mâ*, mesurer, d'où aussi l'italien *mese* et le fr. *mois* ; || gr. μήνη, lune; angl. *moon*, du sansc. *mâna*, mesure, qui a donné d'autre part le lat. *mensis ;* || all. *mond*, de *mâna* ci-dessus, et *dâ*, donner ; propr. *celle qui donne la mesure de l'année*, l'allemand *monat*, mois, étant formé de *mond*, lune, et sansc. *at*, aller; propr. *marche* ou *cours de la lune*. Le sansc. appelle encore cet astre *nabaçcamasa*, la coupe du ciel, à cause de sa forme en demi-cercle pendant son premier et son dernier quartier ; — *indu*, propr. *la reine*, la reine du ciel (*ind*, gouverner, régner); — *trepat*, de *trp*, réjouir, gr. τέρπω ; — *hâsas*, de *has*, rire, être joyeux; propr. *celle qui ramène la joie*, par allusion aux ténèbres et aux épouvantements des nuits où cet astre ne brille pas ; — *yâmîra*, de *yâmi*, nuit, et *ra*, feu; propr. *flambeau de la nuit*. Les Grecs l'appelaient *Artémis*, d'ἀρτεμής, non touché, intact; propr. *la vierge*. L'argot de la *Roche-Derrien* la désigne sous le nom d'*heol ar blei* ou *soleil du loup*.

LE JOUR.

Trois dénominations, l'une tirée de l'éclat de la lumière pendant cette partie de la journée par opposition aux ténèbres de la nuit,

la seconde de la prière que faisait chaque matin l'Aryen en se tournant vers le soleil levant, la troisième de la joie éprouvée chaque matin par les premiers hommes au retour de la lumière : 1° Sansc. *diya* et *divan*, jour, de *div*, briller; — *dina*, par contraction pour *divana*, du même *div;* || hind. *roz;* pers. *roûz*, du sansc. *râj*, briller; || grec et gr. moderne φῶς, mot qui signifie en même temps *jour* et *lumière;* || lat. *dies*, armor. *deiz* et *dez*, welsh *deiz* et *diau*, gaél. *di* et *dia*, angl. *day*, du védique *dyu*, briller, qui a donné aussi *Diana*, lune; || welsh *dydd*, jour, du sansc. *dâ*, donner, et *idda*, éclat, lumière. 2° Sansc. *ahar*, jour; hindoust. *nahâr;* cigain *ahor;* lat. *aurora*, du sansc. *â*, vers, et *hary*, prier, adorer, lat. *orare*. Cf. sansc. *prâk*, matin, primitif du lat. *precari* et de l'anglais *to pray*, même sens. 3° Sansc. *ahas*, jour; gr. ἠώς et ἕως, le matin, du sansc. *has*, rire, être joyeux, qui a donné d'autre part le sansc. *hâsas*, lune (voir ci-dessus); || gr. ἠοίη, matin, par abréviation pour ἠοίη ὥρα, l'heure matinale; || ἡμέρα, d'ἥμερος, doux, avec ellipse du même ὥρα; proprement la *partie douce* de la journée par opposition à la nuit qui en était la partie sombre et pénible. Cf. nos locutions *elle est belle comme le jour*, *cet enfant est beau comme le jour* (Acad.); || all. *tag*, du sansc. *tak*, rire, être dans la joie. Plusieurs des mots ci-dessus s'emploient pour désigner, comme notre mot *jour* lui-même, non pas seulement l'espace de temps compris entre un lever et un coucher de soleil, mais celui de vingt-quatre heures entre un minuit et un autre minuit. L'extension s'est faite du sens *lumière* à l'autre acception.

AUBE, AURORE, MATIN.

Même genre de dénominations : 1° Ital. et espag. *alba*, aube, du lat. *albus*, blanc, par allusion aux *blancheurs* qui précèdent l'aurore proprement dite; || cigain *sara*, aube et *blancheur*. 2° Lat. *mane;* espag. *mañana*, du sansc. *manh*, briller; || hind. *bhôr*, aurore; welsh *bore;* arm. *beûré;* cigain *pari*, du sansc. *bâ*, lumière, et *râ*, donner; propr. *qui donne la lumière;* || all. *morgen*, du sansc. *marici*, rayon de lumière; || angl. *morning*, du même *marici* contracté en *mor* et sansc. *nî*, porter, apporter; propr. *qui apporte la lumière*. 3° Angl. *day-break* et par abréviation *break*, de *day*, jour

et *break*, rompre; — *dawn*, aube, de *to dawn*, percer, par allusion aux premières lueurs du matin qui s'ouvrent un passage en *perçant* les ténèbres de la nuit; || fr. *pointe du jour*, de *pungere*, percer. 4° Hindoust. *bihân*, matin, du sansc. *bî*, peur, crainte, et *han*, détruire, chasser; propr. *l'heure qui chasse la crainte*, qui met fin aux épouvantements de la nuit autrefois si pleine de terreurs et de dangers; || gaél. *madainn* et *maduinn*, matin; cornw. *matin;* arm. *mentin;* ital. *mattina;* latin *matutinum* (*tempus*), du sansc. *mad*, réjouir, *mâda*, joie. 5° Persan *çobh*, matin; arabe *sobh* et *sabbah*, même sens, mots peut-être dérivés du sansc. *sab*, honorer, adorer; gr. σέβας, adoration; berbère *sebah*, prière; propr. *heure de la prière;* || hindoust. *sahar*, aube; persan *cahar*, mots qui paraissent être des variantes du sansc. *ahar*, moment de la prière (voir *Jour* 2); || sansc. *prâk*, matin, de *prâ*, devant; gr. πρό; lat. *præ* et *pro;* proprement *ce que l'on a devant soi*, par allusion à la prière faite chaque matin par l'Arya tourné vers le soleil levant, comme aujourd'hui le musulman vers La Mecque, d'où également le sansc. *praci*, orient, le lat. *precari*, prier, et l'angl. *pray*, même sens; || gr. πρῶι, le matin, même étymol.

LA NUIT.

Trois dénominations principales tirées de l'obscurité de certaines nuits, de l'éclat de certaines autres, et de l'impossibilité de voyager aux anciennes époques pendant cette partie de la journée : 1° Sansc. *çarvara*, nuit, mot qui signifie en même temps *sombre;* — *nic* et *niça;* gr. νύξ; lat. *nox;* arm. *nôz;* corw. et welsh *nôs*, du sansc. *ni*, marquant privation; gr. νή; lith. *ne*, etc., et sansc. *axi*, œil, *îx*, voir; propr. partie du jour *où l'on ne voit pas;* || gaél. *oidhche*, nuit, d'*a* priv. et sansc. *idda*, lumière; gr. archaïque εἴδω, voir. 2° Sansc. *asurî*, nuit, d'*a* augment. et *sur*, briller; propr. la *toute brillante;* || hind. et sansc. *rajani;* irl. *reag*, du sansc. *râj*, briller; || sansc. *râtri*, nuit; hind. *rat;* cigain *rati*, du sansc. *râdâ*, éclat. 3° Sansc. *çarya*, du préf. priv. *kâ* et *rî*, aller; || all. *nacht;* angl. *night;* russe *nochte*, du préf. privat. *ni* et soit *axi* et *îx* ci-dessus, soit sanscr *aj*, aller; || hindoust. *rain*, d'*r* priv. et sansc. *an*, aller.

LA TERRE.

Quatre dénominations principales : 1° Ce qui *engendre*, ce qui *produit :* sansc. *bû* et *bûmi*, terre; hind. *bhui;* cigain *bhu*, du sansc. *bû*, engendrer, produire; gr. φύω; — *mahi*, de *mâ*, produire; propr. *la productrice.* 2° Sansc. *tala*, sol, terrain ; lat. *tellus*, du sansc. *talê*, sous, au bas; cigain *tel*, sous, *tele*, en bas, au dessous; propr. *ce qui est sous nos pieds.* 3° Sansc. *burij* et *bûrni*, terre, de *br*, porter, supporter; — *darâ* et *darani;* lat. *terra;* gaél. *daor;* welsh, gaél. et cornw, *tir;* arm. *douar*, du sansc. *dara*, qui porte, qui supporte; — *xam*, également *terre;* zend *zem*, même sens; lith. *zemié;* persan et hind. *zamin;* russe *zemlia;* gr. χαμαί, du sansc. *xam*, porter, supporter, par opposition à l'eau qui ne *supporte* que les corps les plus légers. 4° Sansc. *ilâ*, *d'il*, aller, welsh *il*, ce qui est en mouvement; — *kêli*, également terre, du sansc. *kêl*, aller; — *gam*, du sansc. *gam*, aller; — *jyâ*, gr. γαία et γῆ, du sansc. *gâ*, aller, angl. *go*, all. *gehen*, — *irâ*, du sansc. *îr*, aller; lat. *ire;* — angl. *earth;* all. *erde*, du sansc. *ard*, aller, qui a peut-être donné aussi naissance à l'arabe *ârd*, terre; propr. *où l'on peut aller*, également par opposition à l'eau sur laquelle on ne pouvait pas *aller* avant l'invention de la navigation.

LES MONTAGNES.

Quatre dénominations principales tirées de l'altitude des montagnes, de la forme conique de beaucoup d'entre elles, de leurs escarpements et de leur éclat dû, soit aux neiges et aux glaciers de leurs cimes, soit au soleil qui les colore le matin, quand la plaine est encore dans l'ombre, et le soir quand elle y est déjà rentrée : 1° Sansc. *mahakakka*, montagne, de *mahâ*, grand, et *kakud*, sommet; || gr. ὄρος, de la racine *or*, *ar* marquant élévation [1] — ὕψος, également montagne, de l'adverbe ὕψι, en haut, dérivé lui-même du sansc. *api*, sur; gr. ἔπι; angl. *upon;* || irl. *aill*, montagne, de la

1. Sansc. *ûrrda*, haut ; gr. ὄρθος ; lat. *arduus*, etc.

racine *al*, haut[1]; || gaél. et welsh *alpa*, montagne; lat. *Alpes*, de la même racine *al* et sansc. *bû*, terre, qui se trouve aussi dans le gaél. *alba*, haut pays; || welsh *pen*, sommet; gaél. *beinn*, même sens; lat. *pennus*, *Penninæ Alpes* et *Apenninus*, du sansc. *pîna*, part. passé de *pyæ*, croître, grandir. 2° Sansc. *aga*, montagne, de la racine *ac* et *ag* exprimant l'idée de *pointe* et de chose pointue; — *naga*, même sens, du sansc. *nu*, aller, et *ag* ci-dessus; propr. *ce qui va en pointe*. 3° Sansc. *dara* et *darad*, en même temps *montagne* et *précipice*; gaél. *torr*, montagne, du sansc *dr*. déchirer, fendre, *darâ*, cavité, crevasse; || gaél. *aonach*, montagne et précipice, d'*a* priv. et sansc. *an*, aller; proprement *où l'on ne va pas*, où l'on ne peut pas aller. 4° Sansc. *mahîdara*, de *maha*, éclat, lumière, et *dara*, qui porte, qui apporte; — *mahibrt*, du même *maha* et *br*, porter, produire; — *kakud*, sommet; lat. *cacumen*, du sansc. *kak*, briller; || lat. *mons*, *montis*, du sansc. *manh*, briller, et pour les cas obliques, *mand*, même sens; || gaél. *monadh*, welsh *mynydd*; armor. *menez*, de *manh* ci-dessus, avec addition du sansc. *idda*, éclat, lumière, dans *monadh* et *mynydd*; || welsh *bal*, montagne, du sansc. *bâla*, lumière, éclat; || angl. *hill*, de la racine *hell* signifiant *briller* (voir *soleil*); || gr. moderne βοῦνον, du sansc. *bânu*, brillant. L'allemand *berg* paraît dérivé de *bergen*, cacher, mettre en sûreté, les montagnes ayant longtemps servi de *refuge* en temps d'invasion. Le latin *collis*; ital. *colle*; esp. *colina*, dérive, avec ellipse du déterminé, du sansc. *kulla*, petit, qui se retrouve dans *monticulus*; propr. *petite* (*montagne*).

LES PROMONTOIRES.

Trois dénominations principales : 1° Pointe de terre dans la mer : lat. *promontorium*, de *pro*, en avant, et *mons*, *montis*; || armor. *bêk douar*, de *bêk*, pointe, et *douar*, terre; || gaél. *rûdha*, du sansc. *rûda*, part. passé de *ruh*, croître; propr. *excroissance* de terre; || all. *corgebirge*, de *vor*, en avant, et *gebirge*, massif de montagne; — *landspitze*, de *land*, terre, et *spitze*, pointe. 2° Gr. ἀκρωτήριον, d'ἄκρος, qui est à l'extrémité, sansc. *agra*, et sansc. *dara*, terre; lat. *terra*;

1. Lat. *altus*; gaél. *al*, grand; irl. *alla*, très haut, etc.

propr. *extrémité de la terre*, sens qui est aussi celui de l'anglais *Landsend* (*end*, fin, extrémité) et des trois *Finistère* d'Angleterre, de France et d'Espagne. 3° Italien, *capo;* esp. *çabo;* fr. *cap;* lat. *caput*, par comparaison d'un promontoire avec *la tête* d'un quadrupède couché sur le sol; || angl. *head*, tête et *cap;* || arabe *râss*, cap, de *râs*, tête; || gr. mod. κεφαλή, tète et *cap;* || irl. *ceann-tir*, de *ceann*, tète, et *tir*, terre. Dans quelques langues la comparaison s'est faite, non pas avec la tête de l'animal, mais avec le nez de l'homme en tant que partie proéminente du visage : welsh *rhynn*, cap; gaél. *roinn*, mots qui paraissent congénères du gr. ῥίν, nez; || franç. caps *Gris-Nez* et *Blanc-Nez*.

LES FORÊTS.

Trois dénominations principales tirées du combustible produit par les forêts, de la couverture du sol qu'elles occupent et de l'ancienne identification des bois avec les pâturages : 1° Sansc. *aranya*, forêt, de *ra*, feu, et *nî*, amener, procurer, d'où aussi *arani*, nom sanscrit des deux morceaux de bois que l'Arya de l'Inde frottait l'un contre l'autre pour obtenir du feu; || gr. δρύμος, forêt, de δρῦς, arbre, et ἅμα, avec, ensemble; propr. *réunion d'arbres*, δρῦς luimême étant formé du sansc. *dâ*, donner, et *ra*, feu; — ὕλη, forêt et bois coupé, de la racine *ol*, *ul* exprimant l'idée de combustion [1]; — gr. mod. δάσος, forêt, du sansc. *dah*, brûler; || lat. *sylva*, de *syl*, variante latine de la racine *ul* ci-dessus, et sansc. *vah*, porter, apporter; propr. *qui produit du bois;* || gaél. *doire*, du sansc. *dâ*, donner, et *ra*, feu. 2° Sansc. *kubra*, de *kub*, cacher, couvrir; || gaél. *coill*, du sansc. *kûl*, couvrir, cacher; || welsh *friz*, gaél. *frith*, holl. *fret*, du sansc. *vrî*, couvrir, qui a donné aussi le v. fr. *breuil*, bois; || all., angl. et v. français *forst*, *forest*, du sansc. *varh*, couvrir, et *st*, caractéristique du superlatif tudesque; propr. *sol entièrement couvert;* || fr. *fourré*, bois épais, de *varh* ci-dessus; || all. *wald*, du sansc. *vall*, couvrir, et préf. augment. *ati*. 3° Lat. *nemus*, bois, forêt, pâturage; grec νέμος, même sens, du sansc.

1. Sansc. *ulka*, feu; gr. ὕλη et ξύλον; lat. *oleum*, huile, *adolere*, brûler; celtique, *olew*, *eol*, *eul*, huile, matière essentiellement inflammable; gaél. *olla*, bois; all. *holz*, etc.

nêma, part, portion; gr. νέμω, partager, distribuer, par allusion au partage des pâturages forestiers, soit entre les diverses tribus d'un peuple, soit entre les membres d'une même tribu; || angl. *wood*, du sansc. *vat*, partager, distribuer; || ital. *bosco*, bois, forêt; esp. *bosque;* all. *busch*, du sansc. *bax*, manger, en parlant de l'homme et des animaux, d'où aussi le lat. *pascuum*, *pasci*, le gaél. *pasg*, pâture, et le gr. βόσκω, faire paître; || v. fr. *gal*, forêt, du sansc. *gal*, manger; — *terres vaines*, pâturage, du sansc. *vana*, forêt, qui a donné également le fr. *vaine pâture*. L'hindoust. *jangal*, forêt, persan *djangial*, fr. *jungle*, est formé du sansc. *jan*, engendrer, produire, et *kâla*, mort, par allusion aux miasmes mortels de ces forêts et aux redoutables animaux qui les habitent.

LES PATURAGES.

Nous avons donné déjà quelques-uns des noms des pâturages en tant qu'assimilés aux forêts (voir ci-dessus); les autres dénominations sont tirées, comme une partie des précédentes, de primitifs signifiant *nourrir* en parlant du bétail : sansc. *gôcara*, pâturage, de *gô*, bœuf, et *car*, manger; propr. *nourriture des bœufs;* — *gavâdana*, du même *gô*, bœuf, *gavya*, de bœuf, de vache, et *ad*, manger; || armor. *peûri*, de *peûr*, brouter l'herbe, mot dérivé lui-même du sansc. *br*, nourrir, sustenter, *baru*, nourricier, d'où aussi le gr. moderne βῶρα, pâture, et avec adoucissement régulier de *b* en *f*, le gaél. *feur*, gazon, herbe, *feurach*, pâturage, v. fr. *feure*, paille, franç. *fourrage;* || all. *weide*, du sansc. *vî*, manger, et *dâ*, donner; — *trift*, également pâturage, congénère du gr. τρέφω, nourrir; gr. moderne τροφή, nourriture et *pâture;* || gaél. *cluan*, congénère du grec χλοή, herbe, gazon, et dérivé du sansc. *cal*, nourrir || lat. *pastura*, du sansc. *bax*, manger, et *tur*, aller; propr. lieu où le bétail *va manger;* || fr. *pacage;* anc. *pascage*, du même *bax*, manger, et *aj*, mener devant soi, conduire; gr. ἄγω; lat. *agere*. Les parcs à bétail avaient des noms particuliers : gaél. *innis*, *d'in* privat., et sansc. *nî*, aller; propr. lieu *où l'on ne va pas*, lieu réservé; — *pairc*, welsh et arm. *parc* et *park*, du sansc. *parikâ*, fossé de ceinture, formé de *pari*, autour; gr. πέρι, et sansc. *cô*, couper, fendre (fendre la terre, faire des fossés).

LES CHAMPS, LA CAMPAGNE.

Propr. *où l'on va*, où l'on peut aller, par opposition aux parties liquides de la surface du globe inaccessibles aux hommes avant la découverte de la navigation : gr. χώρα, lieu, pays, contrée, du sansc. *car*, aller ; || gr. mod. πεδιάς, du sansc. *pat*, aller ; — κάμπος, lat. *campus*, du sansc. *camp*, aller ; || irl. *mag*, champ ; gaél. *magh*, du sansc. *makk*, aller ; || gaél. *raon*, plaine, terrain, du sansc. *ran*, aller ; all. *rennen*, courir ; angl. *run* (sansc. *ra*, rapidité, et *an*, aller) ; || all. et angl. *feld* et *field*, du sansc. *vêl*, aller, s'ébattre, et *dâ*, donner, permettre ; propr. lieux qui *permettent d'aller*, où l'on peut s'ébattre, chevaucher, chasser, par opposition aux cultures, aux terrains clos et aux parcs dont l'entrée est interdite ; || fr. *donner campos* et *donner la clef des champs*.

LES CHAMPS CULTIVÉS.

Deux dénominations principales : 1° Latin *arvum*, du sansc. *hal*, labourer ; gr. ἀρόω ; lat. *arare*, et *vum* représentant peut-être le sansc. *bû*, terre ; propr. *terre labourée*. 2° Gr. ἄγρος, champ, bien de campagne ; lat. *ager* ; goth. *akrs* ; écoss. *akyre* ; all. *acker* ; holl. *akker*, du sansc. *agra*, le meilleur ; propr. la *meilleure partie* du sol ou, selon l'expression villageoise, le *rognon* du pays. Le gaél. *achadh*, champ cultivé, est dérivé du v. gaél. *ach*, avoir ; gr. ἔχω ; propr. *bien*, *propriété*.

LES PRÉS, LES PRAIRIES.

Trois dénominations principales : 1° Terre humide : gr. λειμώ rattaché par les hellénistes à λείϐω, verser goutte à goutte ; — gr. mod. λιϐάδι, pré, du même λείϐω ; || all. *wiese*, prairie ; du sansc. *visa*, eau ; — *aue*, peut être du sansc *ha*, syn. de *visa* ; || angl. *mead* et *meadow*, pré, du sansc. *mîda*, p. p. de *mih*, verser, arroser. 2° Arm. *foennek*, prairie, congénère du lat. *fænum* et dérivé, comme lui, du sansc. *vanâ*, séché, désséché ; proprement lieu *qui*

produit du foin; || holl. *weide*, prairie, même étymol. que l'all. *weide*, pâturage (voir ci-dessus). 3° Lat. *pratum;* armor. *prâd* et *prâdou*, du préf. priv. *p* et *b* et *aratum*, p. p. d'*arare*, labourer; armor. *arat*, m. s.; propr. *terre non labourée*.

LES PRINCIPAUX QUADRUPÈDES.

LE LION.

Propr. *le tueur, le destructeur :* sansc. *çura;* persan *chir*, du sansc. *çûr*, tuer; — *bâri*, de *barh*, également *tuer;* || gr. λέων; lat. *leô*, angl. et franç. *lion*, du sansc. *lû*, détruire; || all. *löwe*, du même *lû* et sansc. *âvi*, mouton, lat. *ovis*. Le sanscrit appelle encore le lion *kêçarin*, nom qu'il donne aussi au cheval, de *kêçara* crinière; — *marutplava*, propr. *qui bondit comme le vent;* — *mahânada*, propr. animal à *la voix puissante*, etc.

LE TIGRE.

Propr. *le dévoreur :* gr. τίγρις, lat. *tigris*, all. *tiger*, armor. *tigear*, du préf. augment. sansc. *ati* et *gr*. avaler, manger, engloutir; || sansc. *vyagra*, d'*avi*, mouton, et *gr* ci-dessus. Le persan *babr* est d'origine inconnue.

LE LOUP.

Deux dénominations principales : 1° Chien sauvage, chien des bois : sansc. *aranyaçwan*, d'*arani*, bois, et *çwan*, chien; || gaël. *madadh-alluidh*, de *madadh*, chien, et *alluidh*, sauvage; — *alla-madadh*, d'*alla*, féroce, et *madadh*, ci-dessus; — *faolchu*, de *faol*, sauvage, et *cu*, chien. 2° *Le tueur, le destructeur*, noms donnés également au lion : gr. λύκος, du sansc. *lû*, détruire et peut-être sansc. *ajâ*, chèvre; gr. αἴξ; propr. *destructeur de chèvres*, sens qui paraît être aussi celui du vieux fr. *isengrin* formé peut-être d'αἴξ ci-dessus et sansc. *gr*, dévorer, qui se retrouve dans *tigris* et τίγρις; || lat. *lupus*, du sansc. *lup*, synonyme de *lû;* || armor. *bleiz* et *blei*, cornw. *bleit*, du sansc. *bal*, tuer; || angl. et all. *wolf*, mot dérivé, avec divers changements tous parfaitement réguliers, du sansc. *valb*, manger,

qui a donné aussi le latin *vulpes*, renard, autre animal *dévoreur;* || sansc. *vrk*, de *vrk*, prendre; propr. *le voleur*.

LE CHAKAL.

Deux dénominations principales : 1° Le glapisseur : sansc. *krostu*, de *kruc*, crier, et suff. augm. *ati.* 2° Sansc. *varka*, nom donné également au loup, autre animal *ravisseur*, de *vrk*, prendre; — *lôpaka*, de *lup*, détruire, primitif d'ἄλοπηξ et de *lupus*, et sansc. *ajâ*, chèvre; || gr. θῶς, de θύω, égorger. 3° Sansc. *çrkâla*, persan *shagâl*, peut-être de *çr* représentant le sansc. *çarya*, nuit, et *kal*, aller ; propr. *animal nocturne*.

LE RENARD.

Trois dénominations principales tirées de la couleur de la fourrure de cet animal, de ses glapissements pendant qu'il chasse et de ses déprédations : 1° Gaél. *madadh-ruadh*, de *madadh*, chien, et *ruadh*, rouge. 2° Gaél. *sionnach*, de *sion*, crier; — *balgair*, du sansc. *bâla*, fort, fortement, et *gr*. rendre un son, gaél. *gair*, crier; || fr. *renard*, nom qui vraisemblablement désignait déjà en v. français l'animal ci-dessus avant d'être appliqué à l'un des personnages d'un célèbre poème satirique du Moyen-Age; du sansc. *ran*, retentir. On sait que le renard en chasse aboie ou glapit autant qu'un chien. Pour l'antériorité du sens *renard*, animal, cf. *Ysengrin*, nom d'un autre personnage du même poème satirique qui peut avoir signifié *mangeur de chèvres* (voir *loup*). 3° Sansc. *lôpâcaka*, de *lup*, détruire, et *ajâ*, chèvre, d'où aussi le gr. ἄλωπηξ (αἴξ, chèvre); propr. *destructeur de chèvres*, nom donné également au *chacal* (voir ci-dessus); || persan *roûbâh*, de la racine *rab* et *rob*, *voler*[1]; || cigain *joro*, du sansc. *gûr*, manger, dévorer; || lat. *vulpes*, du sansc. *valb*, manger, qui a donné aussi l'all. et anglais *wolf*, loup; || all. *fuchs;* angl. *fox*, peut-être avec changement de *b* en *f* du sansc. *bax*, manger; || armor. *lûarn*, du sansc. *lû*, détruire, primitif de λύκος, et peut-être armor. *iâr*, poule; propr. *mangeur de poules*.

1. Lat. *rapere;* gaél. *reub;* welsh *rheipus*, voleur; all. *rauben;* voler; angl. *rob*, etc.

LE LIÈVRE.

Trois dénominations tirées des oreilles de cet animal, de ses bonds et de son agilité : 1° Persan vulgaire *khargioûch;* propr. animal *aux oreilles d'âne;* || sansc. *lambakarna*, de *lamba*, grand, et *karna*, oreille. 2° Sansc. *çaka*, de *çak*, aller par sauts et par bonds; || lat. *lepus*, du sansc. *lêp*, aller; angl. *leap*, saut, bond, *to leap*, sauter. 3° Gr. λαγώς, du sansc. *lagu*, léger; || gaél. *maigeach*, du sansc. *makk*, aller, et *açu*, rapide; — *gear*, peut-être du sansc. *gá*, aller; angl. *gô*, et sansc. *ara*, rapide, qui a donné aussi l'anglais *hare*, lièvre; || all. *hase*, du sansc. *açu;* || persan *patu*, du sansc. *pat*, aller vite.

LE LAPIN.

Deux dénominations principales tirées des bonds de cet animal et des terriers qu'il creuse : 1° Fr. *lapin*, du sansc. *lêp*, aller; angl. *leap*, saut, bond, d'où aussi le lat. *lepus*, lièvre; || angl. *rabbit*, du sansc. *rêv* et *rêp*, aller, sauter, bondir. 2° Lat. *cuniculus*, armor. *konikl*, gaél. *coineach*, cornw. *kynin;* gr. mod. κουνέλλι, esp. *conejo*, ital. *coniglio*, all. *kaninchen;* angl. *coney*, du sansc. *kan*, fouir, creuser, *kani*, trou; propr. *le fouisseur*. Le grec ancien appelle le lapin δασύπους, animal *à pieds velus*. Le gr. moderne dit aussi λαγιδεύς, de λαγώς, lièvre, et εἶδος, aspect, forme, espèce, qui se trouve aussi dans le franç. *léporide;* propr. *espèce de lièvre*.

LE CHAMEAU.

Trois dénominations principales tirées de la grande taille de l'animal, de sa marche et de la forme recourbée de son cou et de son dos. 1° Sansc. *mahâyga*, de *mahâ*, grand, et *ayga*, membre. 2° Sansc. *kramêla* de *kram*, aller, marcher; — *maya*, en même temps *chameau* et *antilope*, de *may*, également *aller*, d'où peut-être aussi, avec addition du sansc. *ara*, rapide, *mahari* et *méhari*, dromadaire d'allure plus rapide que les autres; || gr. δρόμας; lat. *dromas;* gaél. *droman;* armor. *drémédal*, du sansc. *dram*, courir; gr. δρέμω. 3° Sansc. *vakragriva*, de *vakra*, courbe, et *griva*, cou; || gr. κάμηλος, lat. *camelus*, all. *kameel*, angl. *camel*, etc., de la racine

cam, courber [1]. Le sanscrit appelle encore le chameau *marudwipa*, éléphant du désert, *marupriya*, ami du désert, *kantakaçana*, mangeur d'épines, etc. Le persan *chotor* est d'origine inconnue.

LE CHEVAL.

Proprement *le rapide :* sansc. *açwa*, welsh *echw*, du sansc. *açu*, rapide; gr. ὤκυς, et sansc. *vah*, aller; — *atya*, *têrxya*, *kânda* et *vâjin*, tous mots signifiant *cheval* et tous dérivés de verbes sansc. signifiant *aller* (*at*, *trx*, *kant* et *vaj*); — *turaygama* et *turaga*, également *cheval*, de *turana*, hâte, et *gam*, aller, *gâ*, même sens; — *târa*, du préf. augm. sansc. *ati* et *arâ*, rapide; — *marâla* et *marudrata*, de *marut*, vent, d'où aussi peut-être avec addition d'*aj*, aller, l'irl. et gaél. *marc*, cheval, welsh, cornw., armor. et all. *march*, propr. *qui va comme le vent;* || hindoust. *asp*, du sansc. *açu*, rapide, et *pat*, aller; — *ghôra*, du sansc. *gâ*, aller, et *ra*, rapidité; — *turang*, du sansc. *tur*, aller vite; || persan *açp*, variante d'*asp*, ci-dessus; || gr. κέλης, lat. *celer*, du sansc. *kêl*, aller; || lat. *caballus*, gr. καϐάλλης, gaél. *capull*, écoss. *capyl*, welsh *ceffilh*, fr. *cheval*, du sansc. *capala* mobile, alerte, pétulant; || gr. mod. ἄλογον, d'*a* augment. et sansc. *lagu*, léger; || lat. *equus*, du sansc. *êj*, aller, et *açu*, rapide; || all. *ross*, cheval, coursier, mot regardé à tort comme le primitif du fr. *rosse*, mauvais cheval, le premier étant formé du sansc. *rî*, aller, et *açu*, et le second du préf. priv. *r* et *as*, aller; propr. *qui ne va pas;* || angl. *horse*, du sansc. *ara*, rapide, et *as* ci-dessus; || v. fr. *ive*, jument (Marial), du sansc. *iv*, aller; — *esgue* (Id.), d'*açu* et *gâ*, aller, angl. *gô*, all. *gehen*. Le sansc. appelle aussi le cheval *kêçarin;* propr. *animal à crinière*. D'où vient l'all. *pferd?* J'y vois, non pas comme les Latinistes, un dérivé de *paraveredns*, cheval de poste, mais un congénère de ce mot. Les mots ne s'empruntent qu'avec les choses qu'ils expriment et jamais les Germains, plus riches en chevaux que les Romains, n'ont rien demandé sous ce rapport à ces derniers. L'all. *pferd* et son congénère latin *veredus* et *paraveredus*, cheval de poste, cheval de voyage, paraissent formés du sansc. *vah*, mener, transporter, et *rati*, char, véhicule, lat. *rheda*, avec addition, dans *paraveredus*,

1. Gr. κάμψις, courbure; lat. *camurus*, recourbé, *camera*, voûte; welsh *cam*, chose courbe; gaél. *cam*, courbé, etc.

du sansc. *para*, autre; propr. *cheval de relai*. Plusieurs peuples du nord de l'Asie et de l'Europe ont dû peut-être leur nom à leur habitude de passer une grande partie de leur vie à cheval : *Touraniens*, du sansc. *tara*, cheval, et *an*, aller, par opposition à leurs voisins les *Iraniens* ou *sédentaires*, du sansc. *irâ*, terre, et *an*, pris dans le sens de *vivre* qu'il a également. Cf. *Scythes* et *Turcs*, noms plus modernes des mêmes Touraniens, le premier formé d'*s* priv. et sansc. *kuta*, maison; irl. *cotta*, même sens; gaél. *cot*, chaumière (sansc. *kut*, couvrir); le second, de *tur*, aller, et *açu*, vite, que nous avons rencontré déjà dans *açwa*, *echw*, *asp*, *ross* et qui se retrouve également dans l'all. *polak*, polonais (sansc. *pal*, aller) et le fr. *cosaque* (sansc. *kas*, aller, et *açu*). Iraniens, propr. *les sédentaires;* Scythes, *ceux qui n'ont pas de maisons*, les nomades ; Touraniens, Turcs, Polaques et Cosaques, *ceux qui vont vite*, les cavaliers, toutes étymologies parfaitement conformes au caractère et aux habitudes des peuples ci-dessus.

LE CHIEN.

Deux dénominations principales tirées des aboiements de cet animal et des services qu'il rend à l'homme, soit à la chasse, soit comme gardien des maisons : 1° Sansc. *maçuna*, de *mas*, résonner; — *cwan*, de *wan*, rendre un son ; — *basa*, de *bas*, aboyer ; || gr. κύων, gaél. *cu*, welsh *ci*, armor. *ki*, du sansc. *kû*, résonner, retentir, à cause de la puissante voix de cet animal; || lat. *canis*, du sansc. *can*, résonner; || holl. *reu*, du sansc. *ru*, crier, hurler. 2° All. *dogge* et *docke;* angl. *dog;* fr. *dogue*, du sansc. *dê*, protéger, garder, et *ôka*, maison; gr. οἶκος; lith. *ûkis;* || cigain *cokel*, chien, *cokey*, dogue, peut-être du sansc. *guh*, couvrir et, par extension, protéger, et *ôka* ci-dessus; || gr. σκύλαξ; gr. mod. σκύλο, du sansc. *sku*, couvrir, et également, par extension, *protéger* [1] ; || gaél. *madadh;* fr. *mâtin*, chien de garde, du sansc. *mâdi*, habitation ; || all. *hund*, holl. *hond*, du sansc. *hud*, aller, nasalisé en *hund*, par opposition aux chiens de garde ci-dessus. La Curne dit qu'en France les chiens étaient divisés autrefois en chiens de chasse nommés

1. *Sku* se retrouve avec la double signification de *couvrir* et *protéger*, dans l'all. *handschuh*, gant; *schuh*, soulier; fr. *casque* (sansc. *ka*, tête), *masque* (sansc. *masta*, tête). *mascotte* (v. fr. *mas*, maison et *sku*, protéger), etc.

francs-chiens (affranchis du collier) et chiens *mâtins* ou chiens de garde. L'anglais *hound* signifie *chien courant* par opposition à *dog*, chien de garde.

LE CHAT.

Dénominations nombreuses et de diverses origines : 1° Sansc. *naktacara*, de *naktam*, pendant la nuit, et *car*, aller; propr. *animal nocturne;* — *naktacûrin*, du même *naktam* et *cur*, voler, dérober; propr. *voleur de nuit*. 2° Sansc. *payaspa*, de *payas*, lait, et *pâ*, boire; propr. *buveur de lait;* || gr. γαλή, chat, belette, fouine, du sansc. *gal*, manger; || fr. *raminagrobis*, du sansc. *ram*, se réjouir, se plaire à, et *grb*, prendre, dérober; propr. celui *qui se plaît à voler;* || berbère *mousch*, du sansc. *mus*, voler, dérober. 3° Sansc. *kundama*, de *kundu*, rat, souris, et *dam*, dompter, soumettre; — *vidâraka*, de *vite*, rat, et *râk*, éloigner, écarter; || gr. αἴλουρος, que Chassang traduit par celui *qui agite la queue*, et qui me paraît plutôt formé du gr. archaïque ἕλω, prendre, et ὕραξ, souris : 4° Lat. *cattus;* gr. moderne κάττος; welsh *cath;* irl., gaél., cornw. et angl. *cat;* armor. *kâz* et *kâch*, ital. *gatto*, all. *katze*, tous mots congénères du sansc. *cat*, chercher, *catura*, fin, rusé, adroit à trouver; lat. *catus*, fin, habile. 5° Lat. *feles*, mot rattaché par Bréal-Bailly au gr. θῆλυς, femelle, et qui me paraît bien plutôt dérivé de la racine *fel* et *fal*, tromper [1], par allusion aux habitudes de perfidie attribuées avec plus ou moins de raison à cet animal.

RATS ET SOURIS.

Propr. *voleurs* et *rongeurs :* 1° Sansc. *musa*, lat. *mus*, persan *moûch*, gr. μῦς, all. *maus*, angl. *mouse*, du sansc. *mus*, voler, dérober; || gr. ὕραξ, lat. *sorrex*, fr. *souris*, du sansc. *cur*, voler, dérober. Le sansc. *vita* signifie en même temps *rat* et *voleur*. 2° Sansc. *kundu*, de *cund*, fendre, ronger; || armor. *râs*, gaél. *radan*, v. h. all. *rata*, anglo-sax. *raed*, esp. *rata* et *raton*, fr. *rat*, du sansc. *rat*, fendre; lat. *rodere*, ronger.

1. Lat. *falsus*, faux; *fallere*, tromper; irl. *feall*, m. s.; gaél. *feal*, tromperie; armor. *falloni*, trahison, etc.

LE TAUREAU.

Dénominations nombreuses, dont la principale est tirée du rôle de cet animal comme *reproducteur :* all. *brummochs*, de *brummen*, gronder, murmurer, et sanc. *uccæs*, haut, hautement, à *haute voix ;* propr. *le bœuf mugisseur ;* — *zuchtochs*, de *zucht*, discipline, commandement, comme dans *zuchtbiene*, mère abeille, et *ochs*, bœuf; propr. *le chef du troupeau ;* — *stier*, du sansc, *stæra*, force, vigueur, *stærin*, cheval vigoureux ; gr. στερεός, vigoureux, fort ; || welsh *bwla*, angl. holl. et all. *bull*, du sansc. *bala*, fort, force, vigueur ; || gr. ταῦρος, lat. *taurus*, armor. *taro*, mots congénères du gr. θορός et θορή, semence masculine, gaél. *torraich*, rendre enceinte, *toradh*, production, arm. *tourz*, bélier, autre animal reproducteur ; || welsh, armor. et cornw. *tarv*, gaél. *tarbh*, du même *tor*, semence, et sansc. *vî*, porter, apporter ; || russe *bouike*, également taureau, du sansc. *bû*, engendrer.

LE BŒUF.

Dénominations encore plus diverses que celles du taureau : 1° Gr. βοῦς ; lat. *bos*, mots qui paraissent être des onomatopées du mugissement de cet animal. 2° Sansc. *vahata* et *vahati*, du sansc. *vah*, porter, traîner ; lat. *vehere*, et suffix. augment. *ati ;* — *anaduh*, bœuf, vache, d'*anas*, char, et *duh*, traire, extraire, tirer. 3° Irl. *dam*, bœuf ; gaél. *damh*, du sansc. *dam*, soumettre, dompter, par opposition aux *urus* et *aurochs* ou bœufs *sauvages*. 4° Armor. *ejenn*, d'*e* priv. et sansc. *jan*, engendrer, gaél. *gin ;* propr. *celui qui n'engendre pas*. 5° Sansc. *uxan*, bœuf, taureau, goth. *auchsan*, du sansc. *uccæs*, hautement, à haute voix, et *an*, souffler, respirer ; propr. *le mugisseur*. 6° All. *ochs*, angl. *ox*, du sancs. *ucca*, haut, grand, all. *hoch*, cet animal étant, après l'éléphant et le chameau, *le plus grand* de nos animaux domestiques ; || sansc. *gô*, bœuf et vache ; persan *giav*, bœuf ; all. *kuh*, vache ; angl. *cow ;* danois *coe ;* suédois *ko*, du sansc. *gô*, offrande, sacrifice, à cause de la coutume des anciens d'immoler bœufs et vaches à leurs principales divinités. Cf. sansc. *mahi*, vache, de *mah*, immoler, *maha*, oblation, sacrifice. 7° Cigain *guru*, bœuf, de *gurus*, lourd ; sansc. *guru*, lourd, pesant, qui marche à pas lents ; || berbère *esghir*, du sansc. *ês*, aller, et du même *guru*.

LA VACHE.

Nous avons mentionné ci-dessus plusieurs des dénominations de cet animal. Les Grecs et les Latins donnaient le même nom onomatopique βοῦς et *bos* au bœuf et à la vache ; le gaél. et le welsh réservent les mots *bô* et *bû* pour la *vache*, mais, peut-être ces derniers termes, au lieu d'être des onomatopées, comme *bos* et βοῦς, se rattachent-ils au sansc. *bú*, engendrer, qui se trouve aussi dans l'irl. *buaidh*, également *vache*. Ce même sens se présente dans le lat. *vacca*, cornw. et armor. *buch*, irl. *agh*, mots qui paraissent dérivés du sansc. *akkâ*, mère, par opposition à la génisse qui n'a pas encore porté[1]. Le sansc. *payasvini*, qui signifie en même temps *vache* et *chèvre*, est formé de *payas*, lait et *vi*, porter, apporter, donner ; propr. *la laitière*, sens qui est aussi celui du russe *karova*, vache (sansc. *karu*, lait, et *vah*, synon. de *vî*) et du gr. mod. ἀγελάδα, du gr. γάλα, lait, et sansc. *dâ*, donner. Le persan appelle la vache *mâda-giâv ;* propr. *femelle-bœuf* ou femelle du bœuf.

LE BOUC.

Dénominations nombreuses et d'origines diverses, dont la principale est tirée du rôle de cet animal comme *reproducteur :* 1° Sansc. *aja*, d'*aj*, conduire ; proprement *le conducteur du troupeau*. 2° Lat. *hircus*, du sansc. *hurc*, se courber, aller, d'une façon sinueuse :

Duxque gregis cornu per tempora dura *recurvo*. (Ovid.)

Cf. all. *hirsch*, cerf, autre animal aux cornes rejetées en arrière ; du même *hurc*, courber. 3° Sansc. *parnabôjana*, de *parna*, feuille, et *buj*, manger, dévorer. 4° Sansc. *mêda* et *mêdya*, de *mêt* et *med*, aller à l'encontre de, heurter, lutter, par allusion aux terribles combats que se livrent, au moment du rut, ces animaux. 5° *Mênada* décomposé par Burnouf en *mé* et *nad*, sonner, retentir ; propr. *qui crie mê*. 6° Sansc. *bukka*, welsh *bioe*, gaél. *boc*, cornw. *boch*, armor. *bouch* et *boch*, all. *bock*, de *bû*, engendrer, qui se retrouve dans le

1. Le sansc. *vaça*, vache stérile, est formé, selon toute apparence, du préf. privat, *vi* et *akkâ* ci-dessus ; propr. *non mère*.

welsh *bwch*, mâle en général, dans l'anglais *buck*, même sens [1], dans le russe *bouike*, taureau, l'all. *schafbock*, bélier (*schaf*, brebis); propr. *l'engendreur;* || gr. τράγος, peut-être du sansc. *dara*, qui porte, qui apporte, qui donne, et *ajâ*, chèvre.

LA CHÈVRE.

Dénominations nombreuses et de diverses origines : 1° Sansc. *ajâ*, féminin d'*aja*, bouc; gr. αἴξ, chèvre. 2° Persan *boz*, du sansc. *bas*, manger, dévorer. 3° Gr. mod. κάτοικα, du gr. κάτοικος, habitant, formé de κατα, contre, vers, et οἶκος, maison, par opposition aux chèvres demeurées sauvages; propr. *chèvre domestique.* 4° Lat. *capra;* esp. *cabra;* gaél. *gabar*, de *ca* et *ga* représentant le sansc. *ucca*, haut, et *pru*, aller; || welsh *gawyr*, du même *ucca* et *vî*, aller; || angl. *goat;* goth. *geiths;* all. *geiss;* arm. *gaour*, également d'*ucca* et des verbes sansc. *at*, *it*, *is* et *ri* signifiant tous *aller;* propr. *la grimpeuse.* 5° Sansc. *payaswini*, nom donné aussi à la vache; propr. *la laitière* (voir *vache*); || all. *ziege*, de *ziehen* traire. 6° Fr. *bique*, variante de *biche*, femelle du cerf, du gaél. *beag* et *bige*, petit; irl. *beag*, m. s.; welsh *bechan*, etc., biche et bique étant sensiblement *plus petites* que leurs mâles.

LE BÉLIER.

Cinq dénominations principales, dont la plus importante est tirée des rudes combats que se livrent ces animaux au moment de leurs amours et qui leur ont valu à Rome l'épithète de *bellator cornuque ferox* et en Angleterre celle de *battering* ou batailleur. 1° Sansc. *êdaka*, bélier, peut-être d'*éda*, bois pris dans le sens de *corne*, et *ucca*, haut; propr. *animal aux grandes cornes.* 2° Lat. *aries*, du sansc. *arya*, maître, chef :

Dux aries saturas ipse reduxit oves (OVIDE);

|| esp. *carnero adalid;* propr. *mouton-chef*, chef des moutons. 3° Sansc. *urana*, bélier, d'*ûrnu*, couvrir, qui a donné à la même

1. *A buck goat*, mâle de la chèvre (*goat*, chèvre); *a buck coney*, lapin (*coney*, lapin); *a buck*, daim mâle, chevreuil.

langue *urnâ*, laine; propr. *le bien couvert* (voir plus loin *mouton*); — *menda*, peut-être du sansc. *mand*, vêtir. 4° Gr. ἀρνείος, peut-être d'ἀρήν, agneau, et sansc. *nî*, apporter, produire. Cf. τράγος, *qui produit des chèvres;* || armor. *maout-tarô*, de *maout*, mouton, et sansc. *dara*, qui apporte, qui produit; || angl. *ram*, peut-être du sansc. *rama*, mari, par extens. *mâle*. 5° Sansc. *mêdra*, de *med*, aller à l'encontre, frapper, heurter, d'où aussi le sansc. *mêda*, bouc, autre animal batailleur; — *mêsa*, également *bélier*, de *mas*, frapper, blesser, tuer; || gr. κρίος, du sansc. *kr*, frapper, blesser; || gaél. *ruta*, du sansc. *rut*, même sens que *kr*, d'où aussi franç. *rut*, époque des combats que se livrent ces animaux; || all. *widder*, du sansc. *vidara*, guerre, bataille; || fr. *bélier*, que la plupart des étymologistes expliquent par le bas latin *bella*, clochette, et qui me paraît plutôt dérivé du sansc. *balh*, frapper, tuer; || jurass. *bérat*, du sansc. *barh*, frapper, thème fort de *balh*. Le sansc. *hudu*, bélier, vient-il de *huta*, offrande, victime? C'est un bélier qu'Abraham offre à Jéhovah.

LE MOUTON.

Trois dénominations principales tirées de l'instinct qui porte ces animaux à se serrer les uns contre les autres, de la castration qu'ils subissent et du manteau de laine qui les recouvre : 1° Gr. μῆλον; all. *hammel*, du sansc. *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα, hind. *maa*, gaél. *amh*, et sansc. *il*, aller; || armor. *maout*, angl. *mutton*, fr. *mouton*, du même *ama* et *maa* et sansc. *at*, avoir coutume d'aller, aller; || gr. ἀμνή, brebis, d'*am* ci-dessus et sansc. *nu*, aller; propr. *ceux qui vont ensemble*. Le nom d'*Ammon* (Jupiter Ammon) vient-il, comme on le dit généralement, d'ἄμμος, sable? J'y verrais plutôt une variante des mots ci-dessus. On sait que la Lybie nourissait une grande quantité de moutons, que les Egyptiens représentaient Jupiter avec des cornes de *bélier* et que, dans le sanctuaire d'Ammon lui-même, le dieu était figuré avec la tête de cet animal. 2° Ital. *moltone*, prov. *molto*, bas lat. *molto* et *multo*, gaél. *mult*, cornw. et welsh *molet;* v. fr. *multun* et *multon*, du sansc. *mrd*, broyer, écraser, lat. *molere*, arm. *mala*, moudre, all. *mahlen*, et partic. augment. sansc. *ati;* propr. animal *broyé* ou châtré, l'écrasement des testicules ayant été une des premières

formes de la castration. Le sansc. *mut*, broyer, expliquerait parfaitement l'angl. et fr. *mutton* et *mouton*, mais Littré affirme, sans citer de textes, que ce dernier mot a signifié d'abord *bélier*, ce qui m'a amené à renoncer à cette étymologie excellente sous tous les autres rapports. 3° Sansc. *avi*, mot qui signifie en même temps *mouton* et *couverture*, du sansc. *av*, défendre, protéger, couvrir, qui a donné aussi le lat. *ovis*, le gr. οἶς, le lith. *awi*, l'angl. *ewe*, l'esp. *oveja* et le fr. *ouaille*. Cf. sansc. *urana*, bélier, d'*ûrnu*, couvrir. || lat. *vervex*, du sansc. *vêra*, corps, et *vê*, envelopper, couvrir; || ital. *montone*, du sansc. *mand*, vêtir, plutôt que de *monte*, montagne, comme on serait aisément porté à le croire. Sans doute le mouton est un animal *grimpeur*, mais la chèvre l'est bien plus que lui et il est rare que le langage désigne un être ou une chose par une qualité qui, dans le même pays, se rencontre dans d'autres objets à un degré supérieur.

LA BREBIS.

Dénominations principales : 1° Sansc. *êdaka* et *mêsi*, féminins d'*êdaka* et *mêsa*, bélier. 2° Lat. *ovis;* gr. οἶς, etc. (voir ci-dessus) ; propr. *la bien vêtue;* || all. *schaf*, holl. *schaap*, angl. *sheep*, de *sh* et *sch* représentant le sansc. *sku*, couvrir, comme dans l'all. *schuh*, soulier, et *handschuh*, gant, et l'angl. *shoe*, soulier, holl. *schoen*. 3° Armor. *davad* et *danvad*, du sansc. *dá* et *dan*, donner, et fict. *vad* et *vât* ayant signifié *vêtements*[1]; propr. *celle qui donne des vêtements*. 4° Persan *mîch*, mot peut-être congénère du gr. μικκός, petit, et formé, comme lui, du préf. priv. *m* et sansc. *ucca*, haut, grand; || gaél. *caora*, thème fort de *caol*, plus petit; propr. bétail *plus petit* que les autres, *menu bétail.*

L'AGNEAU.

Trois dénominations principales : 1° Gaél. *uan* et *uanan*, armor. *oun*, du sansc. *ûn*, diminuer, amoindrir, part. passé *ûna;* propr. *le petit*. 2° Gr. ἀμνός, du sansc. *amá*, avec, ensemble, gr. ἀμά, et sansc. *nu*, aller, par allusion à l'habitude de l'agneau de ne jamais s'écar-

1. Sansc. *vat*, vêtir; v. h. all. *wat*, habit; fr. *ouate*. garniture intérieure d'un habit.

ter de sa mère ; || all. *lamm*, du sansc. *îl*, aller, et du même *ama ;* || angl. *lamb*, du sansc. *lî*, adhérer, s'attacher à, et *ambâ*, mère. 3° Lat. *agnus*, d'*a* priv. et sansc. *jan*, engendrer, lat. *geno*, gr. γεννάω ; propr. *celui qui n'a pas encore engendré*, d'où peut-être les idées de pureté et de chasteté attachées au nom de cet animal (*agneau de Dieu*, *agneau sans tache*, etc.).

LES OISEAUX.

Deux dénominations principales tirées de la rapidité du vol de l'oiseau et de la faculté qu'il a de s'élever dans l'air, faculté qui le distingue des autres vertébrés : 1° Sansc. *vi* et *vika ;* lat. *avis*, du sansc. *vî*, aller ; — *âti*, cornw. *hethen*, d'*at*, aller ; — *patat*, de *pat*, aller rapidement, et partic. augment. *ati;* — *patasa*, de *pat* ci-dessus, et *açu*, rapide ; — *patêra*, du même *pat* et *ara*, également rapide ; — *kataku*, de *kat*, aller, et *açu ;* — *vâfagâmin*, de *vâta*, vent, et *gam*, aller ; proprement *celui qui va comme le vent ;* || hind. *pakkeru*, lat. *passer*, esp. *pajaro*, du sansc. *vakk*, aller, et *ara* ci-dessus ; || gaél. *eunn* et *iann*, armor. *eun* et *ein*, du sansc. *an*, aller, d'où peut-être aussi le tudesque *hen* et *henne*, poule, l'oiseau par excellence. 2° Sansc. *vihâyas*, de *vihâ*, air, et *as*, aller ; — *viyati*, du même *vihâ* et *at*, aller ; *utpati*, d'*ut*, en haut, et *pat*, aller ; — *krantu*, de *kram*, monter et suff. augm. *ati;* || gr. ὄρνις, de la partic. *or*, *ar*, en haut, et sansc. *nu*, aller ; || ital. *uccello*, prov. *auzel* et *ouzel*, v. fr. *oisel*, du sansc. *ucca*, haut, qui se montre mieux dans nos formes patoises *ougia*, *ougé*, *oujaix*, *oûja* (dans Littré), et sansc. *êél*, aller ; || all. *vogel*, peut-être de *vog* représentant *ucca* ci-dessus et *cêl*. Le sansc. *paxin*, est dérivé du sansc. *paxa*, aile ; propr. *ailé*. L'anglais *bird* est d'origine inconnue.

LE CORBEAU.

Propr. le *croasseur :* Sansc. *kâka*, du préf. péjor. sansc. *kâ*, qui se retrouve dans plusieurs autres noms du même oiseau, et *kak*, résonner, crier ; — *kâkôla* (*kâ* et *kal*, résonner) ; — *kârava*, lat. *corvus*, de *kâ* ci-dessus et *rava*, son, bruit, qui a donné l'all. *rabe* et l'angl. *raven*, également *corbeau ;* || gr. κοράξ, du sansc. *kur*,

sonner, résonner, avec addition de la racine *ac* exprimant l'idée de choses *aigres* et *aiguës;* propr. oiseau *aux sons aigus et désagréables.* || armor. *bran*, du sansc. *bran*, résonner; *malvran*, du sansc. *mala* qui se prend en mauvaise part, latin *malè*, et sansc. *vran*, variante de *bran*. L'arabe *ghorâb*, corbeau, semble copié sur le sansc. *kârava*.

LE HIBOU, LE CHAT-HUANT.

Dénominations nombreuses et d'origines diverses : 1° Sansc. *atinic*, d'*ati*, oiseau, et *nic*, nuit; — lat. *noctua*, ital. *nottola*, de *nox* et *notte*, nuit; propr. *oiseau de nuit*; || gaél. *coileadh-oidche*, de *coileadh*, oiseau, et *oidhche*, nuit; || sansc. *kakabiru*, chouette, de *kak*, briller, et *bîru*, craintif (*bî*, craindre); — *kakari*, même sens, du même *kak*, briller, et *ari*, ennemi; propr. *ennemie de la lumière;* — *bîruka*, de *bî*, craindre, et *ruc*, lumière; || lat. *bubo*, de *bî* ci-dessus et *bâ*, lumière; || esp. *alucon*, d'*a* priv. et lat. *lux*. 2° Sansc. *âlu*, chouette, lat. *ulula*, angl. *owl*, v. tudesque *ûla*, all. *eule*, fr. *hulotte*, mots qui paraissent congénères du sansc. *hulahuli*, cri inarticulé, gr. ὑλάσκω et ὑλάω, crier, angl. *howl*, hurler, lat. *ululare*, pousser des cris perçants, *ulutatus*, cri perçant ou lamentable. 3° Gaél. *cumhachag*, de *cumbach*, triste; propr. *l'oiseau triste* ou qui attriste :

> Sedit in adverso nocturnus culmine *bubo*
> *Funereoque* sonos edidit ore graves.

|| armor. *kaouen*, v. fr. *choe*, *choue*, *chouan*, *chouard*, *cahuan*, *chahuan* (d'où par altération *chat-huant*), du préf. péjor. *kâ* et sansc. *û*, résonner, retentir; || patois français *chaven*, *chavin*, *chavon*, du même péjor. *kâ* et sansc. *van*, résonner, retentir. 4° Gr. γλαύξ, qui paraît formé du sansc. *gal*, manger, et *axa*, serpent; — βύας, peut-être de *bû*, représentant par contraction le sansc. *bujaga* et *bujagi*, serpent, et *aç*, manger, lat. *esse;* propr. *mangeur de serpents*. 5° V. fr. *houpe*, fr. *hibou*, franc-comt. *huperon*, de *huppe* et *houppe*, par allusion aux deux aigrettes qui distinguent ces oiseaux des autres nocturnes. 6° Ital. *barbagiani*, chouette, du sansc. *varba*, figure, et *jani*, homme, à cause de la grosse tête de la chouette et de ses grands yeux dirigés en avant

qui lui donnent une certaine ressemblance avec le visage humain. 7° Sansc. *kâkaruka*, mot qui signifie en même temps *chouette* et *sans défense*, par allusion au triste état de la chouette surprise en plein jour par d'autres oiseaux et hors d'état de se défendre contre eux. 8° Ital. *civetta*, t. d'oiseleur, chouette, du sansc. *siv*, coudre, attacher, et *ati*, oiseau; propr. *oiseau attaché* pour en attirer d'autres. L'esp. *buho* est peut-être formé du sansc. *bahu*, beaucoup, gr. et lat. βοῦ et *bu*, particules augmentatives, et sansc. *u*, crier; propr. *oiseau criard*, oiseau plaintif. L'ital. *gufo* paraît formé de *gu*, représentant le sansc. *aga*, peine, chagrin, et *vah*, porter, apporter; propr. *oiseau de malheur*.

LE COQ.

Deux dénominations principales tirées toutes deux du chant de cet oiseau. 1° Sansc. *kakkutta*, de *kuk*, rendre un son aigu et fort, et *ut*, en haut; *ruvatu*, mot qui signifie en même temps *son*, *bruit* et *coq*; — *bâs*, de *bas*, crier, qui a donné aussi le sansc. *basa*, chien, autre animal *criard*; || persan *khoroûk*, du sansc. *kur*, retentir, et *ucca*, haut, *uccæs*, hautement; || lat. *gallus*, gaél. *coileach*, welsh *ceiliawg*, du sansc. *kal*, sonner, résonner, gaél. *cal*, crier, écoss. *gal* et *gail*, m. s.; || angl. *cock*, armor. *kok*, fr. *coq*, de *kuk* ci-dessus; || all. *hahn*, de la racine *can*, chanter. 2° Sansc. *usâkala*, d'*usa*, aurore, et *kal* ci-dessus; propr. *chanteur matinal*; || gr. ἀλεκτώρ et ἀλεκτρυών, d'*a* priv. et λέκτρον, lit; propr. *celui qui fait sortir du lit*.

LA POULE.

Propr. *la petite* par comparaison avec le coq qui est sensiblement plus grand : lat. *gallina*, de *gallus*, coq, et suff. dimin. *in*; || cigain *cagno*, du sansc. *kana*, petit; || all. *huhn*, du sansc. *ûna*, part. passé d'*ûn*, diminuer, amoindrir; || fr. *poule*, du lat. *pullus*, *a*, petit, petit d'un animal (*p* privat. et sansc. *âla*, grand; propr. *non grand*), d'où le dicton familier du Jura : *bien des choses à vos poules* (à vos *petits*, à vos enfants). Le gr. appelle la poule ὄρνις; propr. l'*oiseau* par excellence, signification qui paraît être aussi celle de l'angl. *hen* et de l'all. *henne* (voir *oiseau*). Le persan donne à la poule le nom

de *morghè khânagi*, c'est-à-dire *oiseau domestique*. L'armor. *iâr*, cornw. *yar*, est d'origine inconnue, ainsi que le gaél. *cearc*.

LA CIGOGNE.

Deux dénominations tirées du vol circulaire de cet oiseau et de la guerre qu'il fait aux reptiles : 1° Lat. *ciconia;* armor. *sigoun*, du sansc. *kuc*, courber, être courbe, et *an*, aller ; || all. *storch;* angl. *stork*, mots dont le second terme paraît être le sansc. *hurc*, se courber, aller d'une façon sinueuse ; || gaél. *corrabhan*, de la racine *cor*, en rond[1] et sansc. *pan*, aller, gr. βαίνω, all. *bahn*, chemin. 2° Gr. πελαργός, du sansc. *bal*, tuer; lat. *pellere*, battre, chasser, éloigner, et gr. ἀργάς, serpent :

Candida venit avis longis *invisa colubris*. (Virg.)

|| gr. mod. λελέκι, dans lequel on croit reconnaître le gr. archaïque ἕλω, détruire, et sansc. *axa*, serpent ; || gaél. *corra-achan*, du sancs. *car*, manger, et *ax*, *axa* ci-dessus. L'arabe *bellêrdj* paraît être une transcription de πελαργός.

L'HIRONDELLE ET LE MARTINET.

Deux dénominations principales tirées de la rapidité du vol de ces oiseaux et des courbes qu'ils décrivent en revenant sans cesse à leur point de départ : 1° Gr. χελιδών, d'un fictif *kêl*, rapidement, dérivé du sansc. *kêl*, aller vite, et *it*, aller, lat. *ire*, *itum*. 2° Lat. *hirundo*, prov. *hyrunda*, fr. *hirondelle*, du sansc. *îr*, aller, lat. *ire*, et angl. *round*, rond, all. *rund*, armor. et fr. *rond*, mots formés eux-mêmes du préf. priv. *r* et sansc. *anta*, fin, angl. *end*, all. *ende;* propr. *ce qui est sans fin;* || ital. *rondine*, de *rond* ci-dessus ; || angl. *swallow*, all. *schwalbe*, holl. *zwaluw*, du sansc. *is*, aller, et racine *val* et *fal* exprimant l'idée de choses rondes et de mouvements *circulaires*[2] ; || gr. κύψελος, martinet, lat. *cypselus*, du sansc. *kubja*, convexe, courbe, gr. κυψός, courbe, et sansc. *çel* et

1. Irl. *euar*, rond ; welsh *cor*, rond, cercle; arm. *kor*, cercle; gaél. *cor*, mouvement circulaire, etc.

2. Sansc. *valaya;* anneau, *hallisa*, danser en rond ; gr. σφαλός, *disque* ; gaél. *fal*, cercle ; all. *wälzen*, valser, etc., etc.

sel, aller. L'armoric. *gwenneli* fait allusion à la couleur blanche du croupion de l'hirondelle des cheminées (*gwenn*, blanc). Le gaël. *ainléog* est d'origine inconnue.

LA TOURTERELLE.

Deux dénominations principales tirées du grivelage de cet oiseau dans les vignes et de ses roucoulements : 1° Gr. τρυγών, de τρύγη, vendange, τρυγάω, vendanger; cf. genevois *vendangette*, grive; propr. *vendangeuse*. 2° Sansc. *kalakanta*, mot qui signifie également *pigeon*, de *kala*, qui résonne sourdement[1], et *kanta*, guttural; || lat. *turtur*, *turturella*, arm. *turzunel*, ital. *tortora*, esp. *tortola*, angl. *turtle-dove* (*dove*, pigeon); all. *turteltaube* (*taube*, également pigeon), mots qui tous paraissent être des onomatopées.

LE PIGEON ET LE RAMIER.

Deux dénominations principales tirées du roucoulement de ces oiseaux et de leur fidélité toute conjugale. 1° Sansc. *kalakanta*, mot qui signifie en même temps *tourterelle* (voir ci-dessus). 2° Lat. *columba*, russe *goloubi*, du sansc. *kal*, aller, et *ambo*, *uba*, deux[2]; — *palumba*, palombe, du sansc. *pal*, également *aller*, et *ambo* ci-dessus; || all. *taube*, de *ta* représentant par métathèse le sansc. *at*, aller, et *uba;* || gaël. *columan* et *calman*, cornw. *colom*, welsh *colummen*, arm. *koulm*, du sansc. *kal*, aller, que nous avons trouvé déjà dans *columba*, et sansc. *amâ*, avec, ensemble, gaël. *amh*, gr. ἀμά; || esp. *paloma*, de *pal* et *ama* déjà mentionnés tous deux; || angl. *dove*, pigeon; holl. *duif*, du sansc. *dwi*, deux, et *iv*, aller; || fr. et angl. *pigeon*, du sansc. *pinj*, joindre, unir; gr. πήγω, réunir, assembler; || fr. *ramier*, du sansc. *ri*, aller, et *ama* ci-dessus; propr. *ceux qui vont ensemble*. « La chasteté, dit Pline, est la première qualité de ces oiseaux; l'adultère est inconnu chez eux. Fidèle à la loi conjugale, chaque couple demeure dans le domicile commun; nul ne déserte le nid que veuf ou veuve (liv. X, 52). » L'Arabe appelle de même le pigeon *hamâm*, de *maân*, ensemble.

1. Le français *roucoulement*, cri de la tourterelle et du pigeon, est formé du sansc. *ru*, résonner, retentir, et *kala* ci-dessus.
2. Sansc. *uba*, deux à deux, lat. *ambo*, gr. ἄμφω, slave *oba*, lith. *abbù*.

Le Grec donne au ramier le nom de *φάσσα*, dérivé de *φάω*, briller, par allusion au beau plumage de cet oiseau, et au pigeon domestique celui de *περιστερά*, de *περί*, autour, et zend et sansc. *stâ*, être, demeurer, lat. *stare*.

LES VÉGÉTAUX.

Propr. *ce qui naît, ce qui croît :* sansc. *bûruha*, végétal, de *bû*, terre, et *ruh*, croître; propr. *ce qui croît dans la terre;* || gr. φυτόν et φυτικόν, de φύω, faire naître, faire croître; || all. *wachsthum*, végétation, *gewächs*, végétal, de *wachsen*, croître, sansc. *vax*, m. s., mots formés eux-mêmes du sansc. *vî*, aller, et racine *ac*, en haut; || angl. *growth*, végétation, de *grow*, croître; || gaél. *fas*, de *fas*, croître, sansc. *vax* ci-dessus; — *cinneas*, welsh *cynnirch*, du gaél. *cinn*, croître; || arm. *gwez*, de *vax* et *fas* ci-dessus; || espag. *vegetal*, fr. *végétal*, du sansc. *vijata*, p. p. de *vîjayê*, naître, enfanter, lat. *vegetare*, faire naître.

LES ARBRES.

Trois dénominations principales dues à l'ombre produite par ces végétaux, à leur haute taille par comparaison avec les autres plantes, au feu et à la chaleur qu'ils nous procurent. 1° Sansc. *vrxa*, arbre, de *vrx*, couvrir, primitif du franç. *berceau* (de verdure); — *adri*, mot qui signifie en même temps *arbre* et *nuage*, autre chose qui *couvre* [1]. 2° Sansc. *rûxa*, de *ruha*, qui croît, et *ucca*, haut; || hind. *gâchh*, du sansc. *gâ*, aller, et du même *ucca;* || armor. *gwezen*, peut-être de *g* représentant, soit *ucca*, ci-dessus, soit la racine *ac*, haut, et sansc. *vês*, aller; || lat. *arbor*, du sansc. *âla*, grand, et *burûha*, végétal. 3° Sansc. *vanin*, arbre, de *vahni*, feu; — *ruhwan*, de *ra*, donner et du même *vahni;* — *tara*, gr. δρῦς, angl. *tree*, du sansc. *dâ*, donner, et *ra*, feu, chaleur; || gr. δένδρον, du sansc. *dan*, donner, et *dahra*, feu; || russe *derevô*, du sansc. *dahra*, feu, et *vah*, porter, apporter, procurer; || hind. *darakkt*, persan *derakkt*, du sansc. *dara*, qui porte, qui apporte, et *ka*, feu; || gaél. *crann*, du sansc. *çrî*, faire cuire, et *anna*, aliments, nourriture.

1. Mot formé du sansc. *adi*, sur, lat. *ad*, et sansc. *rî*, aller.

Etudions les noms de quelques végétaux :

Le PALÉTUVIER ; de *pal*, représentant le sansc. *balaha*, eau, et *tú*, croître ; propre arbre *qui croît dans l'eau*, arbre aquatique.

Le SAULE ; même dénomination : lat. *salix*, irl. *sail*, welch *helig*, gaél. *saileach*, armor. *halek*, du sansc. *hala* et *sala*, eau, et *ik*, aller, venir. L'all. *weide* paraît formé d'un fictif *vêi*, lien, dérivé du sansc. *vê*, lier, et *dâ*, donner. L'angl. *willow*, du même *vei* ou *vi* et sansc. *lâ*, donner ; propr. arbre *qui fournit des liens*. Le gr. ἰτέα est d'origine inconnue.

Le PAPYRUS ; gr. πάπυρος, lat. *papyrus*, du sansc. *papi*, buveur, et *ira*, eau. « Le *papyrus*, dit Pline, croît dans les marais d'Egypte ou dans les eaux dormantes du Nil. » (Liv. XIII, 22.)

Le CHATAIGNIER ; gr. κάστανον, châtaigne, lat. *nux castanea*, du sansc. *kasta*, partie, division, et lat. *nux*, noix, all. *nuss*, angl. *nut*. « Une seule enveloppe, dit encore Pline, couvre souvent trois châtaignes. » (Liv. XV, 25.) L'arabe *kostal*, châtaigne, paraît dérivé également de *kasta*.

Le HÊTRE. Le hêtre a tiré une partie de ses dénominations des propriétés comestibles de son fruit : lat. *fagus*, armor. *faô*, du gr. φάγω, manger ; — *faginus*, du même φάγω et suff. dimin. *inus ;* propr. *petite nourriture ;* || bas latin *hester*, du sansc. *âça*, nourriture, et *dara*, qui porte, qui apporte ; propr. *qui donne de la nourriture ;* || all. *buche*, angl. *beech*, du sansc. *bax*, manger.

Le CHÊNE. Le chêne est appelé dans plusieurs langues l'*arbre* par excellence : gr. δρῦς, arbre et chêne ; gaél. *darach*, chêne, armor. *dêrô* et *derv*, welsh *derw* (voir *arbre*). Dans d'autres langues, il a tiré ses noms des fruits *comestibles* produits par plusieurs de ses variétés et surtout par l'yeuse, dont les glands ont un certain goût de noisette : gr. φηγός, de φάγω, manger ; || lat. *esculus*, d'*esca*, nourriture ; || all. *eiche*, angl. *oak*, holl. *eik*, du sansc. *aç*, manger ; || bas lat. *casnas*, v. fr. *kaisne* et *chesne*, fr. *chêne*, du sansc. *cas*, manger, et *nî*, porter, apporter ; propr. *ce qui donne de la nourriture ;* || gr. βάλανος, gland et chêne, du sansc. *bal*, rejeter, gr. βάλλω, jeter, et sansc. *anna*, nourriture.

Le FRÊNE. Deux dénominations tirées de la liqueur visqueuse qui découle de cet arbre et de son feuillage utilisé dans beaucoup de

pays pour la nourriture du bétail. 1° Gr. μελία, frêne, de μέλι, miel, autre substance *gluante*; || armor. *oun* et *onn*, du sansc. *unna*, mouillé ; || gaél. *uinsean*, du même *unna* et *cean*, tête. 2° Lat. *fraxinus*, ital. *frassino*, du sansc. *br*, porter, apporter, gr. φέρω, lat. *ferre* et sansc. *aç*, manger, *açana*, nourriture ; || angl. *ash-tree*, d'*aç* ci-dessus et angl. *tree*, arbre ; || all. *eschebaum*, égal. d'*aç*, lat. *esca*, et all. *baum*, arbre.

L'IF ; propr. *l'arbre qui tue :* Lat. *taxus*, du sansc. *dax*, tuer, qui a donné d'autre part le gr. τόξον, flèche, et τοξικόν, poison ; || cornw. *hivin*, armor. *ivin*, v. h. all. *iwa*, all. *eibe*, peut-être du sansc. *ub*, tuer. « Quiconque, dit Pline d'après Sextus, avait le malheur de manger ou de dormir sous cet arbre était frappé de mort. » (Liv. XVI, 20.) Maury dit de son côté : « L'if se rencontrait aussi fréquemment dans la Gaule, mais son ombrage redouté comme funeste, son bois comme *empoisonné*, le faisaient peu propager » [1]. Le gaél. *iubhar* paraît formé d'un fictif *iub* ou *ub* signifiant *mort* et dérivé d'*ub* ci-dessus et sansc. *br*, apporter, gaél. *beir*, tudesque *bar;* propr. *qui apporte la mort*. Le gr. σμίλαξ est d'origine inconnue.

L'OLIVIER ; gr. ἐλαια, lat. *oliva*, et *oleagina*, de la racine *el*, *ol*, brûler, et sansc. *vah*, porter, apporter, dans *oliva*, et lat. *geno*, engendrer, produire, dans *oleagina;* propr. *arbre produisant une matière inflammable*. Le cigain *rukun* est peut-être formé du sansc. *ra*, feu, et *jan*, engendrer.

Le PIN. Deux dénominations principales tirées de la résine produite par cet arbre et de sa grande élévation. 1° Grec πεύκη, mot qui paraît congénère de πίσσα, poix, lat. *pix*, gaél. *pic*, welsh *pyg*, cornw. *peg*, all. *pech*, tous mots dérivés du sansc. *paç*, lier ; || all. *fichte*, de *pyg*, *piteh*, etc. ci-dessus et sansc. *dâ*, donner ; propr. *qui donne de la poix*. Cf. lat. *picea*, nom d'une variété de sapin, également de *pix*, poix. 2° Lat. *pinus*, welsh et armor. *pin*, angl. *pine-tree*, du sansc. *pîna*, part. passé de *pyæ*, croître, grandir, qui a donné d'autre part le gaél. *beinn*, montagne, le velsh *pen*, sommet, le lat. *Penninus* et *Apenninus*, etc.

Le CITRONNIER. Arbre qui a tiré ses principales dénominations du *jus de ses fruits;* || gr. κιτρίον, lat. *citrea*, gaél. *shitroinn* etc. du

1. *Histoire des forêts de la Gaule*, p. 193.

sansc. *cîta*, eau, et *ra*, donner; || sansc. *limpâka*, persan *lêmoû*, ital. *limone*, esp. *limon*, etc., mots qui paraissent congénères de λείϐω, liquéfier, λειμακώδης, humide, λείμων, prairie, λίμνη, marais, lat. *limus*, terre humide, etc. L'arabe *leymoun* et *lymoun*, citron, paraît emprunté aux langues aryennes.

L'ORANGER. Deux dénominations principales tirées de la couleur de ce fruit et de l'eau qu'il renferme. 1° Lat. *pomum aureum*, *malum aureum*, pomme d'or; || gaél. *or-ubhal*, d'*or*, or, et *ubhal*, pomme; — *or-meas*, du même *or* et *meas*, fruit; || armor. *aval-aour*, d'*aval*, pomme, et *aour*, or. 2° Sansc. *nârayga*, hind. *narings*, persan *narendj*, esp. *naranja*, milanais *naranz*, arabe *nârendja*, du sansc. *nâra*, eau, gr. νάρος, m. s., et sansc. *guh*, cacher, couvrir, contenir. L'anglais et fr. *orange* et l'all. *pomeranze* sont nés d'une confusion entre les deux dénominations ci-dessus.

Le COUDRIER OU NOISETIER doit ses principales dénominations à ses fruits comestibles : gr. καρύα, mot qui signifie en même temps *noyer*, du sansc. *car*, manger; || lat. *corylus* et *corulus*, du même *car* et suff. dimin. *ulus;* || gaél. *calltuinn*, du sansc. *gal*, manger, et *tanu*, petit, lat. *tenuis*, gaél. *tana;* propr. *petit manger;* || armor. *kelvez*, du même *gal* et *vah*, porter, apporter; || all. *hazel*, angl. *hazel-tree*, du sansc. *aç*, manger, lat. *esse*, all. *essen*, welsh *yssu*; || ital. *nocciuolo*, du lat. *nux*, noix, et suff. dimin. *ul*, *ol;* || fr. *noisetier*, de *noix* et suff. dim. *et*. Le français *coudrier* vient-il du sansc. *kut*, courber, et *tara*, arbre, par allusion à la flexibilité des branches de cet arbuste ou, dans la même langue, de *ka*, eau, et *dara*, qui porte, qui apporte, qui donne, par allusion aux baguettes de coudrier dont se servaient les chercheurs de sources? Le lecteur choisira.

La *mandragore* a tiré ses diverses dénominations de ses propriétés narcotiques et stupéfiantes bien exagérées par les anciens : gr. μανδραγόρας, lat. *mandragora*, gaél. *mandrag*, du sansc. *mand*, dormir, *mandara*, endormi, et suff. *kâra* défini par Burnouf dans les termes suivants : « *Kâra*, mot qui, à la fin des composés, signifie *ce qui fait* la chose exprimée par l'autre partie du mot; » || gaél. *codaleun*, mandragore, de *codal*, sommeil, irl. *codalan*, pavot. «L'odeur seule de la mandragore, dit Pline, donne le sommeil. » (Liv. XXVI, 95.)

La *balsamine* doit son nom — soit à l'emploi de ses graines dans la composition d'un *baume* (gr. βάλσαμον), emploi qui n'est mentionné ni dans Pline ni dans aucun auteur ancien, mais seulement dans ce passage d'Ol. de Serres : « En les frottant avec huile fait de l'infusion de graine de *balsamie* ou huile de pavot, de mandragore, ou de jusquiame, » — soit plutôt à la singulière propriété qu'ont ses capsules arrivées à maturité de *lancer leurs graines*, dès qu'on les touche : du sansc. *bal*, rejeter, gr. βάλλω, jeter, lat. *ballista*, machine qui lance, et *semen*, *seminis*, semence, mot formé lui-même du sansc. *sama*, pareil, semblable, et *nî*, porter, apporter; propr. *ce qui produit du pareil*, ce qui reproduit. Cf. all. *sprinkraut*, également *balsamine*, de *sprengen*, faire sauter, et *kraut*, plante; — *springsame*, du même *sprengen* et *sama* ci-dessus; || *impatiens* et *noli tangere*, noms scientifiques du même végétal. Notre *balsamine* est-elle la plante que les Grecs appelaient βαλσαμινή? On n'est pas d'accord sur ce point, l'opinion de divers traducteurs étant que la βαλσαμινή des Grecs était le *buphtalme*. (Voir *Nouveau Thesaurus*.) Rien ne serait plus facile que de rattacher *balsamine* au lat. *balsaminus*, balsamique, mais la dénomination se fait, comme la définition, par la *différence spécifique* et les caractères *propres*. Or la *balsamine*, si toutefois elle entrait dans la composition d'un baume, avait cela de commun avec deux cents autres plantes, tandis qu'elle était seule à posséder la singulière propriété mentionnée ci-dessus.

La *marguerite* et la *pâquerette* ont tiré leur nom de l'effeuillement de leurs pétales par les amoureux, jolie pratique qui vraisemblablement remonte assez loin : Fr. *marguerite*, de la racine *marc*, marquer, et sansc. *rata*, *rati*, amour — *pâquerette*, que la plupart des étymologistes rattachent à *pascuum*, prairie, et qui, à mon avis, est formé du sansc. *pac*, expliquer, et *rata* ci-dessus; || all. *mass-liebe*, marguerite, de *mas*, mesure, et *liebe*, amour. Le lat. *margarita*, perle, est formé des mêmes éléments que notre mot *marguerite* et il signifie, lui aussi, étymologiquement *marque d'amour*, les perles ayant été de tout temps et étant encore aujourd'hui un des plus gracieux présents que le fiancé fait à sa fiancée et l'amant à sa maîtresse.

La *giroflée* a tiré ses principales dénominations de son parfum et

de la couleur de ses diverses variétés : 1° Gr. mod. βιόλα, ital. *viola*, fr. *violier*, du sansc. *vi*, porter, apporter, et d'un fictif *ol* ayant signifié *odeur*, *parfum*, congénère du lat. *olo* et *oleo*, avoir de l'odeur, *olfacio*, flairer, 'sentir; Cf. Franc. *violette*, autre fleur des plus odorantes; || armor. *jenoflez*, du sansc. *jan*, engendrer, produire, et armor. *fall*, odeur, gaél. *faile*, m. s. 2° Gr. λευκοῖον, lat. *leucoion*, du gr. λευκός, blanc; propr. *fleur blanche* en parlant de la variété de giroflées appelée vulgairement *violette blanche* et *viola leucantha;* || fr. *giroflée*, du sansc. *gæra*, jaune, gr. κιῤῥος, même sens, et sansc. *pulla*, fleur, hind. *phûl*, gr. φύλλον, plante, fleur; propr. *fleur de couleur jaune*, en parlant de la *giroflée des murailles* ou *violier jaune;* || *cheiranthus*, nom scientifique du genre *giroflée*, de κιῤῥος ci-dessus et ἄνθος, fleur. La locution populaire *giroflée à cinq feuilles*, soufflet, s'explique par une sorte de jeu de mots gréco-marseillais entre κιῤῥον φύλλον ci-dessus et χεῖρ φύλλον, les *cinq* feuilles étant ici les *cinq* doigts de la main (χεῖρ), appliqués sur le visage de l'individu qui reçoit la *giroflée* en question.

L'*ognon* a dû ses principales dénominations à la propriété qu'a cette plante de *faire pleurer :* Lat. *unio*, gaél. *uinnean*; armor. *ounoun*, angl. *onion*, du sansc. *unna*, mouillé, humide, qui a donné aussi, avec addition du sansc. *vi*, œil, l'all. *weinen*, pleurer, holl. *weenen* et le franc.-comt. *vouinner*, *vinnai*, *vougnée*, même signification. « *Omnibus etiam odor lacrymosus*, » dit Pline parlant de cette plante. Cf. lat. *cœpam esse*, manger de l'*ognon* et en même temps *pleurer;* fr. *pleurer sans ognon* (Scarron); fr. populaire *champ d'ognons*, cimetière (lieu où l'on pleure), et *il y a de l'ognon*, locution qui se trouve déjà dans les *Cent nouvelles nouvelles* : « Par nostre dame, on m'a bien baillé de l'*ognon.* » Le gr. κρομμύον, oignon, est formé du sansc. *car*, manger, *cara*, aliment, et *âma*, cru, non cuit. Le persan *piyâz* est d'origine inconnue, ainsi que l'all. *zwiebel.*

La *salade*, dont la plupart des étymol. expliquent le nom par le lat. *sal*, sel, bien que l'huile et le vinaigre tiennent une plus grande place dans ce mets, la salade, dis-je, a été ainsi nommée parce qu'elle se mange *verte* et non cuite comme la plupart des végétaux : Persan *câlat*, all. *salat*, angl. *salad*, armor. *saladen*, ital. *salata*, du sansc. *çalata*, vert; || gaél. *luibheam* de *luibh*, herbe, et *uaine*, vert; propr. *verdure.*

Rien ne me serait plus facile que d'étendre cette étude à beaucoup d'autres plantes encore, si mon but était de faire ici un dictionnaire étymologique complet, mais je cherche seulement à démontrer par plus ou moins d'exemples que les mots ne sont pas des formes arbitraires et purement conventionnelles, comme le croit l'école étymologique officielle, mais bien de véritables définitions des choses qu'ils représentent. *Sub verbis res*, devise en dehors de laquelle il ne saurait y avoir de science étymologique.

L'HOMME.

En tant que membre de l'espèce humaine sans distinction de sexes, l'homme a tiré ses principales dénominations de sa faculté d'*engendrer*, de celle de *penser*, de sa station verticale, de sa condition sujette à la mort et de la réunion des deux sexes sous le même appellatif. 1° Sansc. *jana*, homme, et *janî*, femme, de *jan*, engendrer; || armor. *den*, homme et femme, welsh *dyn*, même sens, du sansc. *dan*, produire, engendrer. 2° Sansc. *manu*, homme, hind. *manus*, tudesque *man*, du sansc. *man*, juger, savoir, penser; proprement *l'être pensant*. 3° Gr. ἄνθρώπος, homme et femme, d'ἀνα, en haut, et τρέπω, tourner, par allusion à la station constamment droite qui distingue l'homme des autres mammifères :

> **Os homini sublime dedit cœlumque tueri**
> **Jussit et erectos ad sidera tollere vultus.**

4° Sansc. *marta*, hind. et persan *mard*, du sansc. *mr*, mourir, *mrta*, mort, persan *mordan*, mourir; || lat. *mortalis*, homme, même étymol. 5° Lat. *homo*, homme et femme, du sansc. *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα; proprement les *deux sexes réunis*, l'étymologie par le latin *humus* ne présentant aucun sens tant soit peu acceptable; || all. *mensch*, mot congénère de *mengen*, mêler, mettre ensemble.

En tant que *mâle* dans l'espèce humaine, l'homme a tiré ses principales dénominations de ses fonctions génitales, de sa supériorité physique et morale sur sa compagne et des services rendus par lui à la communauté. 1° Sansc. *jana* déjà mentionné; — *manusya*, de *manu*, homme, et *sû*, engendrer; propr. *l'engendreur d'hommes;* || gaél. *duine*, de *dan* ci-dessus. 2° Sansc. *purusa*, hind. *purus*, du

sansc. *pur*, précéder, marcher devant; || hind. et persan *adam*, du sansc. *adi*, sur, au dessus, *adi* et *âdima*, premier, supérieur; || gr. ἀνήρ, ἀνδρός, du sansc. *andira*, fort, vigoureux; — ἀῤῥην, du sansc. *ari*, maître de maison, lat. *herus*, all. *herr*; || velsh *gwr*, homme, mari, cornw. *gur*, du sansc. *guru*, respectable, vénérable, mot dont le duel *gurû* désigne à la fois *le père et la mère* comme étant l'objet du même respect. 3° Lat. *vir*, gaél. *fear*, du sansc. *vr*, couvrir, protéger, d'où aussi le sansc. *vîra*, défenseur, héros; || esp. *varon*, mâle, de *varh*, variante de *vr*; || irl. *daé* et *déa*, du sansc. *dê*, protéger; propr. *protecteur*.

LA FEMME.

Quatre dénominations principales tirées de sa constitution sexuelle, de ses fonctions génératrices et domestiques et de la considération dont elle jouissait dans l'ancienne famille aryenne. 1° Lat. *femina* (dimin. *ina*), angl. *woman*, argot breton *wammel*, du sansc. *vâma*, sein, mamelle, et en même temps *femelle*; || sansc. *dâra*, femme, femelle, de *dara*, trou, fente; || gaél. *boirionnach*, de la racine *bior* et *boir*, percer[1]; || irl. *coinne*, du sansc. *kun*, fendre, qui a donné d'autre part le lat. *cunnus*, organe sexuel féminin. 2° sansc. *manusa*, femme, de *manu*, homme, et *sû*, engendrer — *jani*, même sens, persan et hind. *zan*, gr. γυνή, russe *jena*, du sansc. *jan*, lat. *geno*, gr. γεννάω, etc. || armor. *parez*, du sansc. *br*, porter, lat. *parere*, enfanter, gael. *beir*. 3° Lat. *mulier*, esp. *muger*, ital. *moglie*, de *mulcere*, traire, traire les vaches, fonction des plus importantes dans l'ancienne vie pastorale et agricole et qui, sauf à Rome, était confiée surtout chez les Aryens à la *fille* de la maison (voir *fille*); || armor. *maouez*, femme, du sansc. *mâ*, distribuer, assigner; propr. la *distributrice* de l'ouvrage et de la nourriture; — *mamm*, du même *mâ*, *mâmi*, *mamé*; || sansc. *vadu*, de *vad*, ordonner, commander; || all. *weib*, de *weben*, tisser; propr. *la tisseuse*; || angl. *wife*, de *weave*, égal. *tisser*. 4° Sansc. *vanita*, femme, mot qui n'est autre que le participe passé de *van*, honorer, qui a donné, d'autre part, avec changement régulier de *v* en *b*, l'irl. *ban*, également *femme*,

1. Irl. *bior*, pointe aiguë, *bioradh*, qui perce; gaél. *biorach*, m. s., *boireal*, tarière; angl. *bore*, percer; all. *bohren*, etc.

le gaél. *bean*, écossais *benshi*, le manx. *ben* et le welsh *benw* et *bun* ; || all. *frau*, du sansc. *vr*, choisir ; propr. *l'élue*.

LA FAMILLE.

Deux dénominations principales tirées de la consanguinité et de la cohabitation. 1° Gr. γένος, race et famille, du sansc. *jan*, engendrer, gr. γεννάω. 2° Οἶκος, maison et famille ; gr. mod. οἰκογένεια, du gr. οἰκογένης, né dans la maison ; || gaél. *tiaghlach*, de *tigh*, maison ; || armor. *tiad* et *tieger*, de *ti*, également *maison* (sansc. *tay*, protéger) ; || fr. *maison* (*maison* de France, *maison* de Montmorency, etc.) ; || lat. *familia*, angl. *family*, du sansc. *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα, gaél. *ama*, avec, et sansc. *il*, aller, avec prosthèse de l'*f* initiale ; propr. *ceux qui vont ensemble*, par allusion aux déplacements périodiques des tribus à l'époque pastorale.

LE MARI.

Six dénominations principales : 1° Gr. ἀνηρ, homme et mari ; || lat. *vir*, qui a ces deux mêmes sens ; || français *homme*, dans la locution des femmes du peuple (*mon homme*, mon mari). 2° Gr. mod. σύζυγος, de σύν, avec, et gr. archaïque ζεύγω, joindre ; || lat. *conjux*, de *cum*, avec, et *jungere ; — sponsus*, fiancé et mari, angl. *sponse*, ital. *sposo*, du lat. *spondere*, promettre en mariage ; || gaél. *fear posda*, de *fear*, homme, et *pos*, épouser, *posadh*, mariage (sansc. *paç*, lier) ; || fr. *conjoint*. 3° Gr. ὁμήρης, époux, épouse, du sansc. *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα, et sansc. *rî*, aller ; propr. *celui qui va avec ;* || lat. *maritus*, époux, *marita*, femme, du même *ama* et sansc. *rî* ci-dessus ; || all. *gemahl*, époux, *gemahlin*, femme, du sansc. *gâ*, aller, angl. *gô*, all. *gehen*, et *ama*. 4° Sansc. *pati*, mari et en même temps maître, de *pat*, être maître ; || persan *chôhar*, peut-être de *cho* représentant le sansc. *ôka*, maison, et *ari*, maître, lat. *herus*, all. *herr ;* || russe *mouje*, du sansc. *mûka*, premier, principal. || 5° Sansc. *dava*, mari, irl. *daé*, homme et *mari*, du sansc. *dê*, protéger. || 6° Sansc. *vara*, mari, de *vr*, choisir ; propr. *le préféré ; — rama*, mari et en même temps *chéri ;* || arm. *pried*, du sansc. *prîta*, part. passé de *prî*, aimer ; propr. *le bien-aimé*. L'an-

glais *husband*, mari et *ménager*, paraît formé du sansc. *aça*, nourriture, et *vand*, partager, distribuer.

L'ÉPOUSE.

Sept dénominations principales, dont quelques-unes nous sont connues déjà : 1° Sansc. *jant* et *dâra*. 2° Lat. *conjux* et *sponsa;* || all. *gattin*, de *gatten*, unir, assembler, angl. *together*, ensemble. 3° Sansc. *gam*, irl. *gamh*, all. *gemahlin*, du sansc. *gá*, aller, et *amâ*, avec, ensemble, d'où aussi le gr. γάμος, mariage et *épouse;* || lat. *compar*, égal et en même temps *époux*, *épouse;* || irl. *ceile*, *compagne* et en même temps *épouse*. 4° Sansc. *dam*, épouse, gr. δάμαρ, lat. *domina*, fr. *dame*, du sansc. *dam*, commander; || *patni*, de *pat*, être maître ; propr. *maîtresse*. || 5° Sansc. *vaça*, de *vaç*, désirer, avoir pour agréable, aimer ; proprement la *désirée*, la *bienvenue;* — *vanita*, de *van*, honorer (voir *femme*); || lat. *uxor*, peut-être d'*ux* représentant le sansc. *ucca*, haut, *uccœs*, à un haut point, et *arh*, honorer; propr. *la très honorée*; || angl. *bride*, arm. *pried*, épouse et époux, du sansc. *prîta*, aimée, chérie (voir plus haut, article *mari*). 6° Lat. *nupta*, de *nubere*, couvrir, par allusion au voile nommé *flammeum* qui couvrait la fiancée pendant la cérémonie du mariage. || 7° Hind. *dulhan*, épousée, jeune mariée, du sansc. *dul*, lever, lat. *tollere*, enlever, par allusion à une des plus anciennes coutumes de l'humanité, coutume attestée dans le langage par le sansc. *vah*, qui signifie en même temps *emmener* et *épouser*, et *udvaha*, mariage et *enlèvement*. D'après John Lubbock[1], les femmes étaient en commun dans la plupart des anciennes tribus, mais les jeunes guerriers avaient *en propre* celles qu'ils enlevaient aux tribus voisines, ce qui rendait ces rapts fréquents. La femme qui venait à perdre son *mari* était appelée en latin *vidua*, goth. *viduvô*, all. *wittwe*, angl. *vidow*, russe *vdava*, tous mots formés du préf. sansc. *vi* et *dava*, mari; propr. *sans mari*, d'où, par extension, le lat. *viduus* et le fr. *veuf*.

LE PÈRE.

Trois dénominations principales. 1° L'*engendreur :* sansc. *janya*, de *jan*, engendrer. 2° Le *nourricier :* sansc. *baru*, père et en même

1. John Lubbock, *Origines de la famille*.

temps *nourricier*, maître, de *br*. nourrir. 3° Le *protecteur :* sansc. *pitri*, hind. *pitâ* et *pidar*, persan *pèdar*, zend *patare*, gr. πατήρ, lat. *pater*, goth. *vatar*, irl. *athir*, etc., du sansc. *pâ*, protéger, et suff. *tr* exprimant les noms d'agent; || sansc. *avuka*, père, d'*av*, défendre, protéger, et *ôka*, maison; propr. *protecteur de la maison*, de la famille; || armor. *tâd*, russe *atets*, cigain *dad*, du sansc. *dê*, protéger. Les Latins appelaient aussi le père *nonnus* et la mère *nonna*, soit du sansc. *nî*, apporter, donner, et *anna*, nourriture, soit plutôt, dans la même langue, de *nu*, honneur rendu, *nonomi*, honorer, qui a donné d'autre part l'italien *nonna*, grand'mère, et *nonno*, grand-père.

LA MÈRE.

Deux dénominations : 1° L'*engendreuse* ou *génitrice :* sansc. *sû*, mère, de *sû*, enfanter; — *janyâ*, de *jan*, engendrer. 2° La *mesureuse*, la distributrice : sansc. *ma*, mère, hind. *mâ*, *mâta*, russe *mate*, argot bret. *maouez*, welsh *mam*, du sansc. *mâ*, mesurer, distribuer; || sansc. *mâtr*, mot qui signifie en même temps *mère* et *mesureuse*, distributrice, hind. *madar*, persan *mâdar*, gr. μητήρ, lat. *mater*, gaél. *mathair*, etc., tous mots formés de *mâ* ci-dessus et sansc. *tr*, suffixe des noms d'agent.

LE FILS.

Deux dénominations principales. 1° Le *petit :* sansc. *napât*, fils, de la particule négative *na* et sansc. *pat*, aller; propr. *celui qui ne va pas encore;* — *putra*, de *put*, être petit, qui a donné, d'autre part, le lat. *putus*, petit garçon; || hind. *bacha*, de *b* privat. et sansc. *ucca*, haut; || goth. *mag* et *magus*, gaél. *mac*, irl. *macc*, d'*m* priv. et *ucca* ci-dessus; propr. *non grand;* || fr. *petit*, nom que certains parents donnent encore à leurs enfants adolescents ou même déjà adultes. 2° Sansc. *suta*, fils, part. passé de *sû*, engendrer, d'où aussi le lat. *satus*, également *fils;* — *sûnu*, lith. *sunus*, all. *sohn*, angl. *son*, du sansc. *sûna*, autre part. passé de *sû* — *swaja*, de *swa*, soi, et *ja*, issu de, né de; — *bâla*, de *bala*, sang, semence virile :

Viens, *mon fils*, viens, *mon sang*, viens réparer ma honte.

|| Hind. *janâ*, du sansc. *jan*, engendrer; || gr. υἱος, υἱεος, de *ja* ci-dessus ou de *sû*, avec chute de la consonne initiale; — τέκνον, de l'archaïque τέκω, enfanter, dérivé du sansc. *tak*, porter, par allusion à la *gestation;* || lat. *filius*, cornw. *floh*, welsh *hil* et *sil*, progéniture, du sansc. *hilâ*, semence virile; cf. *semen*, semence et progéniture; || irl. *cear*, sang et progéniture. Les formes celtiques *mab*, *mâb* et *mâp* sont d'origine inconnue.

LA FILLE.

Quatre dénominations principales dont deux analogues à celles qui désignent le *fils* : 1° Sansc. *putrî*, fille, armor. *paotrez*, du sansc. *putt,* être petit; || sansc. et hind. *kanya*, du sansc. *kana*, petit; || gr. τάλις, du sansc. *talina*, petit; — κόρη, du sansc. *câri,* jeune femme, qui lui-même est d'origine inconnue; || cornw. *much*, du préf. priv. *m* et *ucca*, haut; propr. *non grande*, petite, *la petite*. 2° Sansc. *sûna* et *sûnu* (voir *fils*); || lat. *filia*, argot breton *billez*, du sansc. *hilâ*, semence virile. 3° Persan *doktar*, gr. θυγάθηρ, lith. *duktérés*, goth. *dauhtar*, all. *tochter*, angl. *daughter*, du sansc. *duh*, traire, *gô*, vache, et suff. sansc. *tr* exprimant les noms d'agent; || gaél. *nighean*, fille, de *nigh*, laver, occupation que *Nausicaa*, la fille du roi des Phéaciens, ne regardait pas comme indigne d'elle; || armor. *merch*, peut-être du sansc. *mrj*, nettoyer, *marjâ*, nettoyage. 4° Irl. *dear*, du sansc. *day*, aimer, hind. *dayâ*, affection, tendresse, gaél. et irl. *daor*, chéri, angl. *dear*, etc.; propr. *chérie.*

LE FRÈRE.

Deux dénominations principales tirées de la communauté de gestation et de la protection due par le frère à sa sœur : 1° Sansc. *sagarba*, frère, de *sa*, *sam*, avec, et *garba*, ovaire, ventre; || gr. ἀδελφός, mot formé, selon les hellénistes, d'*a* représentant le dor. αἴς, un, tarent. et lat. *as*, et gr. δελφός, matrice, ventre; propr. *conçu dans le même ventre;* || lat. *germanus*, frère, de *gerere*, enfanter, et sansc. *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα, gaél. *amh;* propr. *enfanté ensemble*. 2° Sansc. *brâtr*, persan *brâdar*, russe *brate*, gr. φρατήρ, lat. *frater*, all. *bruder*, gaél. *brathair*, irl. *brathir*, du

sansc. *br* et *vr*, couvrir, par extens. *protéger*, et suffixe *tr*, *ter*, désignant les noms d'agent; propr. *protecteur*.

LA SŒUR.

Dénominations diverses, dont plusieurs d'origine incertaine : 1° Sansc. *jâmi* et *yami*, sœur, peut-être du sansc. *î*, aller, et *amâ*, avec, ensemble, d'où le sansc. *yama* et *yamala*, *paire*, couple; propr. *la compagne*. 2° Sansc. *swasr* et *swastr*, goth. *svistar*, holl. *zuster*, all. *schwester*, angl. *sister*, russe *swestra*, peut-être d'*s* représentant le gr. εἱς, un, tarentin et lat. *as*, et sansc. *vasti*, bas ventre; propr. *issue du même ventre*. Cf. *sagarba* et ἀδελφός, qui ont absolument le même sens; || gr. ἀδελφή (voir *frère*). 3° Lat. *soror*, peut-être du sansc. *su*, bien, beaucoup, et *arh*, honorer, all. *ehren*, qui se trouve aussi dans *uxor;* propr. *la bien honorée;* || persan *khâhar*, armor. *choar*, du sansc. *ucca*, haut, hautement, all. *hoch*, et *arh* ci-dessus || irl. *dearbshiur*, de *dearbh*, beau, gracieux, et *shiur*, congénère de *soror*.

L'ONCLE.

Dénominations diverses : 1° Gaël. *brathair-athar*, frère du père, et *brathair-mathar*, frère de la mère. 2° Gr. θεῖος, esp. *tio*, ital. *zio*, du sansc. *tay*, protéger; || lat. *avunculus*, angl. *uncle*, fr. *oncle*, mot formé, avec nasalisation, du sansc. *âvuka*, père, et suff. dimin. de tendresse *ul*, *avuka* étant formé lui-même d'*av*, protéger, et *ôka*, maison; propr. *petit père*, second père. 3° Persan *amou*, tudesque *oem* et *oheim*, mots dérivés, avec atténuation de sens, du sansc. *am*, adorer, vénérer, dont les deux participes passés *amita* et *anta* ont donné le lat. *amita*, tante (propr. *la vénérée*), et le v. fr. *ante*, même sens.

LA TANTE.

Même nature de dénominations : 1° Gr. πατράδελφη, sœur du père, et ματράδελφη, sœur de la mère; || gaël. *piuthar-athar*, également *sœur du père*, et *piuthar-mathar*, sœur de la mère. 2° Gr. θεία, esp. *tia*, ital. *zia* (voir *oncle* 2); || russe *tiokka*, du sansc. *tay*, protéger, et *ôka*, maison, lith. *ûkis*, gr. οἶκος. 3° Ital. *amita*, du

sansc. *amita*, p. p. d'*am*, vénérer; || angl. *aunt*, v. fr. *ante*, du sansc. *anta*, autre part. passé d'*am* ci-dessus. — L'all. *base* (sansc. *bâs*, briller) paraît être une de ces dénominations cérémonieuses dont les Aryens se servaient pour désigner certains membres de leur famille (voir plus loin *beau-frère*).

LE NEVEU, LA NIÈCE.

Deux dénominations principales, dont l'une est tirée de l'assimilation dans l'ancienne famille aryenne entre la qualité de *neveu* et celle de *fils* et de *petit-fils*, assimilation qui, selon John Lubbock, existe encore aujourd'hui à Sumatra et dans certaines parties de l'Inde et de l'Afrique. On sait que, chez les Turcs, la succession au trône a été longtemps dévolue au *neveu* par préférence au *fils*. « Quelques-uns, dit Tacite en parlant des Germains, regardent même ce lien du sang comme plus étroit que celui de *fils*. » (*Germ. XX.*) 1° Lat. *nepos* et *neptis*, petit-fils, petite-fille, neveu, nièce; ital. *nipote*, neveu, *nipotina*, nièce, angl. *nephew*, neveu, all. *neffe*, du sansc. *napât*, fils, *naptr*, petit-fils, mots qui paraissent formés du préf. priv. *na* et sansc. *pat*, aller, marcher; propr. *qui ne va pas encore;* || welsh *nith*, neveu, armor. *niz*, d'*n* privat. et sansc. *it* et *is*, aller. || 2° Persan *brâdar-zada*, fils du frère, et *hamchira-zada*, fils de la sœur; || gr. ἀδελφιδοῦς, neveu, ἀδελφιδῆ, nièce, ἀδελφόπαις, neveu et nièce; || gaél. *mac-brathar*, fils du frère (*mac*, fils) et *mac-peathar*, fils de la sœur.

LE BEAU-FRÈRE, LA BELLE-SŒUR.

Rien de plus solennel que les anciens termes aryens ayant servi à dénommer les divers degrés de la parenté dite *par alliance :* sansc. *dêvr*, *devara*, frère du mari, lith. *deweris*, beau-frère, slave *dever*, gr. δαήρ, du sansc. *dêv*, briller, *dêva*, brillant; || sansc. *bâma*, beau-frère, mot qui signifie en même temps *lumière* et *splendeur* (*bâ*, briller); || *nanandar*, belle-sœur, mot qui paraît congénère du lat. *nonnus*, père, *nonna*, mère, ital. *nonno* et *nonna*, grand-père et grand-mère, termes dérivés du sansc. *nonomi*, honorer; || sansc. *çwaçurya*, beau-frère, d'un fictif *çwa*, grandement (sansc. *çwi*, grandir), et *çri*, honorer, d'où aussi le sansc. *çwaçura*, beau-père,

çwaçru, belle-mère, l'anc. slave *svakru*, beau-père, lat. *socer*, goth. *swaihra*, et l'all. *schwager*, beau-frère, *schwägerin*, belle-sœur; propr. *hautement honoré*, *hautement honorée*. || Fr. *beau-frère*, *belle-sœur*. — L'Ital. *cognato*, esp. *cuñado*, sont dérivés du lat. *cognatus*, parent.

LE CORPS HUMAIN

Le mot *corps* et ses divers équivalents aryens paraissent avoir signifié d'abord d'une manière générale *ensemble d'une chose*, réunion des diverses parties de cette chose : Sansc. *kaya*, corps et en même temps *assemblage*; — *sarvayga*, de *sarva*, tous, et *ayga*, membre; — *dâman*, de *dâ*, placer, mettre, et *amâ*, avec, ensemble; — *gâtra*, hind. *gât*, mots congénères de l'all. *gatten*, unir, assembler, angl. *gather*; — *gana*, corps et en même temps nombre, quantité; — *vêra*, peut-être de *vê*, lier, attacher; || lat. *corpus*, irl. et gaél. *corp*, du sansc. *sarva*, tout, tout entier, qui se montre mieux dans le cornw. *coref* et dans l'armor. et welsh *corf*, même sens; cf. lat. *corpus patrimonii*, le patrimoine tout entier, *corpus civitatis*, l'ensemble des citoyens, *corpus juris*, etc., et fr. *corps* du clergé ou de la noblesse, *corps* de ballet, etc.; || gaél. *conn* et *com*, des prépositions *con* et *cum*, avec, ensemble; || angl. *body*, persan *badan*, du sansc. *bud* et *bad*, lier, attacher; || all. *leib*, dont le premier terme paraît être le sansc. *lî*, lier, attacher, *laya*, adhérence, union; || holl. *ligchaam*, de *liggen*, être situé, all. *liegen*, et sansc. *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα, holl. *zamen*, gaél. *amh*.

LES OS.

Deux dénominations principales : 1° All. *knochen*, holl. *knok*, du sansc. *knas*, être courbe, par allusion à la forme courbe des gros os de notre corps et de celui des autres animaux; || gaél. *cnaimh*, peut-être du sansc *nam*, courber, se courber. 2° Sansc. *asti*, gr. ὀστέον, du sansc. *âsita*, p. p. d'*âs*, rester; propr. *ce qui reste d'un animal que l'on a mangé*; — *hadda*, peut-être pour *ahadda*, d'*a* priv. et *ad*, manger; || russe *kósti*, du préf. priv. sansc. *kâ* et *açita*,

mangé; propr. *non mangé;* || lat. *os*, *ossis*, peut-être par contraction pour *aos*, d'*a* priv. et sansc. *aç*, manger; || all. *beine*, angl. *bone*, du préf. privat. *b* et sansc. *anna*, nourriture, aliment.

LA CHAIR.

Propr. ce *qui donne de la nourriture*, ce que l'on mange : Sansc. *kravya*, de *car*, manger, *caru*, aliment, et *vî*, porter, apporter; — *pala*, égal. chair, irl. *féol*, du sansc. *bali*, aliment; || angl. *flesh*, all. *fleisch*, de *pala* ci-dessus, avec adoucissement non rare de *p* en *f*, et sansc. *aç*, manger, lat. *esse*, all. *essen;* propr. *partie comestible* d'un animal. || Gr. κρέας, irl. *cru*, tud. *kreo*, argot parisien *crie*, bellau *creïa*, lat. *caro*, du sansc. *car*, manger; || lat. *carnis*, *carnem*, cas obliques de *caro*, ital. *carne*, gaél. *carn*, de *car* ci-dessus et *nî*, porter, apporter; || gr. σάρξ, chair, du sansc. *sâra*, bon, et *âça*, nourriture; || welsh *cig*, armor. *kig* et *kic*, du sansc. *suka*, agréable, gaél. *sugaeh*, m. s., armor. *khouek*, bon. Le sansc. *mânsa*, chair, viande, lat. *mensa*, mets, paraît dérivé du sansc. *mâ*, partager, distribuer; lat. *metiri* (*mensus*, mesure). Cf. jurassien *part*, viande, par abréviation pour *part de viande*.

LA PEAU.

Propr. *ce qui couvre*, ce qui protège : Sansc. *drti*, de *dartr*, ce qui protège; || hind. *khâl*, du sansc. *kûl*, couvrir, armor. *gôlei;* || gr. κύτος, lat. *cutis*, du sansc. *katt*, couvrir, protéger; — πέλλα, lat. *pellis*, all. *fell*, du sansc. *pal*, protéger; — δορά et δέρμα, du sansc. *dê*, protéger, *tâyê*, m. s., lat. *tueri;* || welsh *pân*, gaél. *bian*, du sansc. *pana*, protection; || angl. *skin*, du sansc. *sku*, couvrir; — *hide*, de *hid*, également *couvrir;* || all. *haut*, de *hüten*, garder, protéger. Le sansc. *carma*, lat. *corium*, est d'origine inconnue.

LE SANG.

Deux dénominations principales tirées de la couleur de ce liquide et de ses divers mouvements, soit dans le corps par l'effet de la colère, de la pudeur, de la maladie, soit pour sortir du corps à la suite de lésions : 1° Sansc. *rakta*, sang et en même

temps *rouge*, garance, vermillon; — *bala*, armor. *fuil*, du sansc. *bâla*, éclat, couleur éclatante; — *rôhit*, à la fois *sang* et *rouge*; — *çôna*, qui a ces deux mêmes significations et qui a donné d'autre part l'hind. *khûn*, sang, et le persan *khoûn*, m. s.; || irl. *cear*, également *sang* et *rouge*; || angl. *blood*, all. *blut*, de *bâla* ci-dessus et partic. augment. *ati*; || lat. *cruor*, russe *krove*, welsh *crô* et *crau*, irl. *cro* et *cru*, anc. gaél. *cru*, de la racine *car*, *cor*, *cr*, exprimant l'idée de *couleur rouge*[1]; || 2° sansc. *ha*, sang, mot qui signifie en même temps *eau* et *cheval*, de *hi*, aller — *asan*, d'*as*, aller, — *asarj*, d'*a*, hors de, et sansc. *srj*, laisser échapper, répandre; — *swaja*, d'*s* ou *ex*, hors de, et sansc. *vakk*, aller; || gr. αἷμα, du sansc. *am*, aller; || lat. *sanguis*, du sansc. *sanc*, aller, se mouvoir; || armor. *goâd*, peut-être du sansc. *gâ*, aller, angl. *go* et particule augm. *ati*. Le sansc. *vasista* est d'origine inconnue.

LE POIL.

Même dénomination que *peau*; propr. ce *qui couvre*, ce qui protège, en parlant surtout du pelage des quadrupèdes : Gr. θρίξ, du sansc. *tâyê*, protéger, lat. *tueri*; || lat. *pilus* et *vilus*, esp. *pelo*, armor. *bleo*, du sansc. *vil*, couvrir, qui a donné aussi *vellus*, toison; || angl. *hair*, all. *haar*, du sansc. *varh*, couvrir. Le gr. μάλλος est d'origine inconnue.

LES CHEVEUX.

Deux dénominations principales : 1° *Ce qui naît de la tête* : Sansc. *çiraja* et *çirasija*, de *çira* et *çiras*, tête, et *ja*, né de, issu de — *kêça*, de *ka*, tête et *ês*, venir; || gr. κόμη, lat. *coma*, du même *ka* et sansc. *mâ*, produire. 2° *Ce qui couvre la tête* et, par abréviation, *ce qui couvre* : sansc. *kavara*, de *ka* et *varh*, couvrir; hind. *bâl*, cigain *bal*, du sansc. *pal*, protéger; || irl. *bil*, armor. *bleo*, cheveu et poil, du sansc. *vil*, couvrir; || irl. *bar*, du sansc. *barh*, couvrir, variante de *varh*; || gaél. *kaba*, de *ka* et sansc. *pâ*, protéger; — *cul*, également *cheveu*, du sansc. *kûl*, couvrir; || gr.

1. Sansc. *cur*, brûler, enflammer; lith. *kurru*, allumer; irl. *caor*, flamme; *cear* et *crok*, rouge; *cur*, couleur orange; gaél. *caor*, flamme brillante, *ceara* et *ceir*, rouge; persan *çork*, rouge, etc.

θρίξ, poil et cheveu (voir *poil*); || lat. *capillus*, de *ka*, et *vil*, couvrir, d'où aussi le v. fr. *chevoel* et *chevel*; — *crinis*, également du sansc. *ka*, tête, et *urnu*, couvrir. Le sansc. *keçara*, crinière, chevelure, lat. *cæsaries*, paraît formé de *keça*, cheveu, et *âla*, grand; propr. *longs cheveux*; cf. *chevelure*, dans lequel on croît reconnaître le même *âla*. Le gaél. *fionnadh*, cheveu, paraît formé de l'irl. *fionn*, tête, et sansc. *adi*, sur.

LA BARBE.

Même genre de dénominations : Armor. *bâro*, cigain *bar*, du sansc. *barh*, couvrir; || lat. *barba*, cornw. *barf*, dialectes néo-latins *varba*, du sansc. *bara* et *vara*, action de couvrir, couverture, et *vah*, porter, apporter; propr. *ce qui couvre*; || all. *bart*, angl. *beard*, lith. *barzda*, de *bara* ci-dessus et sansc. *dâ*, donner; || gr. πώγων, peut-être de πώ représentant ὤψ, ὠπος, visage, et sansc. *guh*, couvrir; propr. *ce qui couvre le visage*; — τα γενεία, de γένειον, menton; propr. *les poils du menton*; — μύσταξ, moustache, du sansc. *muka*, bouche, et *stag*, couvrir, gr. στέγω; propr. *ce qui couvre la bouche*; || irl. *bil*, barbe, du sansc. *vil*, couvrir. Le gaél. *feusag* et *ula* est d'origine inconnue, ainsi que le persan *rîch*.

LES MEMBRES.

Deux dénominations principales tirées de la mobilité de ces appendices et des articulations qui les unissent au reste du corps. 1° Sansc. *ayka*, membre, hind. *ayk*, du sansc. *ayk*, aller — *rata*, membre et pied, de *ra*, rapidité, et *at*, aller; || persan *osv*, du sansc. *açu*, rapide, et *vah*, aller; || gr. κῶλον, membre, pied, bras, du sansc. *kal*, aller, par opposition au *tronc* doué de moins de *mobilité*; || lat. *membrum*, du sansc. *mabr*, aller, nasalisé en *mambr*; || irl. *ball*, du sansc. *pal* et *vall*, aller; || gaél. *ball-cuirp*, de *ball* ci-dessus et *cuirp*, génit. de *corp*, corps; propr. *partie mobile du corps*; || arm. *izel* et *ezel*, du sansc. *is*, aller, et *ês*, aller, se mouvoir. 2° All. *glied*, holl. *lid*, du sansc. *lî*, lier, attacher; || angl. *limb*, du même *lî*, et *amâ*, avec, ensemble, gr. ἅμα, gaél. *amh*.

LA TÊTE.

Quatre dénominations principales tirées de la situation de la tête humaine au sommet du corps, de sa mobilité plus grande que celle du tronc, de sa forme ronde et enfin de la comparaison de cette extrémité supérieure du corps avec divers objets : 1° Sansc. *cudâ*, tête, cime, *sommet; — masta* et *mastaka*, crâne, tête et en même temps *sommet*, cime ; — *mûrddan*, qui réunit également tous ces sens ; ‖ gr. κεφαλή, tête et sommet ; ‖ armor. *uch*, du sansc. *ucca*, haut, d'où peut-être, par aphérèse, le sansc. *ka*, tête ; ‖ welsh et armor. *penn*, tête et *sommet* (voir *montagnes*) ; ‖ gaél., irl. et cornw. *cean*, *ceann*, *cenn*, *cin*, *cenna*, mots contractés peut-être du sansc. *uccæs*, en haut, et *an*, aller. 2° Ital. *capo*, esp. *cabeza*, arm. *kâb*, irl. *ceap*, du sansc. *cap*, se mouvoir, changer de position, qui, avec addition du sansc. *ut*, mouvement vers le haut, a donné le lat. *caput*, propr. *ce qui va en haut*, ce qui regarde en haut :

Et erectos ad sidera tollere vultus.

3° Sansc. *çira* et *çiras*, tête, hind. *sar*, pers. *çar*, gr. κάρα, de la racine *cor*, *car*, *cir*, exprimant l'idée de choses *rondes*[1] ; 4° sansc. *karayka*, crâne, *tête* et en même temps *écuelle de coco ; — kapâla*, tête et partie d'une cruche, *têt;* ‖ fr. *tête*, du latin *testa*, boîte du crâne et vase de terre ; ‖ fr. popul. *calebasse*, *balle*, *boule*, *coloquinte*, *coco*, par comparaison avec les divers objets ci-dessus, tous de forme plus ou moins *ronde*, comme la *tête* elle-même. On sait que, dans la plupart des langues, le mot *tête* a pris, par extension, le sens de *personnage principal :* lat. *caput*, ital. *capo*, welsh *penn*, irl. *cean*, fr. *chef*, mots qui tous signifient en même temps *tête* et *personnage principal*.

LE VISAGE.

Quatre dénominations principales, dont l'une signifie *ce que l'on voit* de la tète de la personne qui est devant nous, par opposition à l'occiput et à la nuque que *nous ne voyons pas*, et dont les trois

1. Persan *kiora*, globe ; cigain *ciras* et *ciro*, rond ; gr. κίρκος, cirque ; lat. *circus*, *circa*, *chorus ;* irl. *cuar*, rond ; welsh *cor ;* armor. *kor*, cercle, etc.

autres sont tirées, en prenant la partie pour le tout, des divers noms du front, de l'œil et de la bouche : 1° Gr. πρόσωπον, de πρός, vers, en vue de, et ὤψ, ὠπος, œil; || lat. *vultus*, arch. *voltus*, de *voltus*, tourné vers; — *facies*, du sansc. *paç*, voir, avec changement non rare de *p* en *f*; — ital. *viso*, fr. *visage*, de *videre*, *visum*; || all. *gesicht*, de *sehen*, voir, précédé du collectif tudesque *ge*; || angl. *look*, visage, du sansc. *lôk*, voir, angl. *to look*, m. s. 2° Gaél. *aodan*, visage et front; cf. lat. *frons læta parum*, *frons ferrea* et franç. *front serein*, *front sévère*, etc. 3° Gr. ὤψ, œil et visage. 4° Sansc. *muka*, *ânana*, *tunda* et *vaktra*, mots qui tous signifient en même temps *bouche* et *visage*; || hind. *mukk* et *mukhra*, de *muka* ci-dessus; — *munh*, bouche et en même temps *visage*; — *badan*, visage, du sansc. *badana*, bouche; || lat. *os*, bouche et visage; — *rostrum*, bec, bouche et museau; || esp. *rostro*, bec et visage ; || arm. *bêk*, qui a ces deux mêmes sens. Le persan *roû* et le gaél. *gnuis* sont d'origine inconnue.

LE FRONT.

Nombreuses dénominations, la plupart difficiles à expliquer : 1° Sansc. *laka*, peut-être d'*il*, aller, et racine *ac*, en haut; propr. *partie supérieure* de la tête ; — *alika*, de la racine *al*, haut, et *ka*, tête. 2° Hind. *jabha* et *jabin*, peut-être du sansc. *jab*, s'étendre; || gaél. *clar*, front et en même temps *surface plane*; || armor. *tâl*, cornw. *tal*, du sansc. *tala*, surface plate. || 3° Angl. *forehead*, de *fore*, avant, devant, et *head*, tête; propr. *partie antérieure de la tête*. || 4° Gr. μέτωπον, de μετα, en vue de, et ὤψ, œil, par opposition aux parties de la tête placées *derrière* et *que l'on ne voit pas*; cf. πρόσωπον, visage, formé du même ὤψ. 5° Sansc. *bâla*, peut-être de *bal*, tuer; propr. *partie* du corps où les blessures sont *mortelles*; || hind. *mâth*, front, du sansc. *mat*, tuer; || gr. κρόταφος, tempe, formé de κρούω, frapper, et ταφή, mort; || lat. *frons*, *frontis*, m. s. formé peut-être du sansc. *br*, porter, apporter, gr. φέρω, lat. *ferre*, et sansc. *anta*, fin, mort, all. *ende*, angl. *end*, avec changement régulier du premier *a* d'*anta* en *o* dans *frontis*; || jurass. *coup de la mort*, non populaire des tempes. Le sansc. *godi* et le persan *pîchani* sont d'origine inconnue, ainsi que le gaél. *aodan* et l'all. *stirn*.

LES SOURCILS.

Propr. *ce qui couvre l'œil* et le protège et, par abréviation, simplement *ce qui couvre :* Sansc. *brû*, hind. *abrû*, irl. *bra*, du sansc. *barh*, couvrir, protéger; || angl. *eye-brow*, d'*eye*, œil, et de *barh* ci-dessus; || russe *brovi*, du même *barh*, et *vi*, œil; || gr. ὀφρύς, d'ὤψ, œil, et *barh* ou *vr;* || lat. *supercilium*, de *super*, sur, au dessus, et *cilium*, mot qui signifie lui-même *ce qui protège;* propr. *cil supérieur;* || all. *augenbraune*, d'*auge*, œil, et du même *barh*, qui paraît se retrouver, avec la même métathèse, dans l'arm. *abrant*. Le gaél. *mala* et *maladh* signifie en même temps *sommet* et *sourcil*. L'armor. *gourenn*, égal. *sourcil*, est formé de *gorre*, sur, au dessus, avec ellipse de *cil*.

LES CILS.

Deux dénominations principales tirées de la protection que les yeux reçoivent des cils et de certains *muets truchements* dans lesquels ceux-ci jouent avec les paupières qu'ils bordent le principal rôle : 1° Gr. βλεφαρίς, du sansc. *bâla*, éclat, lumière vive, et *vr*, couvrir, cacher, interdire, obstruer, par allusion au service que les cils rendent aux yeux en tamisant la lumière trop intense; || fr. *cil*, du sansc. *cil*, couvrir, d'où aussi le latin. *cilium*, paupière. 2° All. *augenwimmer*, d'*auge*, œil, et *wimpern*, clignoter; || angl. *eye-lases*, d'*eye*, œil, et sansc. *lâsa*, jeu, jeu d'amour. « Il lui dardera un clin d'œil avec un air friant » (dans Littré). — « Et, resserrant la paupière et cil de ses yeux, *faisoit signe* à Berthe, comme est la coustume des pippeurs. » (*Ibid.*)

LES PAUPIÈRES.

Propr. *ce qui couvre les yeux :* hind. *palak*, du sansc. *pal*, protéger, et *axi*, œil, cigain *ak;* || gr. βλέφαρον, même étymol. que βλεφαρίς (voir *cils*); — κῦλον, du sansc. *kûl*, couvrir; || gaél. *fabhra*, de *fa*, représentant le sansc. *bâ*, éclat, lumière vive, et *vr*, obstruer, empêcher, interdire; || cornw. *bleuen-lagat*, de *bleuen*, congénère du gaél. *bleun* et *blian*, bordure, et cornw. et armor. *lagad*, œil; ||

armor. *krochen al lagad*, de *krochen*, peau, et *lagad*, œil ; || all. *augenlied*, holl. *ooglid*, angl. *eye-lid*, d'*auge*, *oog* et *eye*, œil, et sansc. *lud*, couvrir. Le latin *palpebra* est d'origine inconnue, ainsi que l'espag. *parpado*.

LES YEUX.

Deux dénominations principales tirées de l'éclat de ces organes et de leur forme : 1° Sansc. *mahâcanda*, de *mahâ*, grandement, et *cand*, briller ; || gaél. *suil*, congénère du sansc. *sur*, briller, *sûri*, soleil, et du lat. *sol* ; || cornw. et armor. *lagad*, peut-être du sansc. *layg*, briller ; || fr. popul. *quinquets*. 2° Sansc. *axi*, œil, pers. *echk*, cigain *âk*, hind. *ânkh*, all. *auge*, holl. *oog*, esp. *ojo*, du sansc. *axa*, rond, d'où peut-être aussi, par adoucissement, l'angl. *eye* ; || lat. *oculus*, d'*axa* ci-dessus et *kulla*, petit ; propr. *petit rond* ; || sansc. *caxas*, du même *axa*, avec prosthèse de *c*. L'irl. *dearc* dérive du sansc. *drc*, voir, qui a donné d'autre part le gr. δέρξις, vue. Le sansc. *açru*, larme, primitif du gr. δάκρυ, du lat. *lacryma* et du welsh *daighr*, même sens, est formé d'*axi*, œil, et *ru*, aller, *ri*, couler ; propr. *ce qui coule des yeux*.

LE NEZ.

Trois dénominations principales tirées de la forme creuse de cet organe, des mucosités qu'il sécrète et du bruit de l'éternuement et du ronflement : 1° Sansc. *gôna*, peut-être de *kan*, creuser, forer, qui a donné aussi le gaél. *cuinnean*, narine ; || cornw. *trein*, du sansc. *dara*, trou, cavité ; || fr. popul. *avoir le nez creux*. 2° Gr. ῥίν, nez, canal, égout, du sansc. *rî*, couler, d'où peut-être aussi l'armor, *frî*, également *nez* ; || gr. μύξα et μύκτηρ, du gr. μύξα, morve, pituite, lat. *mucus*, morve, mots formés eux-mêmes du sansc. *mu*, lier, et *ka*, eau, liquide, par allusion à la nature gluante et visqueuse de ces sécrétions. 3° Sansc. *nas* et *nasa*, russe *nosse*, lith. *nosis*, lat. *nasus*, all. *nase*, angl. *nose*, irl. *neas*, du sansc. *nas*, rendre un son ; || gaél. *sronn*, de *srann*, ronfler ; || gr. ῥωθων, de ῥόθός, bruit. Le sansc. *grâti*, également *nez*, dérive de *grâ*, flairer, d'où aussi, dans la même langue, *grâna*, nez et *odeur*.

LES NARINES.

Mêmes dénominations : 1° Lat. *naris*, du sansc. *nâla*, tube, conduit, avec durcissement non rare d'*l* en *r;* || v. fr. *narille*, fr. *narine*, de *naris* ci-dessus et suff. dimin. *ille* et *ine;* propr. *petit canal;* || Gr. μύκτηρ, mot qui signifie en même temps *nez* (voir ci-dessus); || all. *nasenloch*, de *nase*, nez, et *loch*, trou ; || angl. *nostril*, de *nose*, nez, sansc. *dara*, trou, cavité, et suff. dimin. *il;* || gaél. *cuinnean*, du sansc. *kan*, fouir, *kani*, trou, et suff. dimin. gaél. *an;* — *poll*, également narine, de *poll*, creux, welsh *pwll*, cornw. *pol;* || esp. *ventana*, narine et ouverture. || 2° Armor. *fron*, peut-être du sansc. *vran*, résonner.

LA BOUCHE.

Trois dénominations principales tirées de la forme *creuse* de cette partie de la tête et de ses fonctions dans l'alimentation et l'émission des sons : 1° Gr. στόμα, bouche et *ouverture;* || irl. et gaél. *bil* et *beul*, qui ont ces deux mêmes sens; || irl. *cab*, welsh *gob*, du sansc. *ka*, creux, cavité, lat. *cavus*, arm. *kâv*, welsh *caw;* || arm. *genou*, *ginou*, *geno*, welsh *gen*, cornw. *genau*, du sansc. *kan*, fouir, creuser, *kani*, trou. || 2° Sansc. *asyâ*, lat. *os*, du sansc. *aç*, manger, lat. *esse;* || lat. *bucca*, ital. *bocca*, du sansc. *buj*, manger, d'où aussi l'armor. *bêk* et *bêg*, bec, bouche; || hind et persan *dahan*, formé peut-être du sansc. *dâ*, diviser, broyer, et *anna*, vivres, nourriture; || irl. *cel*, *ceal*, de *celim*, manger; || gaél. *gaill*, lat. *gula*, du sansc. *gal*, même sens que *celim*. 3° Sansc. *vakra*, bouche, de *vac*, parler, et *ra*, donner; propr. *ce qui donne la parole;* — *vadana*, de *vad*, également *parler;* — *muka*, bouche et en même temps *son*, *voix*.

LES LÈVRES.

Dénominations diverses : 1° Sansc. *osta*, formé peut-être d'*asya*, bouche, et *tay* ou *dê*, protéger, couvrir; — *radanacada*, formé d'un fictif *radana*, ouverture (sansc. *rad*, ouvrir), et *cad*, couvrir; propr. *ce qui couvre la bouche.* || 2° Gr. χεῖλος, lèvre et bord, rebord; || gaél. *bile*, qui a les deux mêmes significations. || 3° Lat. *labium* et *labrum*, hind., persan et irl. *lab*, gaél. *liob* et *lib*, angl.

lip, all. *lippe*, du sansc. *lap*, parler, *lápa*, parole, irl. et gaél. *labhair*, discours, arm. *laben*, *labil;* cigain *laba*, voix, parole, tous mots formés peut-être du sansc. *il*, aller, et *apa*, hors de, gr. ἄπο, lat. *ab;* propr. *ce qui sort de.*

LA LANGUE.

Deux dénominations principales tirées de la mobilité de cette partie de la bouche et de son rôle dans la dégustation : 1° Sansc. *jihwâ*, cigain *jîb*, du sansc. *jivâ*, vif, lat. *vivus*, lith. *gywas; — kapala* qui signifie en même temps en sansc. *langue* et *mobile;* || gr. γλῶσσα, russe *goloss*, peut-être du sansc. *kal*, aller, et *açu*, prompt, rapide; || lat. *lingua*, du sansc. *liyg*, aller, se mouvoir; || hind. et persan *zaban* et *zabân*, peut-être du sansc. *samb*, aller, dénasalisé en *sab;* || gaél. *teanga*, angl. *tongue*, du sansc. *tayg*, aller; propr. *celle qui va*, qui frétille. 2° Sansc. *rasâ*, langue, hind. *ras*, du sansc. *ras*, goûter, *râsa*, goût, saveur, hind. *ras*, jus, saveur, goût; propr. *organe du goût.*

LES DENTS.

Propr. *ce qui coupe*, ce qui *broie :* Sansc. *dâdaka*, hind. *dât*, angl. *tooth*, du sansc. *dá*, diviser, déchirer; — *danta*, pers. *dandân*, gr. ὀδούς, ὀδόντος, lat. *dens*, lith. *danthis*, goth. *tunthus*, armor. *dant*, cornw. *dans*, du sansc. *dân*, couper, mettre en pièces, d'où aussi, avec adoucissement de *d*, l'all. *zahn*, également *dent*. — *kâdana*, de *kâd*, mordre, et *anna*, aliments.

LES JOUES.

Deux dénominations principales tirées de la forme intérieurement *creuse* de cette partie du visage et de ses mouvements pendant la mastication : 1° Arm. *gaved*, du sansc. *ka*, creux, lat. *cavus*, welsh *caw*, armor. *kâv*. 2° Sansc. *gala*, de *kal*, aller, se mouvoir; || catal. *galta*, Modène *golta*, Coire *gaulta*, du même *kal*, et suff. augment. sansc. *ati;* || ital. *gota*, prov. *gauta*, arm. *jôt*, berry *jotte*, v. fr. *jode*, du sansc. *gati*, action d'aller; || armor. *bâch*, all. *bake*, du sansc. *vakk*, aller; || angl. *cheek*, du sansc. *çik*, également *aller;* ||

persan *gióuna*, du sansc. *han*, aller, hind. *jânâ*, m. s., d'où aussi le sansc. *hanu*, mâchoire, autre partie *mobile* de la tête pendant la mastication et le lat. *gena*, joue et mâchoire; || gr. γνάθος, du sansc. *gnata*, part. passé de *han* ci-dessus; propr. *ce qui est mis en mouvement.*

LE MENTON.

Deux dénominations principales tirées de la proéminence formée par cette partie du visage et des mouvements qu'elle exécute pendant la mastication, mouvements qui, dans plusieurs langues, lui ont fait donner les mêmes noms qu'aux mâchoires et aux joues : 1° Hind. *zacan*, menton, du sansc. *is*, aller, et de la racine *ac* exprimant l'idée de *pointe* et chose *pointue;* || 2° Sansc. *pîca,* menton et mâchoire inférieure, de *pic,* aller, se mouvoir; || gr. γένυς, qui a ces deux mêmes sens, de la racine *han*, aller (voir *joue* 2); || angl. *chin*, du sansc. *çun*, aller; || armor. *chik*, congénère de l'angl. *cheek*, joue; || persan *tchana*, congénère de l'hind. *jânâ*, aller; || lat. *mentum*, du sansc. *mant*, s'agiter; || fr. populaire *branler le menton*, manger,

LES OREILLES.

Trois dénominations principales tirées de la cavité de cet organe, de son redressement dans certaines espèces animales (chat, cheval, âne, etc.), et de sa faculté de percevoir les sons : 1° Sansc. *carnu*, oreille, hind. *karn* et *karan*, du sansc. *carn*, percer; || hind. *kân*, du s. *kan*, fouir, creuser, percer, *kâni*, trou; || gr. οὖς, mot qui paraît congénère du lat. *os*, bouche, ouverture; *ostium*, entrée, ouverture. || 2° Russe *oukho*, oreille, peut-être du sansc. *ucca*, haut, élevé, qui se montre mieux dans l'hind. *gosch*, et le persan *gioûch*, égal. *oreille*, formés du sansc. *gâ*, aller, et *uccœs*, en haut. 3° Sansc. *çrava*, de *ci*, réunir, rassembler, et *rava*, bruit, son; || lat. *auris*, angl. *ear*, all. *ohr*, mots dont le dernier terme est presque certainement le sansc. *ru*, son.

LE COU.

Deux dénominations principales tirées d'une assimilation du cou avec le gosier qu'il recouvre et de son rôle de support de la tête :

1° Sansc. *gala*, cou et gosier, hind. *gal*, mêmes sens, lat. *collum*, du sansc. *gal*, manger; || gr. τράχηλος, du sansc. *tara*, chemin et *gal* ci-dessus; propr. *chemin des aliments;* || armor. *gouzouk*, cou, gosier, du sansc. *gasi*, aliments. || 2° Sansc. *cirodarâ*, cou, de *çira*, tête, et *dara*, qui porte, qui supporte; || hind. et persan *gardan* et *giardan*, du même *çira*, tête, persan *çar*, gr. κάρα, et sansc. *dan*, porter; || lat. *cervix*, de *çira* ci-dessus et sansc. *vî*, porter; || angl. *neck*, peut-être du sansc. *nî*, porter, et *ka*, tête. L'all. *hals* est d'origine inconnue.

LA GORGE, LE GOSIER.

Cinq dénominations principales : 1° Gr. λάρυγξ, larynx, gorge, gosier, du sansc. *la*, donner, et *ru*, son, à cause du rôle du larynx comme *organe de la parole;* || lat. *fauces*, peut-être du sansc. *vac*, parler, *vâca*, parole, langage (vox *faucibus* hæsit). 2° Sansc. *gala*, pers. *gialoû*, hind. *gal*, lat. *gula*, all. *kehle*, de *gal*, manger (voir *cou*); || arm. *gouzouk*, ital. *gozzo*, fr. *gosier*, du sansc. *gasi*, aliments; || esp. *garguera*, peut-être du sansc. *gur*, manger, et *car*, aller; propr. *chemin des aliments;* || jurass. *gargote*, de *gur* ci-dessus et sansc. *gati*, chemin. 3° All. *schlund*, gosier et gouffre; || fr. *gorge* rattaché par la plupart des étymol. à *gurges;* || esp. *gaznate*, du sansc. *gasi*, aliments, et *nad*, tomber; || fr. popul. *descente de gosier*. 4° Gr. φάρυγξ, mot qui signifie en même temps *ravin*, *défilé* et *gosier;* || lat. *guttur*, peut-être du sansc. *kâ* marquant diminution et *tara*, chemin; propr. *petit chemin*. 5° Gaél. *ruchan*, gosier et action de *râler*, mot congénère du lat. *raucus*, par allusion aux râlements du gosier dans certaines maladies.

LES ÉPAULES.

Dénominations nombreuses, dont plusieurs d'origine inconnue : 1° Sansc. *vaha*, de *vah*, porter; propr. *ce qui porte;* || all. *schulter*, angl. *shoulder*, peut-être du sansc. *sala*, arbre, *çâla*, grosse branche d'arbre, et *dara*, qui porte. 2° Ombrien *onsus*, du sansc. *anc*, courber, être courbe, lat. *uncus*, courbe, par allusion à la *courbe* formée en cette partie du corps par le sommet du bras; || gaél. *guala* et *gualann*, mots qui signifient en même temps *épaule*

et partie *courbe* d'une chose ; || all. *achsel*, du sansc. *axi* désignant tout objet de forme *circulaire;* — *bug*, épaule d'un animal et en même temps *courbure* (sansc. *buj*, courber, all. *biegen*) ; || gr. ὦμος, peut-être du sansc. *vama*, courbe ; || lat. *humerus*, de *vama* ci-dessus et *rî*, aller ; propr. *ce qui va en se courbant;* || ital. *spalla*, mot peut-être congénère du gr. σφαλός, disque, et dérivé, comme ce dernier, de la racine *val* et *fal* exprimant l'idée de choses *courbes* ou circulaires. 3° Gr. ὠμοπλατή, d'ὦμος, épaule, et πλάτη, partie *plate* d'une chose ; 4° σπάθη, lat. *spatula*, du sansc. *spâta*, part. passé de *spay*, grossir, *spâti*, état de ce qui est *gros*, par allusion aux larges dimensions de cet os. Le sansc. *virata*, le persan *doûch*, l'hind. *khanda*, sont d'origine inconnue, ainsi que l'arm. *skoa*, et le lat. *scapula*.

LES BRAS.

Deux dénominations principales tirées de la *courbure* du coude et de la fonction des bras pour *lever* et porter les fardeaux : 1° Sansc. *buja*, bras, de *buj*, courber, être courbe ; || gr. ἀγκών, et ἀγκάλη, mots dérivés du sansc. *anc*, courber, et qui signifient, en même temps, *bras*, *coude* et *courbure*. 2° Sansc, *bâha*, *bâhu*, *vâhu*, du sansc. *vah*, porter, d'où peut-être aussi le persan *bazoû*, également *bras;* || gr. βραχίων, lat. *brachium*, irl. *brac*, cornw. *brech*, armor. *brech* et *breach*, roumain *branca*, du sansc. *br*, porter, goth. *bar* et *brah*, irl. *beirin*, gaél. *beir*, et racine *ac*, en haut ; propr. *ce qui porte en haut*, ce qui *lève* ou soulève ; || gaél. *gairdean*, peut-être du sansc. *guru*, lourd, hind. *gutran*, pesant, et sansc. *dan*, porter, qui se trouve aussi dans l'hind. et persan *giardan*, cou (ce qui *porte* la tête). Le tudesque *arm*, bras, est congénère du lat. *armus*, jointure du bras et de l'épaule et du grec ἁρμος, emboîtement, articulation, mots formés eux-mêmes du sansc. *r*, aller, et *amâ*, avec, ensemble.

LES COUDES.

Propr. *ce qui est courbe*, *ce qui forme un angle :* Sansc. *kulpara*, coude et genou, autre partie de notre corps de forme *courbe*, de la racine *kurp* et *çurv* (*curvus*) exprimant l'idée de *choses recourbées;*

|| gr. *ἀγκών*, du sansc. *anc*, courber (voir *bras*); || lat. *cubitus*, du sansc. *kubja*, courbe, et *it*, aller, lat. *ire*, *itum ;* || gaél. *uileann*, mot qui signifie en même temps *coude* et *angle ;* || armor *ilin*, coude, variante du précédent; || roumain *cot*, esp. *codo*, fr. *coude*, du sansc. *kut*, courber, être courbe; || angl. *elbow*, coude et *angle;* || all. *biegung*, coude et *courbure ; — elbogen*, coude, de *biegen*, courber, sansc. *buj; — krümme*, coude et *courburc.*

LES POIGNETS.

Dénominations diverses : Gr. *καρπός*, du sansc. *kara*, main, et *paç*, lier, attacher ; propr. *ce qui rattache* la main à l'avant-bras ; || all. *kandwurzel;* proprement *racine de la main; — handgelenk*, propr. *jonction* de l'avant-bras et de la main (*gelenk*, jointure). 2° Esp. *muneça*, de *muneço*, petit; propr. *petite partie* de l'avant-bras ; || gaél. *caol an duirn*, de *caol*, petit, et *duirn*, génit. de *dorn*, poing; propr. partie *où le poing s'amincit.* || 3° Angl. *wrist*, de *write*, se tordre, se courber; propr. point *où la main se courbe ;* || fr. *poignet*, du sansc. *bugna*, courbé, fléchi, part. passé de *buj*, courber, être courbe.

LES POINGS.

Deux dénominations principales : 1° Gr. *πυγμή*, main fermée, *πύξ*, avec le poing; lat. *pugnus*, poing, esp. *puño*, ital. *pugno*; du sansc. *bugna*, courbé, qui a donné aussi le fr. *poignet* (voir *poignet*) ; || armor. *groumm*, poing, de *kroume*, recourbé, all. *krumm*, m. s. 2° Gaél., cornw. et welsh *dorn* et *durn*, du s. *túrna*, part. passé de *turv*, frapper, gaél. *dorn*, m. s., les *poings* ayant été les premières armes dont se sont servis les hommes, comme l'atteste le lat. *pugnare*, de *pugnus;* || all. *faust*, angl. *fist*, mots qui peuvent être rattachés au sansc. *vast*, frapper, qui a donné peut-être aussi l'all. *fechten*, combattre, et l'angl. *fight*, m. s.

LES MAINS.

Dénominations diverses : 1° Sansc. *pâni*, main, de *pâ*, protéger, *pana*, protection ; propr. *la protectrice*, celle qui nous défend, par

allusion au rôle des mains et des poings dans les premiers combats; — *kuli*, peut-être de *kûl*, protéger, couvrir; || armor. *dourn*, main, congénère du celt. *dorn*, poing (voir ci-dessus); || hind. *hâth*, main, du sansc. *hati*, coup, meurtre; || persan *daçt*, hind. *dast*, du sansc. *dax*, frapper, blesser; || tudesque *hand*, du sansc. *han*, battre, frapper, *hantu*, coup, mort; || irl. *daé*, du sansc. *day*, frapper, tuer. 2° Irl. *lam*, gaél. *lamh*, welsh *llamh*, armor. *laô*, du sansc. *lâ*, *lâmi*, prendre, saisir. 3° Sansc. *kara*, main, gr. χεῖρ, lith. *kaire*, gaél. *cior*, welsh *goru*, du sansc. *kr*, faire, *kara*, ce qui fait, lat. *creare;* || lat. *manus*, du sansc. *mâna*, ce qui façonne, ce qui fait, ce qui produit, welsh *manu*, faire; || russe *rouka*, main, du sansc. *rac*, faire, exécuter.

LES DOIGTS.

Dénominations diverses : 1° Sansc. *aykuri* et *aygula*, variantes d'*aykura*, mot par lequel le sansc. désigne tout objet en *pointe;* — *agru*, d'*agra*, pointe, extrémité. 2° Persan *angiocht*, hind. *ungli*, peut-être du sansc. *anc*, se courber, être courbe. || 3° Gr. δάκτυλος, du sansc. *daxa*, adroit, habile, et peut-être *tala*, main ouverte, main; || lat. *digitus*, du sansc. *diç*, montrer, indiquer, faire voir, et sansc. *it*, aller, *îti*, voyage, lat. *iter*, chemin; propr. *ce qui indique le chemin*. Cf. lat. *index*, nom particulier du premier doigt, et *tarita*, nom sansc. du même doigt, de *tara*, chemin. 4° All. et angl. *finger*, peut-être de l'all. *fangen*, prendre. 5° Gaél. *meur*, du sansc. *mâ*, mesurer, *matr*, mesureur. Cf. fr. *doigt*, grandeur équivalente à un travers de doigt : *un doigt* de vin, être à *deux doigts* de sa perte, etc. (voir *pouce*); propr. le *mesureur*. Le petit doigt est appelé en sansc. et en cigain *kanini* et *kanek*, du sansc. *kana*, petit. Le grec le nomme ὠτίτης, d'οὖς, ὠτός, oreille; propr. l'*auriculaire*. Le cornw. *biz*, doigt, est d'orig. inconnue.

LE POUCE.

Deux dénominations principales : 1° L'*opposable* : gr. ἀντίχειρ, d'ἀντί, contre, et χεῖρ, main; propr. le doigt *opposé* au reste de la main; || lat. *pollex*, du sansc. *parâ*, vers, gr. παρά, contre, et sansc.

éj, aller; || esp. *pulgar*, du même *para* et sansc. *car*, aller; || cigain *palco*, mot qui signifie en même temps *pouce* et *à l'envers*, *au rebours*. « Le pouce, dit Pline, se meut dans un sens opposé à tous les doigts » (liv. XI, 99). 2° *Le mesureur :* armor. *meût* et *mêt*, du sansc. *mâ*, mesurer, qui a donné à la même langue *meûr*, doigt; || all. *daumen*, holl. *duim*, peut-être du sansc. *dâ*, *dâmi*, partager, et, par extens. *mesurer*, qui a donné d'autre part le gaél. *tomhas*, mesure, *tomhais*, mesurer; || angl. *thumb*, de *tomhas* ci-dessus et sansc. *vah*, apporter, donner; propr. *ce qui donne la mesure;* || fr. *pouce*, nom de doigt et en même temps ancienne mesure qui était la douzième partie du pied.

LES ONGLES.

Deux dénominations principales : 1° Gr. ὄνυξ, mot dérivé peut-être du sansc. *ani*, pointe, et *ik*, aller; propr. *ce qui va en pointe*, en parlant surtout de la griffe de certains quadrupèdes et des serres des oiseaux de proie; || sansc. *naka*, persan *nâkhen*, lith. *nagas*, all. *nagel*, angl. *nail*, du sansc. *nu*, aller, et de la racine *ac* exprimant l'idée de *pointe* et *chose pointue*; cf. sansc. *nâku*, montagne, autre chose terminée le plus souvent en *pointe*. || 2° Lat. *unguis*, v. irl. *inga*, gaél. *ionga*, ital. *unghia*, peut-être du sansc. *ânc*, allonger, rendre long ou plus long, d'où aussi le lat. *ungula*, corne du pied des animaux, autre substance qui *croît* avec rapidité. « Les ongles, dit Pline, croissent même après la mort » (liv. XI, 101[1]).

LE VENTRE.

Dénominations nombreuses et d'origines diverses : 1° Lat. *alvus*, du sansc. *ulva*, cavité, qui a donné aussi *alveus*, intérieur d'un objet, *alvearium*, *alveolus*, et, avec prosth. de *v*, *vulva*, matrice; || gr. κοιλία, de κοῖλος, creux; || armor. *kof* et *kov*, du sansc. *ka*, creux, lat. *cavus*, arm. *kâv*, welsh. *caw;* propr. *partie creuse du corps*. 2° Lat. *uterus*, du s. *uttara*, proéminent, en parlant surtout

1. Quand je cite Pline, ce qui m'arrive fort souvent, ce n'est pas comme autorité scientifique, mais à titre de renseignements sur les opinions des Anciens. Ce qui importe en matière étymologique n'est pas de savoir si les faits sont *vrais*, mais s'ils ont été regardés autrefois comme tels.

du ventre des femmes enceintes et des obèses. 3° Sansc. *kuxa*, de *kuc*, courber, être courbe. 4° Sansc. *tunda*, de la racine *tund* exprimant l'idée de *rotondité*[1]; || gaél. *bolg*, de *bolg*, enfler, gonfler; || welsh *bol;* ventre, de *bwl*, rotondité, gaél. *ball*, globe, fr. *boule*. 5° Lat. *venter*, du sansc. *vah*, porter, et *antara*, intérieur, gr. ἔντερον, intestin; propr. *ce qui porte* ou contient *les intestins*. 6° Gr. γαστήρ, ventre et estomac, du sansc. *gasi*, aliments, et *tara*, chemin. 7° Sansc. *krpiti*, de *kr*, faire, et *pit*, résonner, d'où aussi le lat. *crepitus*, incongruité; || angl. *belly*, mot qu'il est difficile de séparer de *bell*, cloche, sonnette, grelot, timbre, beffroi, et autres objets de plus ou moins de sonorité. 8° Irl. *brui*, peut-être du sansc. *br*, porter, irl. *beir;* propr. *celui qui porte*, par allusion au fait de *gestation*. || 9° Lat. *abdomen*, d'*abdere*, cacher, et *omen*, présage, par allusion à la coutume des anciens de demander le secret de l'avenir aux entrailles des victimes[2]; || sansc. *panda*, ventre, lat. *pantex* et *pantices*, peut-être du sansc. *band*, présager, augurer, lat. *pandere*, découvrir, dévoiler, dire, d'où aussi le gaél. *painnse*, l'écoss. *panches*, l'angl. *paunch* et le fr. *panse*. L'all. *bauch* et le holl. *buik* sont d'origine inconnue, à moins que l'on ne consente à y voir le sansc. *pac*, expliquer; propr. *ce qui explique l'avenir*.

LE NOMBRIL.

Propr. le *centre du corps :* Sansc. *nâbi*, nombril et moyeu, milieu d'une roue; || all. *nabel*, nombril et moyeu; || angl. *navel*, nombril et *centre;* || gr. ὀμφαλός, lat. *umbilicus*, gaél. *imleag*, mots qui signifient tous en même temps *nombril* et *centre*. Le sansc. *tundi* paraît dérivé de la racine *tund* exprimant l'idée de rotondité L'armor. *bégel* est d'origine inconnue.

LES FESSES.

Dénominations nombreuses et d'origines différentes : 1° Sansc. *pala*, de *pal*, se fendre, s'entr'ouvrir, par assimilation des *fesses* proprement dites avec la *fente* qui les sépare; — *kattraka*, du

1. Lat. *rotundus*, ital. *tondo*, rond, mots formés du préf. priv. *t* et sansc. *anta*, fin; propr. *ce qui n'a pas de fin*. Cf. fr. *rond*, all. *round*, du préf. privat. *r* et du même *anta*.
2. Voir Cicéron, *de divinat.*, ch. XIII et suivants.

sansc. *katira*, creux, cavité, creux des reins; || angl. *breach*, de *breack*, rompre; || fr. *fesse*, du lat. *fissa*, fendue. 2° Sansc. *tata*, de *tat*, être proéminent, qui a donné d'autre part le français populaire *toto* et l'all. *tzi-tzi*, mots par lesquels certaines gens désignent, dans les deux pays, les *seins* de la femme, autres *protubérances;* || all. *hinterbacken*, de *hinter*, derrière, et *backen*, joues; propr. *joues de derrière*. 3° Lat. *nates*, ital. *natiche*, v. fr. *naches*, du sansc. *nata*, plié, courbé; propr. *endroit où le corps se courbe;* || || gr. πυγή, du sansc. *buj*, courber, all. *biegen;* || esp. *anca*, du sansc. *anc*, courber, être courbe, lat. *uncus*. 4° Lat. *clunes*, du sansc. *kûl*, couvrir, cacher, lat. *celare*, welsh *celu*, gaél. *ceil*, et lat. *anus;* propr. *ce qui couvre ou cache l'anus;* || sansc. *kæpina*, de *kup*, couvrir, et peut-être d'un congénère sanscrit du lat. *anus* ci-dessus. 5° Esp. *asentadaras*, d'*asentar*, asseoir; propr. *sur quoi l'on s'assied;* || gaél. *mas*, fesse et en même temps partie *inférieure* d'un vase.

L'ANUS.

Mêmes genres de dénominations. 1° Sansc. *kuta*, de *kud*, couvrir; propr. *ce que l'on couvre; — guda*, de *gud*, variante de *kud;* — *paridâya*, de *pari*, autour, et *dê*, couvrir, vêtir; || lat *culus*, armor. *kîl*, gr. moderne κῶλος, du sansc. *kûl*, couvrir, qui a donné d'autre part le gr. κωλή, parties sexuelles de l'homme, et l'irl. *cul*, qui ne signifie plus aujourd'hui que *partie de derrière* d'une chose. 2° Lat. *anus*, du sansc. *anu*, après, derrière. Cf. fr. *derrière* et *postérieur;* || all. *hintere*, de *hinter*, derrière; || esp. *trasero*, mot qui signifie en même temps *anus* et *qui vient après;* || armor. *diadré* et *pen adré*, d'*adré*, derrière, en arrière — *reor*, *revr*, mots peut-être congénères du lat. *red* et *retro*, en arrière; 3° Sansc. *cyuti*, de *cyut*, tomber, *cyuti*, chute; propr. *le déjecteur*. 4° Sansc. *sidra*, de *sid*, s'asseoir, lat. *sedere;* cf. esp. *asentadaras* (voir *fesse*). 5° welsh *tin*, gaél. *ton*, du sansc. *tan*, rendre un son, gr. τόνος, son, angl. *tune*. 6° Gr. πρωκτός, peut-être du sansc. *parôxa*, invisible, la plupart des mots qui désignent les parties *postérieures*, du corps, telles qu'*occiput*, *nuque*, *dos*, etc., signifiant tous étymologiquement *ce que l'on ne voit pas*, soit de notre propre corps, soit de celui des personnes qui nous font face. L'all. *arsch* est d'origine inconnue.

*

LES CUISSES.

Quatre dénominations principales : 1° Sansc. *urû*, cuisse, cigain *uro*, du sansc. *uru*, large, par comparaison de ce membre avec la jambe qui n'offre pas les mêmes dimensions; || all. *dickbein*, de *dick*, épais, gros, et *bein*, os; || holl. *dije*, de *dik*, épais; || angl. *thigh*, de *thick*. gros, avec ellipse du mot *os*. 2° Sansc. *sakti*, mot qui signifie en même temps *cuisse* et *union*, *attache;* propr. ce qui *relie* au tronc l'appareil locomoteur; || lat. *femur*, peut-être du sansc. *vê*, lier, attacher, et *amâ*, avec, ensemble, gr. ἄμα; || gaél. *leis*, du sansc. *lî*, lier, attacher. 3° Lat. *coxa*, haut de la cuisse, os de la hanche, du sansc. *kuc*, recourber. 4° Persan *rân*, du sansc. *ran*, aller, goth. *rann*, par assimilation de la cuisse avec les autres parties du système locomoteur exprimées toutes par des mots signifiant étymol. *ce qui va* (voir *jambes* et *pieds*); || all. *schenken*, du sansc. *sanc*, aller.

LES GENOUX.

Deux dénominations principales : 1° Armor. et welsh *glîn*, du sansc. *lî*, lier, attacher; || gaél. *glun*, mot qui signifie en même temps *genou*, *nœud* et *articulation*. 2° Sansc. *janu*, gr. γονύ, pers. *zânou*, lat. *genu*, du sansc. *kun*, se courber, être courbe; || sansc. *kar-para*, mot qui signifie en même temps *genou* et *coude*, autre partie du corps de forme *courbe;* || cigain *c'anga*, du sansc. *anc*, courber; || goth. *kniu*, all. *knie*, angl. *knee*, du sansc. *knas*, être courbe.

LES JAMBES.

Propr. *ce qui va :* sansc. *jaygâ*, de *jagat*, mobile, qui se meut; || persan *pâ*, du sansc. *pat*, aller; || gr. σκῆλος, du sansc. *kêl*, aller; || lat. *crus*, du sansc. *car*, aller; || armor. *gâr*, du même *car;* || gaél. *lurg*, welsh *lorg*, du gaél. *lorg*, aller, marcher; || irl. *cos*, gaél. *cas*, welsh *coes*, du sansc. *kas*, aller; || angl. *shenk*, all. *schenkel*, du sansc. *sanc*, aller; || angl. *leg*, du sansc. *layg*, aller; || all. *bein*, du sansc. *pan*, aller, qui a donné aussi *bahn*, chemin et le gr. βαίνω; || ital. *gamba*, fr. *jambe*, du sansc. *gamb*, aller.

LES PIEDS.

Egalement *ce qui va :* Sansc. *lanja*, de *layg*, aller; — *aygri*, d'*ayg*, aller; —*pada*, gr. ποῦς, ποδος, lat. *pes*, *pedis*, welsh *ped*, persan *pâ*, du sansc. *pat*, aller; || hindoust. *paôn* et *panw*, du sansc. *pan*, aller; — *charan*, du sansc. *car*, aller, qui a donné d'autre part le lat. *crus*, jambe, et l'armor. *gâr*, m. s.; || angl. *foot*, holl. *voet*, du sansc. *vah*, aller, et part. augment. *ati;* || gaél. *cas* et *cos*, mots qui signifient en même temps *pied* et *jambe* (voir ci-dessus); || all. *fuss*, du sansc. *bas*, aller.

LES TALONS.

Deux dénominations principales, tirées de la forme de cette partie du pied et de sa situation au bas du corps. 1° Sansc. *guta*, peut-être de *guda*, rond. 2° Lat. *talus*, du sansc. *talê*, sous, au bas, *tala*, partie infér. d'une chose, paume de la main, plante du pied, hind. *talé*, sous, dessous, cigain *tel*, sous, dessous, *télé*, en dessous, en bas; — *calx*, du sansc. *kala*, bas, gr. χαλάω, abaisser, ital. *calare*, m. s., v. fr. *caler*, d'où aussi peut-être, avec adoucissement non rare de *c* en *g*, l'armor. *seûl*, également *talon*, welsh et gaél. *sail*, angl. *sole* et le lat. *solea*, sabot de certains quadrupèdes.

DÉNOMINATIONS EXPRIMANT LES IDÉES DE PLAISIR ET DE PEINE.

La plupart de ces dénominations dérivent de mots ayant signifié *avoir à manger*, *avoir mangé*, ou *n'avoir pas mangé*, *n'avoir pas à manger*. Aujourd'hui encore les Touaregs et les *Mansos* de l'Amérique méridionale ne *mangent* pas tous les jours; les Aryens de la période dite *forestière*, qui ne pouvaient compter pour leur alimentation que sur les fruits des forêts et les hasards de la pêche et de la chasse pratiquées avec de bien pauvres engins, devaient se trouver souvent dans le même cas. *Ne pas avoir à manger* était pour eux

le *principal malheur*, et *manger*, la suprême *félicité*, d'où, par extension, comme nous allons essayer de le faire voir, la plupart des mots exprimant dans nos idiômes les idées de plaisir et de peine, puis, par de nouvelles extensions, celles d'*abondance*, d'*espoir*, de *bonté*, d'*agrément*, de *libéralité* et autres semblables. Nous prendrons l'un après l'autre, par ordre alphabétique, les nombreux mots sanscrits signifiant *manger* et *nourriture* en y rattachant leurs dérivés aryens bien plus nombreux encore :

1° Sansc. *aç*, manger, lat *esse*, welsh *isu*, all. *essen*. Dérivés : sansc. *aça*, et *açana* aliment; *âcin*, qui mange ; || gr. ἀσάω, rassasier, ἄση, satiété; || gr. mod. ὤς, nourriture; || lat. *esca, esculus, escifer, esculentus*, etc. ; || bas latin *hester*, hêtre, arbre à fruits comestibles, du sansc. *aça,* nourriture, et *dara*, qui porte, qui apporte; || gaél. *as*, lait; || arm. *maz*, gland, du sansc. *mî*, jeter, lancer, et *aça* ci-dessus; || all. *eiche*, chêne, d'*aç* et *essen.* Et au moral : sansc. *âçis*, espérance; hind. *âs*, désir, espérance, *aisch*, plaisir; || pers. *râzi* satisfait (*r* augment.); || gr. ἄσμα, chant, lat. *asma*, m. s., à cause de l'étroite relation entre les idées *être joyeux* et *chanter* (voir *ad* et *can* ci-dessous); || fr. *aise*, joyeux, *être à l'aise*, être dans une suffisante position de fortune, d'*aç*, manger. Le lat. *cassus*, dépourvu de, est formé du préf. priv. sansc. *kâ* et *aça* ci-dessus; l'all. *böse*, mauvais, du préf. prival. *b* [1] et du même *aça ;* primit. *qui n'est pas bon à manger*.

2° Sansc. *ad*. manger, gr. ἔδω, lat. *edere*, lith. *edmi*, anglo-sax. *etan*, gaél. *ith.*, angl. *eat*. Dérivés : sansc. *adana*, nourriture; || hind. *adhar*, m. s.; || gr. ἐδωδή, également *nourriture;* || lat. *satio*, rassasier, *satur*, rassasié, *sat* et *satis*, assez; angl. *sate*, rassasier, all. *sättigen*, du préf. privat. *s* et *ad*, *ed* ci-dessus; || armor. *ed*. blé. || Franç. *disette*, de la particule sanscr. et grecque *dus* exprimant la difficulté de faire une chose et *ad ;* propr. temps *où il est difficile de trouver à manger*. Et au moral : sansc. *adina*, riche, heureux; — *mada*, joie, armor. *maôder*, même sens, *mad*, bon; gaél. *maith*. du sansc. *mahat*, grandement, et *ad* et *ith*, manger; || persan *eid*, fête, du même *ad;* — *behtar*, meilleur, angl. *better*, du sansc. *bahu*, beaucoup et *ad;* primit. *qui contient beaucoup de*

1. Pour les préfixes privatifs, voir l'étude que je leur ai consacrée dans mon Dictionnaire (Introduction), étude trop développée pour pouvoir être reproduite ici.

nourriture; || lat. *beatus*, du même *bahu* et *ad;* || gaél. *aid*, bonheur, *adhach*, heureux, *aiteas* et *aidhear*, joie, *aidhean*, chant de joie ; || gr. ἡδύς, savoureux, agréable, ἡδονή, saveur agréable, plaisir, ἥδω, se réjouir, ἀείδω, chanter, ᾠδή, chant ; || scand. *hait*, souhait ; || V. Fr. *aitier*, rendre joyeux. L'anglais, persan et hind. *bad*, mauvais, paraît formé du préf. priv. *b* qui se trouve aussi dans l'all. *böse* (voir ci-dessus) et *ad*.

3° Sansc. *anna*, nourriture, hind. *ann*, irl. *ana*. Dérivés : sansc. *annakosta*, grenier (*kosta*, appartement) ; || hind. *khilâna*, donner à manger ;|| gr. βάλανος, gland, noix, châtaigne, tous fruits donnant *de la nourriture* (voir *chêne*) ; — πεῖνα, faim, de *p* priv. et *anna;* || fr. populaire *panne*, pauvreté, même étymol. ; || lat. *annona*, vivres, d'*anna*, nourriture, et sansc. *nî*, porter, apporter. — Et au moral : lat. *bona*, biens, propriétés, *bonus*, riche, du sansc. *bahu*, beaucoup, et *anna;* propr. *qui a beaucoup de nourriture*, de grandes provisions de vivres ; d'où, par extension, les sens purement moraux du mot *bonus* et de son dérivé français[1] ; — *inanis*, pauvre, d'*in* privat. et *anna;* || armor. *naon*, *nann*, faim, du préf. priv. *n* et du même *anna*, qui se trouve également dans l'armor. *dienez*, disette (*d* privat.) ; || gaél. *aonais*, pauvreté, *aoin*, jeûne (*a* priv.) ; — *don*, disette, *donas*, malheur (*d* privat. et *anna*).

4° Sansc. *bali*, aliments, cigain *bal*, manger. Dérivés : sansc. *bala*, force, vigueur ; || bas. lat. *bladum*, blé, de *bala*, nourriture, et *dâ*, donner ; || fr. *bolet*, champignon comestible ; || franç. populaire *boulotter*, manger un peu (suff. dimin. *ot*), || gaél. *bol*, vase de contenance moyenne, welsh *buolin*, anglo-saxon *bolla*, all. *bole*, fr. *bol*, du même *bâli;* primit. *sorte d'écuelle* dans laquelle chacun des membres de la famille aryenne recevait sa ration de nourriture. Et au moral : gr. βελτίων, meilleur, de *bala* et suffixe augment. *ati;* primitiv. *ce qui donne beaucoup de nourriture*, ce qui renferme beaucoup de parties comestibles.

5° Sansc. *bax* et *bas*, manger, *buj*, même sens. Dérivés : sansc. *baxana*, action de manger, *baxya*, mangeable, *bujyu*, nourriture, *bôgyâ*, comestible, *bôjana*, alimentation,— *durbixa*, disette, du préf. sansc. *dur* marquant difficulté de faire une chose et *bax*, manger ; propr. époque où l'on trouve *difficilement à manger*. Cf. français

1. Le premier sens de *bon* se retrouve encore dans la locution *c'est un des bons propriétaires du pays*.

disette qui a absolument le même sens étymologique. || hind. *bhojan*, nourriture ; || lat. *bucca*, bouche ; — *pascere*, de *bax*, manger, et *car*, aller, en parlant du bétail ; *pascuum*, pâturage ; || fr. *pacage*. Et au moral : sansc. *bôga*, jouissance de quelque chose, plaisir, richesse ; *baga*, prospérité ; *bagavat*, heureux ; *bogavat*, qui procure du plaisir et en même temps *danse*, chant ; || hind. *bâzi*, jeu ; *bhog*, plaisir, satisfaction ; || persan *bâbakkt*, heureux, de *bahu*, beaucoup, et *bax; khocbakkt*, même sens, du sansc. *ôga*, amas, masse, et du même *bax;* propr. *qui a beaucoup à manger*. || V. tudesque *bas*, bon ; all. *besser*, meilleur.

6° Sansc. *canas*, aliment, nourriture ; hind. *khânâ*, manger, lat. *cœnare*. Dérivés : persan *khâna*, auberge, caravansérail ; propr. endroit *où l'on mange;* || irl. *conall*, épi, fruit, et autres choses *comestibles*. Et au moral : persan *bitchana*, pauvre, formé du sansc. *vêt*, demander, all. *bitten*, m. s., *betteln*, mendier, et *canas* ci-dessus ; || gaél. *caoin*, agréable, doux, *conaidh*, agréable, plaisant, *cannach*, bon, aimable ; || irl. *conach*, prospérité. Nous avons vu qu'ἀέιδω, chanter, et ᾠδή, chant, paraissent dérivés d'*ad*, manger, et ἆσμα, chant, d'*aç*, synom. d'*ad;* la racine *can*, manger, a produit à son tour l'hind. *gana*, chanter, lat. *canere*, gaél. et welsh *can*, m. s., welsh *can* et *canon*, chant, etc.

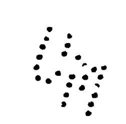
7° Sansc. *car*, manger. Dérivés : sansc. *caru*, aliment ; || persan *khorâk*, nourriture, *khordan*, manger ; || gr. κρεάς, chair, lat. *caro*, irl. *carna*, gaél. *carn ;* || lat. *careum*, carvi, plante des plus *comestibles*, angl. *chear*, repas ; franc. *chère ;* || jurass. *gargote*, gosier, du sansc. *caru* ci-dessus et *gati*, chemin, passage, d'où aussi, avec nasalisation de *gati*, l'espag. *garganta*, également gosier. Et au moral : hind. *karam*, libéralité ; primit. *don d'aliments ;* || gr. χαρά, joie, allégresse ; χαίρω, se réjouir ; χάρις, don, bienfait, présent (primit. *de nourriture*), puis, par extension de sens, bienveillance, grâce, agrément ; — εὐχαριστος, libéral (*qui donne beaucoup à manger*), et, par extens., agréable ; — εὐχαριστία, mot qui a pu signifier d'abord *bon repas*, sens qu'il a gardé dans le langage ecclésiastique ; — εὐχαρής et εὐχαρίς, agréable ; — μακάρ, heureux, du sansc. *mahât*, beaucoup, et *car*, manger ; propr. *celui qui a beaucoup à manger*. Cf. persan *bâbakkt*, heureux, et all. *glücklich*, même sens, mots signifiant de même étymolog. *celui qui a beaucoup d'aliments* (voir *bax* et *gal*) ; || lat. *caritas*, tendresse ; *curare*, traiter, héber-

ger. régaler (*car* et sansc. *râ*, donner), et, par extens., soigner le corps, puis, d'une manière générale, *soigner;* || gaél. et irl. *car*, même sens que *curare;* || cigain *karo*, bon; primit. *bon à manger;* || angl. *chear*, se réjouir, *cheerful*, gai, joyeux.

8° *Cas* et *gas*, manger. Dérivés : Sansc. *gasi*, aliments, *gâza*, pâturage, hind. *ghâs*, même sens, fr. *gazon*, cigain *kas*, foin, pâturage; || persan *ghazâ*, nourriture; || gr. γάστηρ, ventre, estomac, de *gasi*, nourriture, et sansc. *tara*, chemin — γαστρίζω, régaler, du même *gasi* et sansc. *dara*, qui porte, qui apporte; γάστρις, glouton; || lat. *gaster* (voir ci-dessus); — *caseum*, fromage; — bas lat. *casnus*, v. fr. *kaisne*, chêne à glands comestibles, de *cas* et sansc. *nî*, porter, procurer; || fr. *gosier;* || all. *gast*, hôte, de *gasi*, nourriture, et *dâ*, donner; — *gasthof*, auberge; — *gastiren*, régaler, du même *gazi* et sansc. *dara*, qui porte, qui apporte. Et au moral : gaél. *gasda*, excellent; || all. *gastmeister*, frère hospitalier; *gastkleid*, habit de fête, *gastfreund*, hospitalier; propr. *ami de table.*

9° Sansc. *gal*, manger. Dérivés : sansc. *gala*, gosier, lat. *gula*, gaél. *gaill*, all. *kehle*, fr. *gueule;* || gr. γάλα, lait; cf. bas.-navarr. *gazna*, même sens, de *gas*, nourriture, et sansc. *nî*, porter, apporter; || lat. *glans* gland; || gaél. *gailin*, parasite. Et au moral : sansc. *cal*, jouer, s'amuser; || hind. *kalol*, amusement; — *khêl*, jeu; || gr. ἀγάλλω, se réjouir; || cigain, *kel*, jeu, danse; *kalo*, content; || welsh *gloth*, glouton; — *glwys*, agréable; || anglo-sax. *gal*, gai; || angl. *glad*, joyeux; || all. *glück*, bonheur, formé de *gal* ci-dessus et sansc. *ôga*, abondance; cf. μάκαρ, qui étymol. signifie *celui qui a beaucoup à manger* (voir *car* ci-dessus), et *beatus*, m. s. (voir *ad*); || ital. et fr. *gala*, fête, réjouissance, grand repas; || v. fr. *galer*, se réjouir, *galois* et *gallois*, joyeux, *gale*, réjouissance; || fr. *régaler*, du préf. augm. *re* et *gal*, manger; || fr. popul. *rigoler*, du même augment. et sansc. *cal*, se réjouir, qui se trouve également dans *calembourg* et *calembredaine*.

10° Sansc. *gr* et *gûr*, manger. Dérivés : sansc. *grta*, beurre; || lat. *curculio*, charançon, de *gur* et suff. dimin. *cule;* propr. *petit rongeur;* || esp. *gorga*, nourriture des oiseaux de fauconnerie; *gorgojo*, charançon; *gorrista*, parasite; *gorron*, m. s.; || argot breton *gourdajo*, aliments. — Et au moral : sansc. *grd*, désirer; — *grdnu* désireux, amoureux; — *gurd*, jouer; — *gr*, chanter (voir plus haut); || lat. *augurium*, présage, d'*avis*, et *gur*, *manger;* propr. présage



tiré de la manière de *manger des oiseaux sacrés;* || gaél. *gair*, rire, *gairdeach*, joyeux; || argot breton *gourd*, bon, *gourtach*, meilleur, *gourta*, le meilleur; || argot paris. *gourdement*, bien, beaucoup; || bellau *gôr*, bon; || espagn. *gorja*, bonne humeur, enjouement. L'all. et angl. *hunger*, faim, est formé du préf. priv. tudesque *un* et *gr*, manger.

11° Sansc. *pûr*, remplir, rassasier et, en même temps, *égayer*, *réjouir*. Dérivés : esp. *olla podrida*, mot dans lequel *podrida* est une altération du sansc *pûrta* ou *pûrita*, plein, part. passé de *pûr*, ci-dessus; propr. *pleine marmitée*, marmite pleine de toutes sortes de bonnes choses. || Juras. *prou*, assez.

12° Sansc. *trp*, se rassasier et en même temps se réjouir, *trpti*, satiété et joie, double signification qui se retrouve dans le gr. τέρπω, rassasier et se réjouir; — τρέφω, nourrir, τρόφη, nourriture, θρέψις, action de nourrir, variante de τέρψις, plaisir, divertissement.

13° Sansc. *vî*, manger. Dérivés : sansc. *viti*, action de manger; || lat. *vita* et *victus*, nourriture; || welsh *bwyd*, nourriture, *bwytha*, manger; || armor. *boed* et *boued*, nourriture, *boata*, nourrir; || angl. *foot*, nourriture; || gaél. *biadh* et *beatha*, m. s. que *foot;* — *easbuidh*, disette, pauvreté, du préf. privat. gaél. *eas* (lat. *ex*) et *biadh* ci-dessus.

Résumons ce chapitre. La plupart des mots qui, dans celles des langues aryennes dont j'ai quelque connaissance, expriment les idées de plaisir et de peine, de richesse et de pauvreté, d'abondance et de disette, de prospérité et de malheur, dérivent, comme on vient de le voir, de primitifs signifiant *manger* et *nourriture*. Par une seconde extension, plusieurs de ces vocables ont pris, d'une manière non moins naturelle, le sens de *chanter*, le chant étant fils de la gaieté, fille elle-même des bons repas et, comme disaient nos pères, des *franches lippées*. Ces divers primitifs signifiant *manger* sont-ils eux-mêmes des *racines* proprement dites ou seulement des *semi-racines*? *Can*, *cas* et *gûr*, signifient tous trois en sansc. *manger* et *tuer*, ou plutôt *tuer* et *manger*, le sens *tuer* (le gibier) ayant nécessairement précédé l'autre. *Bâli*, nourriture, paraît dérivé du sansc. *balh*, frapper, tuer, et peut-être n'y a-t-il pas trop de témérité à rattacher au sansc. *êt*, frapper, le lat. *edere*, manger, gr. ἔδω, lith. *edmi*. Le premier sens de tous ces mots a dû être *tuer*, d'où, par la plus logique des exten-

sions, les premiers hommes n'ayant guère eu à *manger* que le gibier qu'ils *tuaient*, l'acception *manger*. *Can*, tuer, a de même engendré *can*, manger, qui, à son tour, a produit *can*, chanter. *Can*, tuer, est la véritable racine, et les deux autres, qui comptent leurs dérivés par centaines, ne sont que des racines *secondes* et *troisièmes*. Le mot *tuer* forme, comme on voit, le fond de toutes nos langues.

DÉNOMINATIONS EXPRIMANT LES IDÉES DE LENTEUR, DE MOLLESSE, DE VIEILLESSE, ETC.

Les vocables exprimant les idées de *lenteur*, *mollesse*, *paresse*, *fatigue*. etc., ont une origine aussi naïvement logique que ceux de la série précédente. Qu'est-ce qu'un homme *mou*, *faible*, *paresseux*? Celui *qui ne va pas*. Qu'est-ce qu'un poltron? Egalement *celui qui ne va pas*, quand le devoir est *d'aller*. L'homme *fatigué*, le *vieillard* et le *malade* sont appelés par les langues aryennes *celui qui ne va plus* et de même les *morts*, qui ne *vont* que dans la ballade de Bürger. Donnons des exemples.

LENTEUR : gr. βραδύς, lent, de *b* privat. et sansc. *ra*, rapidité, angl. *rath*, hâtif, ital. *ratto*, vite, agile; || lat. *lentus*, d'*l* privat. et sansc. *at*, aller, nasalisé en *ant* ou *ent;* propr. *celui qui ne va pas;* — *tardus*, de *t* priv. et sansc. *ard*, aller; — *mora*, retard, d'*m* privat. et sansc. *arâ* rapide; || gaél. *fadalach*, lent, de *fadal*, retard, — *neograd*, du préf. priv. gaél. *neo* et *grad*, prompt, rapide; || welsh et gaél. *mall*, du préf. priv. *m* et sansc. *arâ*, rapide, avec adoucissement régulier d'*r* en *l;* || angl. *lazy*, d'*l* privat. et sansc. *as*, aller, ou *açu*, rapide; propr. celui *qui ne va pas* ou *qui ne va pas vite;* || armor. *diek*, également *lent*, de *d* privat. et sansc. *ik*, aller.

MOLLESSE : Gr. μαλάκος, mou, du préf. priv. *ma* et sansc. *layg*, aller; || gr. mod. ἀπάλος, d'*a* privat. et sansc. *pal*, aller; — νωχελής, du préf. priv. νη, να, et sansc. *kêl*, aller; || lat. *mollis*, d'*m* privat. et sansc. *arâ*, rapide, qui se trouve également dans le celtique *mall*, lent, ci-dessus; || all. *weich*, du préf. privat. sansc. *vi* et *ik*, aller; || armor. *pezel*, de *p* privat. et sansc. *as*, aller. Le lat. *tardus*, le

gaél. *fadalach* et autres adjectifs mentionnés plus haut signifient en même temps *lent* et *mou*.

PARESSE : Lat. *piger*, de *p* privat. et sansc. *ik*, aller; || gaél. *mar-bhanta*, d'*m* privat., sansc. *arb*, aller, et *anti*, devant, lat. *ante*; propr, celui *qui ne va pas en avant*, qui se refuse à aller; || armor. *drêk*, de *d* privat. et sansc. *rayk*, aller; — *vâk*, du préf. priv. sansc. *vi*, que nous avons déjà rencontré dans l'all. *weich*, mou, et sansc. *aj*, aller; — *gorrek*, du préf. priv. sansc. *kâ* et sansc. *rayg* ci-dessus; — *gwallek* du même *kâ* et sansc. *vall*, aller; || all. *träge*, de *t* privat. et sansc. *rayg* ci-dessus; || angl. *lazy*, paresseux et en même temps *lent* (voir *lent*). Le gr. ῥαθύμος est formé d'*r* augment. et ἀθύμοε, découragé, sans courage.

POLTRONNERIE : Gr. βλάξ, mot qui signifie en même temps poltron, mou et indolent, de *b* privat. et sansc. *layg*, aller; — δεΐλος, de *de* privat. et sansc. *il*, aller; || angl. *base*, de *b* privat. et sansc. *as*, aller; — *fearful*, de *fear*, peur, et *full*, plein, *fear* lui-même étant composé du préf. priv. sansc. *vi* et *r*, aller; || armor. *landar* et *lan-dreant*, d'*l* privat. et racine *at*, *ant*, *and*, aller (ital. *andare*); — *laosk* et *digaloun*, mots qui signifient en même temps *fatigué*, *mou* et *poltron*; propr. *celui qui ne va pas*, soit au travail, soit contre l'ennemi; || espagnol *mandria*, d'*m* priv. et *and* ci-dessus. Cf., en sens inverse, gaél. *bras*, audacieux, intrépide, et fr. *preux*, du sansc. *pra*, en avant et *as*, aller, ou *is*, m. s., et *brave*, du même *pra* et sansc. *vah*, aller; propr. *celui qui va en avant*, qui marche au premier rang.

FATIGUE : Hind. *thakâ*, de *t* priv. et sansc. *aj*, aller; propr. *celui qni ne va plus*, qui ne peut plus aller; — *manda*, d'*m* privat. et racine *and*, aller; || gr. κόπος, fatigue, du préf. priv. sansc. *kâ* et *vah*, aller, avec changement non rare de *v* en *p*; || lat. *lassus*, d'*l* priv. et sansc. *as*, aller; — *fessus*, du préf. priv. *vi* et du même *as*; || angl. *weary*, fatigué, de *vi* ci-dessus et sansc. *r*, aller; || all. *müde*, d'*m* priv. et sansc. *at*, aller, avec changement non rare de l'*a* sansc. en *u* dans les autres langues aryennes.

FAIBLESSE : Sansc. *âtura*, faible, d'*a* privat. et sansc. *tûr*, aller; || irl. *bille*, de *b* priv. et sansc. *il*, aller, d'où aussi, avec prosthèse du préf. augment. *de*, le lat. *debilis*; || gaél. *lag*, d'*l* privat. et sansc. *aj*, aller; — *fann*, du privat. sansc. *vi* et *an*, aller; || all.

schwach, de *sch* représentant le privat. sansc. *kâ* et sansc. *vakk*, aller; || angl. *weak*, de *vi* priv. et sansc. *aj*, aller; — *mean*, de *me* privat. et *an* ci-dessus; || arm. *blank*, de *b* priv. et sansc. *layg*, aller; — *lag*, d'*l* priv. et sansc. *aj*, aller; || bas navarrais *flaka*, de *vi* privat. et *layg* ci-dessus. Propr. *celui qui ne va pas*, qui ne peut pas aller.

Vieillesse : Sansc. *jr*, vieillir, *jarat*, vieux, faible; gr. γέρας, vieillesse, γέρων, vieillard, du préf. priv. sansc. *kâ*, avec adoucissement de *k* en *j* et *g*, et sansc. *r*, aller; propr. *celui qui ne va pas* ou *qui ne va plus*; || hind. et persan *pîr*, vieillard, de *p* privat. et sansc. *ir*, aller; || lat. *senex*, irl. *sen*, m. s., welsh *sean*, tud. *sina*, d'*s* priv. et sansc. *an*, aller; — *vetus*, de *vi* privat. et sansc. *at*, aller; || arm. *kôz*, vieux, de *kâ*, priv. et sansc. *as*, aller. Le russe *starik*, vieillard, *staroukka*, vieille femme, est formé du sansc. *stâ*, demeurer, rester, et *ôka*, maison, gr. οἶκος, lith. *ûkis*; proprement celui ou celle *qui reste à la maison*, pendant que les autres membres de la famille *vont* aux champs ou à la guerre. L'angl. et all. *old* et *alt* semblent congénères du latin *halitare*, souffler, être hors d'haleine, sens qui est aussi celui du lat. *anus*, vieille femme, d'*aneo*, souffler; sansc. *an*, souffler en respirant.

Maladie : Sansc. *âtura*, malade et en même temps faible; || hind. *bezar*, de *b* priv. et sansc. *as*, aller; — *zaif*, peut-être du préf. priv. *kâ*, et sansc. *iv*, aller; propr. celui *qui ne va plus*; || gr. νόσος, maladie, d'*n* priv. et *as* ci-dessus; || lat. *morbus*, d'*m* priv. et sansc. *arb*, aller; — *æger*, malade, d'*a* priv. et sansc. *car*, aller; || angl. *sick*, d'*s* priv. et sansc. *ik*, aller; || all. *krank*, du préf. priv. *kâ* et sansc. *rayg*, aller.

Mort : Sansc. *mârâ*, mort, du préf. priv. *m* et sansc. *rt*, aller, d'où aussi le lat. *mors* et le welsh *maru* m. s.; || sansc. *naça*, lat. *nex*, d'*n* priv. et *as*, aller; || persan *mordan*, mourir, d'*m* priv. et sansc. *ard*, aller; || gr. νέκρος, mort, de νε ou νη priv. et sansc. *car*, aller; || irl. *abail*, d'*a* priv. et *pal*, aller; — *crô*, m. s., du priv. *kâ* et sansc. *r*, aller; || gaël. *bas*, de *b* priv. et *as*, aller; — *aog*, d'*a* priv. et *aj*, aller; — *marbh*, mort, welsh *marw*, lat. *morbus*, maladie, d'*m* priv. et *arb*, aller; || angl. *dead*, de *de* priv. et sansc. *at*, aller; || all. *sterben*, d'*s* priv. et *tarb*, aller.

Tous ces mots n'ont pas seulement étymologiquement la même signif.; ils sont de plus formés presque tous avec les mêmes élé-

ments. Le préf. privat. *a* se trouve dans *atura*, malade, faible, ἀπαλός, mou, *æger*, malade, et *abail*, mort. Le préf. priv. *b* et *p* a contribué à former βράδυς, lent, βλάξ, poltron, *bille* et *debilis*, faible, *base*, lâche, *bas*, mort, et *piger*, paresseux. Le préfixe *d* et *t* a donné δειλος, poltron, *drek*, paresseux, *dead*, mort, *tardus*, lent, *träge*, paresseux, *thâkâ*, fatigué. Le préf. privat. sansc. *kâ*, qui a subi plus d'altérations que les autres, se reconnaît encore dans κόπος, fatigue, *kôz*, vieux, *jaras*, vieillesse, *schwach*, faible, et *goareck*, paresseux. Le préf. *l* a donné *lassus*, fatigué, *lentus*, lent, *lazy*, m. s., et *lag*, faible. Au préf. *m* se rattachent *marbhanta*, paresseux, *mandria*, poltron, *mordan*, mourir, *mora*, retard, *mal* et *mall*, lent, *mollis*, mou, μαλάκος, m. s., *morbus*, maladie, *mârâ*, *mors* et *maru*, mort. Le préf. priv. *n* se montre dans νωχελής, mou, *neogradh*, lent, νόσος, maladie, νέκρος, défunt, *naça* et *nex*, mort. Le préf. priv. *s* a donné *sen*, *sean*, *sina*, *senex*, vieillard, *sick*, malade, et *sterben*, mourir. Le préf. privat. sansc. *vi* a contribué à la formation de *vak*, paresseux, *weak*, faible, *weich*, mou, *weary*, fatigué, *vetus*, vieux, sans compter, le sansc. n'ayant qu'une seule lettre pour représenter les sons *v* et *f*, *fear*, peur, *fann*, faible, *feige*, poltron. Même remarque pour les verbes qui entrent dans la composition de cet ordre de vocables. Pour ne citer que les principaux, *aj*, aller, se trouve comme déterminé privativement dans *lag*, *vâk*, *thâkâ* et *weak*, mots exprimant tous l'idée de *ne pas aller*. *An*, synonyme d'*aj*, a donné *fann*, *mean*, *sen*, *sean*, *sina*, *senex*, même sens étymol. que la série précédente. *Arb*, également *aller*, se trouve dans *marbhanta*, *morbus*, *marbh; as* a produit *lassus*, *lazy*, *bêzar*, *naça*, *kôs*, *nex*, *bas* et *base; ik* a donné *diek*, *weich*, *weak*, *sick* et *piger*, et *layg* et *rayg*, également *aller*, μαλάκος, βλαξ, *blank*, *krank* et *træge*[1].

1. Nous avons fait remarquer déjà plusieurs fois que le sanscrit a un grand nombre de verbes pour exprimer l'idée *aller*. Il suffit pour ma thèse que tous ces verbes soient bien réellement sanscrits et ils le sont depuis le premier jusqu'au dernier, comme peut s'en assurer tout lecteur dans les dictionnaires de Bopp et de Burnouf.

DÉNOMINATIONS EXPRIMANT LES IDÉES MORALES.

Les idées morales étaient plus difficiles à exprimer que les précédentes. Comment traduire dans le langage les notions abstraites de bien et de mal, d'honnêteté et de vice, de loyauté et de fraude? Je ne toucherai aujourd'hui que quelques points de cette question ardue en me réservant d'y revenir plus tard.

La morale des Anciens était bien moins sévère que la nôtre en matière de fraudes et de supercheries. *Tromper* n'était souvent à leurs yeux qu'un jeu; le vol lui-même n'était déshonorant pour la jeunesse spartiate que s'il était maladroitement exécuté. Les témoignages historiques ne manquent pas sur ces points, mais, à défaut de l'histoire, l'étymologie suffirait et au delà pour ne laisser aucun doute : Lat. *ludere* et *deludere* (*de* augment.), mots qui signifient en même temps, *s'amuser*, *se moquer* et *tromper;* || *decolare*, également tromper, de *de* ci-dessus et sansc. *cal*, s'amuser, se réjouir; || gaél. *car*, fraude, ruse, tromperie, du même *cal*, avec durcissement d'*l* en *r*, comme dans le gr. χαίρω et l'armor. *choari*, s'amuser, dérivés du même *cal;* || espag. *burla*, badinage, moquerie, duperie, tromperie; || ital. *burlare*, se divertir, faire des niches, se moquer de; || franç. *farce*, du sansc. *hrs*, se réjouir, *harsa*, joie, plaisir, armor. *fersa*, plaisanter; — *supercherie*, du gr. ὑπερ marquant *superlativité* et χαίρω ci-dessus; — *tromper*, que Darmstetter ne craint pas de rattacher ridiculement à *trompe*, *trompette*, et qui vient en réalité du sansc. *trp*, s'amuser, se réjouir, τέρπω, m. s. On sait que ce mot ne s'employait dans le v. français que pronominalement et avec le sens de *se jouer de*, *s'amuser de*. « La dite femme se trompoit et se moquoit de lui. » — « Je ne pourrois souffrir qu'une telle gouge *se trompast* et de vous et de moi » (dans Littré); || fr. populaire *colle*, mensonge, du sansc. *cal* ci-dessus; — *carotte*, mot congénère du gaél. *car*, tromperie, et suff. dimin. *otte;* propr. *petite tromperie*.

Les falsifications et coupages du lait, liquide qui a tenu une grande place dans l'ancienne alimentation, ont donné aussi quelques termes : lat. *merus*, pur, sans mélange, d'*m* privat. et sansc. *ira*,

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Scarabées ou **Récits des champs**, in-12, 1856 (épuisé).

Alesia, extrait des *Mémoires de la Société du Doubs*, in-8°, 1857.

Le champ sacré des Séquanes, extrait du *Recueil de l'Académie de Besançon*, in-8°, 1862, Paris, Dumoulin.

Du culte des arbres chez les anciens, in-8°, 1862, Paris, Dumoulin.

Fleur des fables, ou choix de fables russes, polonaises, turques, arméniennes, in-8°, 1864 (épuisé).

Essai sur les sanctuaires primitifs, extrait des *Mémoires de l'Académie de Besançon*, in-8°, 1864, Paris, Durand.

Recherches sur la langue Bellau, argot des peigneurs de chanvre du haut Jura, extrait des *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, in-8°, 1867.

Récits jurassiens, extrait de la *Revue des Deux-Mondes*, in-8°, 1869 (épuisé).

Lectures algériennes, in-8°, Paris, Delagrave (3e édition).

Dictionnaire étymologique et explicatif de la langue française et spécialement du langage populaire. Grand in-8° de 800 pages petit texte à deux colonnes. Paris, Leroux, 1886.

MACON, IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES